

L'Écho

du Pas-de-Calais

62

Avril 2023

n° 227 ISSN 1254-5171

pasdecalais.fr



Votre journal...

Vos « réactions » après lecture d'un article sont toujours les bienvenues. Vous pouvez nous les envoyer à cette adresse : echo62@pasdecalais.fr

Une étoile de la photo

p. 11

Les photographes amateurs furent nombreux à la fin du mois de février à passer deux ou trois nuits dans le froid, à la belle étoile, avec le grand espoir de « capturer » des aurores boréales, un événement météorologique très rare sur la Côte d'Opale ou en Artois. Parmi ces passionnés il y avait Lauriane Galtier qui, outre les aurores boréales, « traque » les orages, du Pas-de-Calais aux... États-Unis.

Pas-de-Calais, terre de tournage

p. 19

Éterpigny et son château ont accueilli récemment le tournage d'épisodes de la série « phénomène » *HPI* avec Audrey Fleurot. Bien renseignés par des « repéreurs », les réalisateurs sont de plus en plus nombreux à planter leur caméra dans notre département. Parmi les films « made in 62 », citons *La Belle Équipe* à Vitry-en-Artois, *Un homme heureux* à Montreuil-sur-Mer, *Mine de rien* et *Gueules noires* dans le Bassin minier... Le Pas-de-Calais est télégénique, cinégénique.

La carte du 227



Photo Jérôme Poutille



p. 4

Photo Frédéric Berteloot

Les cerfs-volants à Berck-sur-Mer



p. 5

Photo Yannick Cadart

Eurêka vs frelons asiatiques



p. 16-17

Photo DR

Le schéma des arts pour tous



Paysans du ciel à la terre, le film-enquête à la rencontre d'agriculteurs du Pas-de-Calais et de la Somme qui, chacun à leur façon, « travaillent avec la vie du sol afin de nourrir la Terre autant qu'elle nourrit les Hommes », rencontre un écho certain dans toutes les salles de France où il est projeté. « La terre a besoin d'un nouveau mode de culture, c'est en marche mais ce n'est pas pour demain, il y a urgence. Emmenez vos enfants ou vos petits-enfants voir ce film » confie un spectateur sur la page Facebook du film. Les vrais héros de Paysans du ciel à la terre sont assurément les vers de terre. Des agriculteurs, des scientifiques prennent enfin leur défense. Les vers de terre, en creusant leurs galeries, permettent l'aération du sol, la circulation de l'eau, un meilleur développement des racines. Leur rôle est essentiel, vital... On estime qu'en 1950 un hectare de champ pouvait abriter deux tonnes de lombrics contre seulement 200 kilos aujourd'hui. Il faut sauver les vers.

• **Il y a 60 ans, le 15 avril 1963**, le journal *Le Monde* évoquait l'autorisation donnée par le pape Jean XXIII, sur les instances de l'évêque d'Arras Mgr Huyghe, pour l'ordination d'un séminariste devenu aveugle, Bernard Delaby. Une permission spéciale était nécessaire, le droit canon interdisant ceux qui sont atteints d'une grave infirmité d'accéder aux ordres sacrés. Né à Méricourt en 1934, fils d'un mineur de fond (à la fosse 5 de Sallaumines), Bernard Delaby entra au séminaire de Tilques puis au grand séminaire. Ordonné sous-diacre en juin 1962, son diabète s'aggrava et il perdit la vue. La dispense du pape eut un grand retentissement en France et à l'étranger. Ordonné prêtre le 28 juin 1963 en présence d'un millier d'aveugles, l'abbé Delaby fut nommé dans la paroisse de Billy-Montigny comme deuxième vicaire. Exerçant son ministère jusqu'au bout, dans la maladie, il mourut le 2 décembre 1975.

• **Il y a 100 ans, le 19 avril 1923**, Charles Jonnart – né à Fléchin en 1857, président du conseil général du Pas-de-Calais de 1903 à 1927 – était élu à l'Académie française, par 16 voix, au fauteuil de Paul Deschanel. Le scrutin

DANS LE RÉTRO

fut un des plus tumultueux de l'histoire de l'Académie française. Bien que n'ayant pas d'œuvre littéraire, Charles Jonnart, dit-on, « triompha, après quatre tours, de Maurras et Fernand Gregh, parce que la nouvelle venait de se répandre que le Vatican reconnaissait enfin le statut des biens de l'Église de France (après la Grande Guerre, Jonnart fut nommé ambassadeur de France au Vatican afin de renouer des relations diplomatiques) ». Pour se venger, l'Action française fit dérober les bulletins de vote et publia la liste des académiciens qui avaient voté pour le diplomate. C'est à dater de cet épisode qu'on décida de brûler les bulletins, immédiatement après le scrutin.

• **Il y a 87 ans, le 26 avril 1936**, Éloi Massart, agriculteur à Blangy-sur-Ternoise et tenancier du café des Alliés au centre du village, avait les honneurs de la presse. *Le Grand Écho du Nord de la France* relatait que le Blangiaquois avait recueilli peu de temps avant Pâques un œuf d'oie de 280 grammes ; le poids moyen d'un œuf d'oie étant de 140 grammes (soit environ deux beaux œufs de poule).

Patois

T'as keu in bas d'tes bâtons.

Tu es tombé en bas de tes bâtons...

Ainsi parlait ma mère quand je me levais bien plus tôt qu'à l'accoutumée ! Faisait-elle allusion aux bâtons du poulailler sur lesquels dormaient coq et poules ? Des bâtons que la basse-cour quittait dès potron-minet...

Ma mère me recommandait aussi de ne pas « mettre mes pieds su ché brokeu d'caïelle » ! Elle montrait les bâtons de chaise (ces barres cylindriques en bois qui relient entre eux les pieds) que des bottines pleines de terre ou de « bourlique » (boue) auraient pu salir.

Brokeu ou *brokreu*, *brokleu* était un mot largement utilisé en Artois, dans le Ternois, sur la côte... Dans le Bassin minier et dans le Nord, on ne mettait pas ses pieds « su ché boujons d'caïelle ». Louis Brébion dans son *Étude philologique sur le Nord de la France* cite

broque, pointe qui dépasse. Ma mère, toujours elle, me lançait « n'va pon t'broquer » quand je m'aventurais dans l'atelier paternel où traînaient clous et pointes et où je risquais de me blesser. Pour Louis Brébion, *broquer* signifie aussi germer en parlant d'une semence...

Sucré

Une belle histoire. Tony Neulat, généalogiste, conférencier, auteur et formateur parisien, a eu entre les mains le registre paroissial de Saint-Venant de 1595 à 1609, retrouvé chez un particulier dans le cadre d'une succession. « Ce registre particulièrement ancien est d'un grand intérêt » souligne le généalogiste. Intégralement en latin, il comprend, d'une part, les actes de baptêmes et mariages de la paroisse et, d'autre part, de précieuses listes de pénitents et communiant, année après année. « Ces listes sont très intéressantes, tant du point de vue généalogique, historique qu'onomastique car elles donnent un aperçu de la population de l'époque. » Tony a remis le registre « en mains propres » aux Archives départementales du Pas-de-Calais qui se sont chargées de la numérisation et de la mise en ligne.

Salé

Le Pas-de-Calais industriel perd une pièce emblématique. Les pièces en métal de Meccano® ne sortiront plus de l'usine de Calais où elles étaient trouées, découpées, rassemblées, expédiées depuis 1959. Cette usine appartient depuis août 2013 au groupe canadien Spin Master qui n'a pas fait dans la dentelle en annonçant brutalement le 21 février une fermeture du site calaisien au premier trimestre 2024 et le début des négociations avec les partenaires sociaux. Selon Spin Master: « L'usine n'est jamais parvenue à atteindre un équilibre financier ». Les grands groupes industriels se livrent trop souvent à des jeux de déconstruction qui n'amuse pas du tout les salariés, en l'occurrence les cinquante de Meccano® Calais. Les Calaisiens sont très attachés à Meccano® et espèrent un éventuel repreneur...

Chr. D.

Idée fixe

Nos ados ne vont pas bien. Nos enfants n'iraient pas bien ? En novembre 2022, une enquête Ipsos commandée par *Notre avenir à tous* révélait qu'un adolescent français sur deux souffre de symptômes d'anxiété ou dépressifs. Un adolescent sur trois est en suspicion d'état d'anxiété généralisé contre un sur quatre en 2021. Si « l'éco-anxiété » reste une réalité forte pour près d'un adolescent sur deux, la situation dans le monde préoccupe de plus en plus les ados... La Covid a sans conteste troublé les esprits, mais il y a « une tendance de fond » derrière cet état préoccupant des ados. Et le 15 mars 2023, le Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge publiait un rapport alarmant indiquant que les prescriptions de psychotropes chez les enfants ont doublé en dix ans. Il est urgent de mobiliser tous les acteurs de la protection de la jeunesse. Dans le Bassin minier, une psychologue de rue a rejoint, à titre expérimental, le service de prévention spécialisée Avenir des Cités. La proximité est irremplaçable pour détecter les signes de mal-être et de souffrance psychologique.

Chr. D.



Photo F.B.

Le dimanche 16 avril, c'est reparti pour une saison hippique à l'hippodrome des Bruyères à Longuenesse. Cette année la Société des courses de Saint-Omer propose 7 réunions, contre 6 l'an passé. C'est une chance de plus de passer un bon moment, que l'on soit parieur ou simple spectateur. Car à l'hippodrome des Bruyères, on vient le plus souvent en famille pour admirer le spectacle, vivre l'émotion et l'intensité de ces courses.



Photo F.B.

Pour le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, 2023 est « l'année de l'Arbre ». Dans ce cadre, il lance l'opération *Auprès de mon arbre*. Chaque habitant des communes du Parc est invité à prendre une photo de son arbre fétiche, d'un arbre qui l'a particulièrement marqué ou avec lequel il partage une histoire, une anecdote... et à envoyer cette photo avec un témoignage à aupresdemonarbre@parc-opale.fr Toutes les informations et le règlement sur parc-opale.fr



Photo Yannick Cadart

Le 30 avril, pour la journée nationale du souvenir de la Déportation, près d'une centaine de nouveaux portraits de déportés seront ajoutés au Mémorial des Fusillés et Déportés du Nord - Pas-de-Calais de La Coupole d'Helfaut. À 15h, Lili Leignel livrera le récit poignant de sa déportation, avec sa mère et ses frères, à Ravensbrück puis à Bergen-Belsen (ils sont revenus en France en 1945). Son récit sera suivi d'un échange avec le public et d'une séance de dédicaces de ses ouvrages.



Photo Studio Helle

L'édition 2023 du *Guide Michelin* compte 13 « étoilés » du Nord - Pas-de-Calais. Deux restaurants du Pas-de-Calais ont une étoile : *La Liégeoise* à Wimereux, *Le Pavillon* (hôtel Westminster) au Touquet. Le chef Christophe Dufossé, originaire de Calais qui a repris le *Château de Beaulieu* à Busnes après le départ de Marc Meurin au printemps 2021, a obtenu une deuxième étoile. Alexandre Gauthier, *La Grenouillère* à La Madelaine-sous-Montreuil, conserve ses deux étoiles.

L'indispensable Wikipasdecalais

Plus de 50 000 articles ont d'ores et déjà publiés sur Wikipasdecalais. Créé en décembre 2011 à l'initiative d'un bénévole, Hervé Colin, le site a bénéficié du soutien du Conseil départemental du Pas-de-Calais pour sa genèse. Il a été repris par le Comité d'histoire du Haut-Pays l'an dernier « pour en assurer la pérennité » assure Sophie Léger. Contributeurs directs et indirects ont permis de nourrir les pages du site, avec des transcriptions de documents, des notices biographiques, des historiques et des descriptifs patrimoniaux... Parmi les collaborateurs figurent des responsables associatifs, des habitants, avec une mention spéciale pour Ivan Pacheka, archiviste aux Archives départementales du Pas-de-Calais. Plus de 400 personnes se connectent sur le site chaque jour. L'encyclopédie collaborative et libre du département du Pas-de-Calais est une mine de renseignements. Vous êtes à la recherche de la liste des ecclésiastiques du Pas-de-Calais sous la Troisième République ? 1 569 personnes avec leurs nom, prénom, date de naissance et leurs différents postes occupés entre 1870 et 1906 sont présentées sur Wikipasdecalais. Vous êtes à la recherche d'un auteur du Pas-de-Calais ? 441 pages vous attendent. Wikipasdecalais a également « sorti de l'anonymat » les 20 725 soldats du Pas-de-Calais de 1914-1918 morts pour la France.

Un coup d'œil sur le portail « *Images du Pas-de-Calais* » : il regroupe 16 876 fichiers, des photos, des cartes postales, des photos d'archives...

wikipasdecalais.fr

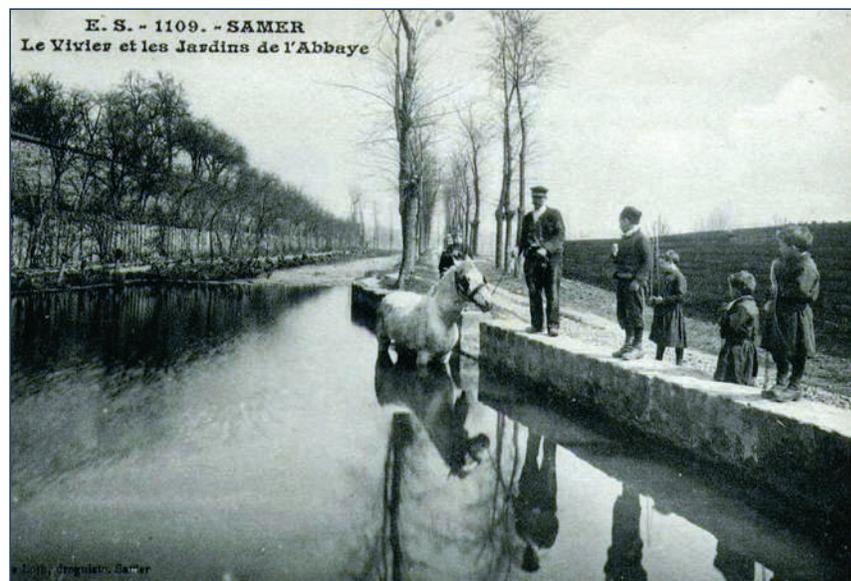


Photo DR

Les pieds dans le sable et le nez en l'air

BERCK-SUR-MER • Du 15 au 23 avril, ont lieu les 36^e Rencontres internationales de cerfs-volants. Vous serez des milliers à arpenter la digue, à fouler la vaste plage de sable fin... et à scruter le ciel moucheté de touches multicolores, virevoltantes au gré du vent et de la dextérité des cerfs-volistes. Les pilotes et leurs cerfs-volants sont de retour. Parmi eux, un Berckois passionné, Gaëtan Pourcelet.

Chaque année, Gaëtan Pourcelet, comme ses copains du BercKite club, attend les Rencontres internationales de cerfs-volants avec une réelle impatience. Et pour cause. C'est cette manifestation qui lui a fait découvrir et aimer cette discipline: « J'avais 6 ans quand mon père m'a offert mon premier cerf-volant. J'ai essayé, ça m'a plu et c'est toujours resté. » À l'époque, son cerf-volant avait coûté une cinquantaine de francs, mais pour l'enfant qu'il était, c'était le plus beau.

Avec son père et son frère, il va persévérer, progresser jusqu'à pratiquer en compétition. « J'ai eu la chance que mon père m'encourage et me suive dans ma passion car un cerf-volant de compétition, ça coûte un peu d'argent. » Comptez environ 300 euros pour un cerf-volant compétitif.

Mais en dehors du festival, il se sentait un peu seul, le nez en l'air, sur la plage de Berck: « Je me suis dit que dans la capitale du cerf-volant, il fallait un vrai club. Sur les réseaux sociaux, j'ai trouvé trois, quatre personnes intéressées et on s'est lancé. » Depuis 2016, il préside le BercKite club qui compte désormais une vingtaine d'adhérents, « de toute la région et même au-delà. » Berckois depuis toujours, Gaëtan a grandi avec les Rencontres

internationales de cerfs-volants. Aujourd'hui, il a 38 ans, et le petit cerf-volant de son enfance est devenu grand. Il s'est même multiplié en plusieurs engins de compétition. Ce qui lui plaît dans cette pratique: « Ne faire qu'un avec un objet que l'on maîtrise et que tout le monde peut voir, ça procure de belles sensations. Et puis c'est la rencontre avec les copains, le fait d'être en plein air, c'est important pour moi qui ne peux me passer du bord de mer... ».

Jamais avare de conseils

Quand il est sur la plage et qu'il voit des personnes galérer, Gaëtan n'hésite pas à leur donner quelques conseils: « Ce qui manque aux débutants, qui peuvent vite se décourager, ce sont des règles élémentaires comme mettre un fil suffisamment long. On pense qu'avec trois mètres de fil, ce sera plus facile. Il faut au moins 25 mètres pour mieux maîtriser. Autre règle de base, avoir les mains proches l'une de l'autre, ne pas garder les bras levés et ne pas faire de grands à-coups. » Autre facteur déterminant: le matériel. « Quand vous achetez un cerf-volant à 10 euros, il y a peu de chances qu'il vole bien. Sans aller tout de suite sur du matériel pro, il faut un minimum.

Avec un cerf-volant à 50 euros, vous vous faites déjà plaisir. » Sur Berck, il conseille le magasin de jouets *Le Goéland*.

Le blockbuster du cerf-volant

Il voit le festival berckois du cerf-volant comme l'une des références mondiales. « Ce n'est pas le plus grand du monde, mais c'est le plus médiatique. En France, avec le festival de Dieppe, c'est la référence. Ce sont deux manifestations différentes. En comparaison, Berck serait le festival du blockbuster avec ses gros cerfs-volants géants. Dieppe, ce serait plutôt un festival de cinéma d'auteur avec ses créations artistiques uniques, mais un peu moins nombreuses. »

Pour ces nouvelles Rencontres internationales de cerfs-volants, Gaëtan a posé des congés. Il sera sur la plage tous les jours, du matin au soir, à multiplier les démonstrations en solo ou en équipe. L'occasion de se faire plaisir et de faire plaisir au public qui pourra bénéficier des nombreuses animations, dont les quotidiennes du Département du Pas-de-Calais.

Frédéric Berteloot

• Contact : berckkiteclub@gmail.com
Tél. : 06 74 13 15 01.



Photo Frédéric Berteloot

Cerfs Volants
36^e Rencontres Internationales
Du 15 au 23 AVRIL 2023
Berck-sur-Mer

Un tour du monde au gré du vent

Logo: Région Hauts-de-France, Pas-de-Calais, 2BM, Berck-sur-Mer

Demandez le programme

Durant ces neuf journées de festival, un thème : *Un tour du monde au gré du vent*, avec des représentants des cinq continents et un dôme gigantesque sous lequel les délégations et leurs cultures seront mises en lumière. Chaque après-midi, des danseurs en tenue traditionnelle ne laisseront personne indifférent et une exposition photos dévoilera les plus beaux cerfs-volants du monde entier.

Chaque jour, les pilotes réaliseront des ballets aériens chorégraphiques en musique. À noter qu'une Megateam ouvrira et clôturera chaque journée. Le ciel sera peuplé de créatures, structures géantes dont la dernière création du maître en la matière, Jean-Paul Maurin. Une surprise de taille à coup sûr.

Chaque matin, à 11h, vous aurez rendez-vous sur la plage (terrain de l'école de pilotage) pour dessiner une fresque humaine qui sera photographiée à partir d'un cerf-volant.

Des temps forts

Les animations seront nombreuses chaque jour, notamment sur l'Esplanade, au pied de la grande roue où le conseil départemen-

tal installera son car podium, animera un grand stand et fera gagner de nombreux lots, de 10h à 18h.

En semaine, du 17 au 21 avril, les animations s'articuleront autour de vols libres dès 10h, une Megateam à 13h, une performance artistique Balinaise à 13h30, des ballets chorégraphiques de 14h à 17h45 et de nouveau une Megateam à 18h.

Samedis 15 et 22 avril et dimanches 22 et 23 avril, les festivités débiteront dès 9h et les Thaïlandais réaliseront leur performance artistique à 13h30.

Le principal temps fort sera sans conteste samedi 22 avril, à 21h30, la grande parade avec les cerfs-volistes de tous les pays représentés. Ils défilent, sur l'Esplanade et les rues avoisinantes, en tenue traditionnelle au son de musiques évocatrices. Ils seront accompagnés d'artistes de rue et de deux gigantesques dragons. Enfin, cette journée se terminera à 22h30 par un spectacle pyrotechnique. Un enchaînement de différents tableaux étincelants.

Le programme complet sur : www.cerf-volant-berck.com



Photos Yannick Cadart

L'insertion par l'environnement

ROYON • Le 9 novembre prochain, l'association d'insertion Eurêka fêtera ses trente ans « avec une journée portes ouvertes » assure son directeur Freddy Legrand. L'ACI Eurêka - Atelier chantier d'insertion - s'est forgé une solide réputation dans le domaine de l'insertion par le travail, dans l'accomplissement de missions tournées vers l'environnement, la menuiserie.

Tout a donc commencé ce 9 novembre 1993 dans la salle du patronage d'Embry avec une dizaine de salariés participant à la création de sentiers de randonnée souhaités par l'ancienne communauté de communes du val de Canche et d'Authie. « Une poignée d'élus autour de Jean-Claude Costenoble estimaient qu'il y avait quelque chose à faire en milieu rural pour des personnes en grande difficulté, professionnelle ou sociale » raconte Freddy Legrand arrivé à Eurêka en 1998, prenant la direction en 2014. L'insertion par l'activité économique suivait alors le chemin de l'environnement, l'association se développant avec la gestion d'espaces naturels sous la houlette du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France. « Nous nous sommes retrouvés trop à l'étroit à Embry et nous sommes arrivés à la fin de l'année 2012 à Royon dans les anciens locaux d'une entreprise. »

La nature et le bois

Le mot « environnement » revient régulièrement dans les propos du directeur et dans ceux de Daniel Dufossé, président de l'association depuis dix ans. Il occupe une large place dans les services rendus aux collectivités, aux associations, aux entreprises de l'arrondissement de Montreuil-sur-Mer. Outre la création et la réhabilitation de sentiers de randonnée (286 kilomètres au total dans les 7 Vallées), les salariés d'Eurêka - de 80 à 90 personnes chaque année -, entretiennent les cours d'eau, les cimetières ; ils créent et soignent des espaces verts, posent des clôtures, font du désherbage (« zéro phyto et très souvent

manuel » précise Freddy Legrand). Eurêka est aussi engagé dans la lutte contre l'érosion des sols : plantations de haies, bandes enherbées... Durant l'hiver l'association propose du bois de chauffage aux particuliers. « Bois » est finalement l'autre mot important chez Eurêka. Ainsi la menuiserie, « un atelier qui vivait », est devenue une activité à part entière occupant cinq personnes. Toute l'année sortent de cet atelier des nichoirs, des bacs à compost, des jardinières, des poubelles, des hôtels à insectes, des abribus, des bancs, des tables, sans oublier les précieux mâts à hirondelles.

Halte aux frelons !

Fin 2022, l'atelier menuiserie d'Eurêka s'est mis à assembler des pièges à frelons asiatiques ! Freddy Legrand avait découvert ce piège chez son voisin, l'apiculteur Robert Therry. Le piège à frelons baptisé Jabeprode a été mis au point par Denis Jaffré, lauréat du concours Lépine en 2018. C'est un piège sé-



lectif qui ne capture que les frelons. Un entonnoir de forme pyramidale est fixé sur une base grillagée. Le grillage plastifié permet le passage des abeilles et autres insectes de taille équivalente. Si les enton-

noirs sont commandés chez Jabeprode, Eurêka réalise l'ossature en bois (Douglas) du piège avec un tiroir destiné à recevoir l'appât : bière, confiture, vin blanc... « Le 19 décembre 2012, j'avais sur mon bureau le premier piège finalisé par notre atelier et le lendemain je décrochais une première commande : 50 pièges pour la communauté de communes du Haut-Pays du Montreuillois » se réjouit Freddy Legrand. Depuis plus d'une centaine ont été vendus. Le frelon asiatique est un fléau pour les colonies d'abeilles... Il a déjà fait son apparition en février dans le Montreuillois.

La technique et le social

Eurêka, le célèbre mot d'Archimède est resté dans le langage courant lorsqu'une personne trouve la solution à un problème... Et c'est bien l'objectif de l'association : trouver des solutions pour des personnes privées d'emploi, des personnes marginalisées. Issues de Pôle Emploi, du Service local allocation insertion du Département du Pas-de-Calais (bénéficiaires du RSA), ces personnes signent un CDDI (Contrat à durée déterminée d'insertion) de 4 à 24 mois (60 mois pour les plus de 50 ans), à raison de 28 heures par semaine. Freddy Legrand, Daniel Dufossé et les 9 permanents insistent sur le nécessaire équilibre entre encadrement technique (reprenant contact avec le monde du travail, reprendre confiance, travailler en équipe) et accompagnement social (élaborer un projet professionnel réaliste, résoudre les freins à l'emploi...). Freddy Legrand évoque « tous les bobos »

qu'il faut chaque jour résoudre « et qui constituent 70 % de notre travail », le cumul des difficultés est réel. Bénéficiant de l'argent public, État et Département, Eurêka peut afficher des résultats probants. « En 2022, sur 27 sorties, 21 personnes ont retrouvé un travail dont 5 en CDI » annonce le directeur. « Nous avons plein de beaux parcours. » Trentenaire qui se porte bien, Eurêka ne manque pas de projets : extension des locaux avec un cinquième hangar (on est loin des 150 mètres carrés d'Embry !), création d'une salle informatique, avec le soutien de la fondation Caisse d'Épargne, afin

de lutter contre l'illectronisme. Jusqu'à l'anniversaire du 9 novembre, les hommes et les femmes (13 % des CDDI actuellement) d'Eurêka, âgés de 18 à 62 ans, ont du pain sur la planche avec l'espoir que l'embellissement de l'environnement et la lutte contre les frelons asiatiques leur permettent de trouver la bonne solution pour leur avenir.

Christian Defrance

• Contact :

8 place Baudouin-de-Hautecloque
à Royon - 03 21 86 09 40
www.asseureka.fr



16 CLAIRMARAIS

Rendez-vous à la Grange Nature
« Maison nature du Département »
à partir de 9h30

VENEZ FÊTER AVEC NOUS LES 30 ANS D'EDEN 62
SUR LA RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DES ÉTANGS DU ROMELAÈRE

ÉVÉNEMENT GRATUIT



Artisanat nature

Réserve Naturelle Nationale des Étangs du Romelaère




La « *taverne* » du Courguinois

CALAIS • C'est une maison bleue, elle n'est pas adossée à la colline, mais située au cœur de la ville. On frappe, on vient s'asseoir. Il n'y a pas Phil à la kéna, comme dans la chanson de Le Forestier, mais Hervé au folklore. Près de lui deux matelotes - mannequins de vitrine - en habit de fête. Une grande coiffe, des bijoux : la « *croix boulonnaise* », la longue chaîne appelée « *la Sorcière* », la bague « *Serpent* ». « *Matelotes et matelots portaient de beaux bijoux, confirme Hervé Tavernier, l'orgueil des gens de mer* ».

Gens de mer, gens du Courgain, le quartier maritime de Calais qui a vu naître, grandir des générations de pêcheurs, de sauveteurs, de corsaires. Hervé Tavernier, 66 ans, a été élevé dans une famille de Courguinois, les Mulard. Il a toujours gardé en mémoire les faits et gestes de sa grand-mère (« *la troisième femme de mon grand-père. Elle avait une bague à chaque doigt* » dit-il). Ayant baigné « *depuis tout petit* » dans l'ambiance de la pêche, il a voulu sauvegarder ses souvenirs et toujours voulu en savoir plus sur le patrimoine maritime calaisien aussi riche que le patrimoine dentellier, avec des traditions « *particulières, qui se sont éteintes dans les années 1950* ». Dès l'âge de 18 ans, il a pêché tout ce qui concernait le Courgain maritime dans les brocantes, les marchés aux puces, les salles des ventes... Il est aujourd'hui un folkloriste connu et reconnu ; celui qui recueille et étudie les traditions populaires de son cher Courgain. « *Mais nous sommes plusieurs à entretenir la flamme* » ajoute avec modestie Hervé.



Photo DR

À l'abordage

Notre folkloriste ne recule devant aucune collection ! Il possède des costumes, une dizaine dont les plus anciens datent de 1880 ; des coiffes (la magnifique fontange de dentelles) ; des maquettes de bateaux ; des cartes postales (un bon outil pour retrouver les costumes) ; des livres évidemment ; des disques tel celui avec des chansons du Courgain ou encore celui qui recense les

cris des marchandes de poisson ; des objets atypiques comme ce souvenir rare de la catastrophe du sous-marin *le Pluviôse*, coulé accidentellement en 1910 devant la plage de Calais par le paquebot Pas-de-Calais ou encore ce fer à tuyauter les coiffes... Il collectionne et il scanne ! 60 000 documents remplissent des disques durs. « *Je vais parfois chercher très loin des sources écrites pour confirmer des témoignages oraux, ceux de ma jeunesse. J'essaie de faire preuve de rigueur scientifique* ». Hervé Tavernier « *recupère* » également « *tout ce qui concerne les corsaires calaisiens* ». Il en a trouvé deux cents dont il livre les noms sur l'un de ses (nombreux) sites Internet et dont il lui arrive d'ailleurs de rencontrer des descendants. Tom Souville est le plus célèbre de ces corsaires. Né le 24 février 1777 à Calais, fils d'un médecin (Hervé Tavernier possède d'ailleurs le livre qu'il a écrit en 1789), mousse à 11 ans, Antoine Thomas Souville fut une grande figure de la guerre de course, de la lettre de marque qui autorisait un capitaine et son équipage à attaquer, saisir et détruire des navires. Tom Souville a ainsi rapporté des millions à la ville de Calais. Il est décédé le 31 décembre 1839 à Calais. Olivier Levasseur dit « *la Buse* » (1695-1730) est un autre pirate calaisien. Il a écumé l'océan Indien. Capturé, ramené sur l'île Bourbon, condamné à être pendu le 7 juillet 1730, la légende raconte que, la corde au cou, il aurait jeté un cryptogramme dans la foule en s'écriant : « *Mon trésor à qui saura le prendre !* » Ils sont encore nombreux aujourd'hui à le chercher, à la Réunion, aux Seychelles, à Madagascar, à Mayotte...

Le partage des passions

Quand il ne plonge pas dans le passé « *courguinois* », quand il ne chasse pas les corsaires, Hervé Tavernier - ex-DRH chez Orange - enrichit un site Internet consacré à « *Calais pendant la Première Guerre mondiale* », il nourrit sa page Facebook ou alors il peaufine l'écriture d'une pièce de théâtre en patois du Courgain ! On allait oublier sa collection de pièces de faïence de Saint-Pierre-lès-Calais (commune absorbée par Calais en 1885) ; son grand intérêt pour deux géants « *perdus* » de Calais : Jehan de Calais et Constance de Portugal et pour la peinture : il a fait un beau portrait de Tom Souville. « *Je ne suis pas normal* » ironise le folkloriste qui n'hésite jamais à partager ses passions, en participant à des expositions, en offrant des tuyaux aux journalistes, aux historiens locaux et même à l'équipe de Stéphane Bern pour l'émission *Secrets d'Histoire*. Il n'hésite pas non plus à revêtir une vraie tenue de matelot de Courgain avec l'indispensable suroît. « *Avec quelques amies, nous remettons à l'honneur les tenues traditionnelles. Il faut savoir qu'autrefois, les matelotes avec leurs bijoux avaient un rôle de représentation ; elles étaient là pour accueillir les personnalités lors des inaugurations par exemple.* » À l'occasion de la fête maritime *Escale à Calais* du 23 au 25 juin prochains, Hervé Tavernier tiendra un « *stand* » sur ses corsaires.



Photo Jérôme Pouille



La statue de Tom Souville.

Photo DR

La « *Dame Blanche* »

Le folkloriste n'est pas insensible au paranormal et ne manque pas de suivre les pérégrinations calaisiennes du fantôme de Lady Hamilton. Fille de forgeron, née en Angleterre en 1765, Amy Lyon connut un destin exceptionnel : domestique, muse du peintre George Romney, épouse de William Hamilton ambassadeur d'Angleterre à la cour du roi de Naples, maîtresse de l'amiral Nelson. Lady Hamilton eut une fin de vie difficile. Elle mourut dans la misère rue Française à Calais le 16 janvier 1815. « *Elle a été enterrée sous l'actuel théâtre, dans l'ancien cimetière, raconte Hervé Tavernier. Certaines tombes ont été détruites, d'autres déplacées. Son fantôme hanterait toujours le théâtre de Calais, la rue Royale, le parc Richelieu où un obélisque rappelle son souvenir...* » Et le folkloriste calaisien de poursuivre : « *Un jour peut-être retrouvera-t-on la tombe de Lady Hamilton ?* »

Des matelotes courguinoises aux bijoux en or, entourées de corsaires, à Lady Hamilton, il est agréable de feuilleter avec Hervé Tavernier les belles pages du folklore calaisien.

Christian Defrance

• Facebook : Calais d'Antan et d'aujourd'hui. Mémoire du Courgain

La vache, que c'est bon !

VIEIL-MOUTIER • Manger un yaourt ou un fromage blanc... ça n'a rien d'extraordinaire quand il s'agit d'une préparation industrielle. En revanche, quand ils sont faits dans les règles de l'art, quand la fermentation est naturelle, que le brassage est mécanique et non chimique et surtout quand le lait est issu d'éleveurs du cru, respectueux de l'animal et de l'environnement... on peut alors parler de dégustation et de révélation gustative. C'est ce que propose une poignée d'éleveurs réunis au sein d'un collectif : Lait prairies du Boulonnais.

L'atelier n'est pas très grand. Entre les stocks de pots en carton et les bouteilles en verre (des emballages 100 % recyclables) qui attendent leur précieux contenu, les inox rutilants et le petit bureau pour gérer les commandes, le site n'a rien de superflu. Les quatre salariés, Chloë, Julie, Lucie et Gaëtan sont à la tâche, concentrés sur la texture du fromage blanc ou l'onctuosité du yaourt aux fruits dont le parfum donne envie d'y plonger le doigt. Mais pas touche, les règles d'hygiène drastiques sont respectées à la lettre. Certes on a l'air un peu ridicule avec la charlotte sur la tête et les chaussons aux pieds. Mais la qualité vaut bien ce petit sacrifice esthétique. Vous êtes au 48 de la rue du Camp, berceau du collectif et de la marque Lait prairies du Boulonnais.

D'abord, une aventure humaine

L'aventure commence il y a une dizaine d'années. Les crises laitières successives font planer le risque de voir disparaître nombre d'exploitations. Le Parc des Caps et Marais d'Opale propose alors aux producteurs locaux de se réunir pour réfléchir ensemble à de possibles solutions. « *Nous étions d'abord une trentaine d'éleveurs. Au fil des réunions, les discussions ont permis d'avancer sur un projet collectif d'atelier de transformation de notre lait. Sur les notions de terroir aussi* », explique Éric Poly, ancien éleveur à Wimille, aujourd'hui salarié et vice-président du collectif.

L'idée a fait son chemin. Certains ont abandonné, mais un noyau dur est resté. Le groupe s'est réduit à huit et aujourd'hui à 7 producteurs



Pour Éric Poly et Nicolas Hennuyer, qualité du produit et qualité environnementale vont de pair.

Photos Yannick Cédart

de lait. Quatre d'entre eux se sont fortement impliqués dans la création de l'atelier de transformation et ont appris à transformer le lait en yaourts ou en fromage blanc... : « *Nous n'avions aucune compétence en la matière. Il a fallu tout apprendre, mais nous avons la volonté et l'envie de proposer des produits de qualité. Au début, c'est nous-même, avec nos épouses, qui faisons tourner l'atelier, en plus de notre métier d'agriculteur. Même si nous avons tous nos exploitations à gérer, passer autant de temps ensemble sur un projet nous a tous enrichis. Des liens se sont créés. Ça nous a permis de sortir de nos*

fermes. On se serre les coudes », souligne Nicolas Hennuyer, éleveur à Licques, président du collectif.

Ce lait qui favorise la croissance du collectif

Les premiers pots estampillés Lait prairies du Boulonnais sortent en 2017. « *Au départ, nous étions aussi les vendeurs. Nos clients c'était les copains, papa, maman, oncles et tantes... On allait démarcher les deux, trois magasins que l'on connaissait dans le village...* » Le bouche-à-oreille a fonctionné et l'embauche d'une commerciale a fait le reste. La qualité des préparations est aujourd'hui reconnue

un peu partout dans la région : « *On en trouve dans les cantines scolaires, sur les tables des restaurants ou des grands hôtels, les hôpitaux, les collectivités, les commerces de proximité. Le collectif s'est même fait une place dans certains hypermarchés de la région.* » Soit 200 clients dans les Hauts-de-France dont 120 points de vente.

Chaque mois, 60 000 à 70 000 pots de yaourt sortent de l'atelier, 500 bouteilles de lait (en verre, donc consignées) sont livrées chaque semaine. Quant au fromage blanc, c'est une tonne hebdomadaire. « *Ça paraît beaucoup, mais c'est encore très peu. Sur les quatre millions de litres de lait que nous collectons chez les producteurs du collectif, nous n'en transformons que 450 000 litres. Le reste est revendu à la Prospérité fermière.* »

Mais la progression est constante. La production augmente de 30 à 40% chaque année. Un résultat encourageant qui a poussé ces éleveurs à investir de nouveau. « *Il faut se rendre à l'évidence, l'atelier est devenu trop petit. C'est pour cela que nous allons déménager dans de nouveaux locaux.* » Le nouvel atelier est en construction dans le parc paysager d'activités de Landacres à Isques. Il devrait être opérationnel en octobre prochain et permettra de produire également des crèmes dessert. L'objectif d'ici cinq ans est d'atteindre le million de litres de lait transformé.

Grandir sans renier ses valeurs

Mais s'il agrandit son atelier pour produire plus, le collectif ne renie aucune de ses valeurs, qu'elles soient environnementales ou humaines et encore moins qualitatives. « *Nous avons un cahier des charges strict avec le respect des 150 jours minimum de pâturage ; au moins 85 % des fourrages doivent provenir de l'exploitation... Et le respect du bien-être animal est tout aussi fondamental.* » Ainsi, les vaches reçoivent la visite d'un ostéopathe, ont droit à des séances d'acupuncture, ont à leur disposition des objets de distraction, des brosses, des éponges d'huiles essentielles... Des attentions et des soins doux qui contribuent à la qualité du lait.

Le collectif garantit aussi le maintien des prairies ou encore la préservation de la biodiversité par l'intégration et la pérennisation des haies bocagères. « *Pour nous, il ne suffit pas d'écrire « environnement » sur un pot de yaourt pour se sentir impliqué. Il faut agir. C'est ce que nous faisons.* » Et ça donne plus de saveur encore à ces produits laitiers d'exception.

Frédéric Berteloot

• **Contact :**
Coopérative Lait Prairies du Boulonnais, 48 rue du Camp à Vieil-Moutier.
Tél. 06 38 25 97 83.
contact@laitprairiesduboulonnais.com

« *Il ne suffit pas d'écrire « environnement » sur un pot de yaourt pour se sentir impliqué. Il faut agir.* »

Nicolas Hennuyer



De Kiev à Tilques, une histoire de fraternité

TILQUES • Petite commune audomaroise connue pour ses marais, Tilques et ses habitants sont aujourd'hui réputés pour leur hospitalité et leur solidarité. C'est dans ce village que s'est organisé l'accueil des premiers réfugiés ukrainiens, quelques jours après l'invasion russe.

Jeudi 24 février 2022, la France se réveille avec des images de missiles russes s'abattant sur Kiev, les premiers soldats et civils blessés ou tués, et ces familles ukrainiennes sur les routes de l'exode. Deux jours plus tard, la solidarité envers le peuple ukrainien se traduit par des rassemblements comme sur la place de Saint-Omer où le consul honoraire d'Ukraine, Étienne Mourmant, appelle les Audomarois à la solidarité et à se préparer à accueillir les réfugiés. « Ce sont principalement des mères et leurs enfants qu'il faudra pouvoir héberger sur le territoire français », annonce-t-il. Des associations, des particuliers, des établissements scolaires... vont rapidement organiser des collectes. Des collectivités, notamment le Département du Pas-de-Calais, se mobilisent et adoptent des mesures en faveur d'actions concrètes et d'aides aux collectifs humanitaires.

De la prise de conscience à l'action

Le message fait aussi écho à Tilques. Mary Meaney-Haynes voit les images de ces milliers de personnes sur le quai de la gare de Kharkiv. Impossible pour elle de rester les bras croisés. La ferme familiale, aménagée en chambres d'hôtes, sera finalement destinée à l'hébergement de réfugiés. « Je me suis aperçue que rien n'était organisé, ni même prévu pour acheminer ces personnes qui avaient déjà rejoint la Pologne ». Alors, elle va prendre les choses en mains. « Ça ne pouvait pas attendre. J'ai loué un bus au départ

de Varsovie pour amener chez nous les personnes qui le souhaitent. » La municipalité et nombre d'habitants la soutiennent et préparent leur venue.

Le 13 mars 2022, le premier bus arrive dans l'Audomarois. 73 réfugiés, essentiellement des femmes et des enfants. Dans le village et un peu partout de Saint-Omer à Aire-sur-la-Lys en passant par le pays de Lumbres, des familles offrent le gîte et le couvert. « Nous avons eu 250 places d'accueil. C'était génial car nous avons pu faire attention à ne pas séparer les familles et à ne pas trop éloigner les enfants du même âge. »

La cible des hackers russes

Dès lors, tout va s'accélérer : « J'ai d'abord dû convaincre les autorités que je n'étais pas cinglée, mais l'urgence de l'accueil était réglée. Il fallait maintenant aller plus loin dans l'accompagnement, gérer les modalités administratives, trouver des traducteurs, des psychologues, des médecins, prévoir des moyens de communication pour tous... ». Émilie, sa fille, étudiante en informatique, va passer tout un week-end à créer un site internet : « Notre action a été diffusée sur les chaînes polonaises. Le lendemain, nous avons 2 000 attaques informatiques russes sur notre site internet. Et ça continue, mais à chaque fois, Émilie le relance. » Les messages passent et les convois vont se succéder. Des mini-vans, comme ceux du club de foot de Saint-Omer, se rendent en Pologne,



Photos Yannick Cadart

remplis de denrées, médicaments, matériels... et reviennent avec femmes et enfants fuyant la guerre. C'est le cas d'Anna et son bébé. La jeune maman a accouché le jour de l'invasion. À sa sortie de maternité, elle fait ses valises, dit au revoir à son mari et à son pays et prend la route, à pied. « Je la suivais sur WhatsApp. Elle ne tenait plus debout. J'ai prêté mon véhicule à une jeune ukrainienne, étudiante à Lille, qui voulait retourner aider son pays. Elle a pu récupérer Anna qui est parmi nous aujourd'hui. » Depuis, certains sont repartis en Ukraine, d'autres ont rejoint de la famille en Angleterre, en Espagne, en Allemagne. À ce jour, l'Audomarois compte 179 réfugiés ukrainiens et chaque famille a son propre logement.

« Là aussi l'appel pour bénéficier de logements vacants a été entendu. Certains étaient à peine habitables, mais ça n'a pas été un problème. Particuliers, entrepreneurs, réfugiés..., nous nous y sommes tous mis pour les retaper et les équiper. »

Ils veulent travailler

Au début de leur exode, tous pensaient repartir très vite en Ukraine. Mais la guerre continue et beaucoup ont tout perdu, maison,

famille, amis... Alors la vie s'organise avec l'idée de vivre en France le temps qu'il faudra.

« Tous les enfants sont scolarisés et retrouvent le sourire. Les parents apprennent le français pour pouvoir travailler. » Certains ont trouvé, comme Anna, institutrice en Ukraine, qui a été embauchée par la mairie pour travailler à l'école de Tilques. Ou Olga, avocate et comptable, engagée chez KPMG, à Longuenesse... « L'emploi, c'est l'urgence actuellement. Sur 50 familles, 25 bénéficient déjà d'un job. Il en faut encore autant. Alors si vous avez besoin de bras, des postes à temps plein ou partiel, des heures de ménage, du jardinage, du petit bricolage... Je vous assure qu'ils sont très compétents ». L'appel est lancé.

Frédéric Berteloot

• Si vous avez quelque chose à proposer, des pistes d'embauche à partager, vous pouvez contacter Mary Meaney-Haynes : marymeaneyhaynes@gmail.com. Tél. : 07 81 87 45 06. Site internet : <https://solidariteukraine.org/> Les dons de denrées, vêtements, matériels produits médicaux à destination de l'Ukraine peuvent toujours être déposés à la ferme d'Écou, rue du Château à Tilques.

Une kermesse et un concert

Samedi 15 avril, dès 13h30, pour collecter des fonds, une grande kermesse est organisée « pour tous ceux qui veulent aider l'Ukraine. » Châteaux gonflables, voitures anciennes, calèche, démonstration de forge, chasse aux œufs, musiques et spécialités ukrainiennes...

Dimanche 14 mai, à 15h30, l'Orchestre de la Morinie donnera un concert humanitaire à la Cathédrale de Saint-Omer. L'intégralité des bénéfices sera versée à l'antenne tilquoise de Solidarité Ukraine. Au programme : le *Requiem allemand* de Brahms, avec la participation du chœur de Flandre de Dunkerque. 20 € cat. A, 15€ cat. B. Gratuit pour les enfants accompagnés. Réservations en ligne : www.tourisme-saintomer.com/billetterie ou à l'office du tourisme, 7 place Victor-Hugo à Saint-Omer. Renseignements : 03 21 98 08 51.



Abbaye de Belval

Les événements du printemps

TROISVAUX • Après avoir accueilli à l'automne 2022 sa nouvelle directrice, Caroline Bonnier, puis les praticiens de l'association Ternois Bien-être pour un « Week-end en immersion totale » ; après avoir décrypté la crypto-monnaie, puis organisé son marché de Noël, l'Abbaye de Belval aborde son programme 2023 d'activités culturelles. Et « c'est extra », histoire d'évoquer Léo Ferré qui ouvre le bal.

Le vendredi 7 avril, une conférence et un spectacle rendront hommage à ce grand nom de la chanson française, décédé il y a 30 ans (le 14 juillet 1993). *Léo Ferré, passeur et novateur* est le titre de la conférence illustrée, organisée par Sillons de Culture et que donnera à 18 heures Colette Brogniart, auteure d'essais sur l'œuvre du chanteur (entrée 10 €). À 20h30, avec Cédric Gourmelon (acteur et directeur de la Comédie de Béthune), le public aura l'occasion d'entendre autrement des textes qui n'ont rien perdu de leur impact. *Words, words, words...*, textes de Léo Ferré et Baptiste Amann, est également mis en scène par Cédric Gourmelon (entrée 5 €). Le samedi 6 mai, de 11h à 17h, l'Abbaye de Belval participe à l'opération nationale *Mai à vélo* avec visite guidée du site ou randonnée (cycliste ou pédestre), concert du groupe de musique traditionnelle Grain de celtie, des animations variées (abbayedebelval.fr).

Le samedi 13 mai lors d'un concert

à 20 heures, la chorale Ensemble vocal d'Anvin rendra hommage à Bernard Trollé et aux membres de la chorale décédés depuis trois ans (7 €).

Les samedi 27 et dimanche 28 mai, l'Abbaye sera un peu plus bruyante que d'habitude avec le rassemblement à partir de 10 heures des Motards de l'enfance (entrée libre) : exposition de véhicules et de motos, baptêmes de moto... et à 18h le concert *Sang pour 100 Johnny* (entrée 2 €).

Renc'Art à Belval est le grand rendez-vous du mois de juin. La 7^e édition avec son salon du livre se déroulera le dimanche 11 juin de 11h à 18h dans le parc ou dans le cloître

si la météo n'est pas favorable. C'est une balade parmi les artistes et les auteurs (de toute la région), une belle idée de sortie en famille et l'occasion d'emprunter un chemin accessible vers l'art et la littérature. Entrée 3 € (gratuite pour les moins de 12 ans).

Contact : Dominique 06 84 56 57 88 (peintres), Françoise 06 43 57 36 44 (auteurs).

Pour visiter l'Abbaye de Belval, rendez-vous le mercredi à 14h30, le samedi et le dimanche à 15h30. 7 €/ pers (gratuit -12 ans). Pour les groupes, sur réservation : 5 €/ pers. (toute l'année, à partir de 10 personnes)

Réservation au 03 21 04 10 15

(30 minutes minimum avant le départ de la visite).

Les conférences 3R

Repos, réflexion, ressourcement, l'Abbaye de Belval propose de prendre un peu de recul, du temps pour soi et pour les autres, grâce à un programme varié.

Vendredi 14 avril à 18h, conférence *Alimentation et santé : les pollutions alimentaires, les carences, les excès...* par le docteur Francis Perrey.

Samedi 13 mai à 15h, conférence : *Être bien avec soi pour être bien avec les autres : non, être bien avec soi-même, ce n'est pas être égoïste* par Benoît Vilain, praticien (salle Notre-Dame du Val).

Samedi 27 mai de 15h à 17h, présentation-animation *Danses d'Israël* par Annie Diette et le groupe Kol'Ha Olam Danses du Monde (salle du grand chapitre).

Samedi 3 juin à 8h45, randonnées de 12 km le matin et 8 km l'après-midi guidées par Didier Morel,

président de l'association Arras-Compostelle-Francigena. Repas tiré du sac, pris à l'abbaye.

Vendredi 9 juin, à 18h, conférence *Alimentation et santé : Les pollutions alimentaires, les carences, les excès... (suite)* par le docteur Francis Perrey.

Samedi 17 juin à 15h, conférence *Renaître du burnout. Comprendre les processus de l'épuisement pour transformer ce passage en une formidable opportunité* par Olivier Vermeersch (salle Notre-Dame du Val).

• Contact :

Abbaye de Belval,
437 rue Principale -
Hameau de Belval à Troisvaux.

03 21 04 10 10 -

03 21 04 10 15 (la boutique) -

03 21 04 10 14 (hotellerie/réception).
abbayedebelval.fr



Au Régency

SAINT-POL-SUR-TERNOISE • Après Dany Boon, Albert Dupontel, Guillaume Canet, entre autres « vedettes » du septième art, le « grand blond » Pierre Richard a rendu visite à son tour au Régency.

Le 30 mars, il a accompagné la réalisatrice Victoria Bedos (fille de Guy et sœur de Nicolas) et la productrice Hélène Cases pour l'avant-première de *La plus belle pour aller danser* qui sortira en salle le 19 avril. Ce film réunit Pierre Richard, Philippe Katerine, Brune Moulin, Guy Marchand, Lou Pinard, Firmine Richard... Le synopsis : Marie-Luce Bison, 14 ans, est élevée par son père dans une joyeuse pension de famille pour seniors dont il est le directeur. C'est bientôt la soirée déguisée de son nouveau collègue : son père ne veut pas qu'elle y aille... et de toute façon, elle n'est pas invitée. Mais poussée par Albert, son meilleur ami de 80 ans, Marie-Luce, s'y incruste, habillée en homme. Ce soir-là, tout le monde la prend pour un garçon... un garçon que l'on regarde et qui plaît. Elle décide alors de s'inventer un double masculin prénommé Léo pour vivre enfin sa vie d'ado. Bien entendu, à la maison, la relation avec son père se complique.

Scénariste de *La famille Bélier*, Victoria Bedos signe son premier long-métrage en tant que réalisatrice, évoquant avec humour et tendresse les relations entre une adolescente et sa famille, la famille Bison. Cinéma de 140 places, le Régency est ouvert tous les jours, toute l'année. Il propose près de 200 films par an, certains en avant-première ou en sortie nationale, et pour la plupart programmés dans les semaines qui suivent leur sortie. Le Régency présente chaque semaine des films en direction de tous les publics. La programmation est généralement composée d'un film recommandé Art et essai, d'un film Jeune public, et d'un film dit « Grand public ». Le Régency a acquis une véritable reconnaissance, à la fois dans le milieu professionnel (le réalisateur Christian Carion, le producteur Christophe Rossignon sont de fervents supporters) et auprès du public du Ternois et de bien au delà... Il accueille plus de 35 000 spectateurs par an.



Photo: Jérôme Pouille

L'appel de la rivière

HOUDAIN • Le Pas-de-Calais ne manque pas de cours d'eau de qualité, propices aux truites sauvages. Ces belles rivières sont surveillées de près par la fédération départementale et ses sentinelles que sont les sociétés locales. Comme celle d'Houdain où la fédération a profité des journées mondiales des zones humides pour organiser un chantier participatif d'entretien des berges.



Photos Frédéric Berteloot

Samedi 25 février, la matinée commence autour d'un café et d'un petit pain au chocolat car la journée s'annonce longue et fatigante. Frédéric Cohen-Solal, animateur de la fédération de pêche du Pas-de-Calais, est venu avec la broyeuse, les scies, les sécateurs et tous les équipements de protection. Une dizaine d'adhérents de la Truite Houdinoise, présidée par Lionel Devassenne, ont répondu présent pour dégager les ronces et autres surgenons qui envahissent la rive droite de la Lawe.

La Truite Houdinoise est l'une des plus anciennes sociétés de pêche du département : « J'ai retrouvé les premiers statuts qui remontent à 1929 et le premier agrément ministériel de 1943 », explique Francis Thuillier, trésorier et l'un des plus anciens de l'association. Il a 75 ans et pêche depuis qu'il en a 14. La Lawe, il la connaît par cœur. Il aime toujours y jeter sa ligne, mais, simplement l'observer lui procure autant voire plus de plaisir :

« J'aime me promener au bord de l'eau, observer le courant, la belle fario venir frayer dans le ruisseau ou remonter pour gober un insecte ». Pas étonnant donc de le retrouver en première ligne quand il s'agit de donner un coup de main à Dame nature.

« J'ai commencé à pêcher à 10 ans. Ce que j'aime avant tout c'est être au bord de l'eau, au contact de la nature. »

Eden, 12 ans

Le jardin du jeune Eden

L'entretien de la ripisylve est destiné aussi à faciliter l'accès des pêcheurs à la rivière. Mais pas question de faire place nette : « On ne coupe pas d'arbres, juste un peu d'élagage. Il ne faut pas oublier que la nourriture de la truite se trouve aussi dans les orties, les ronces, les branches... et puis l'été, le poisson a aussi besoin d'ombre. La nature ne fait rien d'inutile », souligne Francis. Ils sont une dizaine ce jour-là. Parmi eux, un tout jeune pêcheur, Eden, 12 ans. Comme Francis, il est passionné de pêche. Comme lui, il se sent bien au contact de la rivière :

« J'ai commencé à pêcher à 10 ans. Ce que j'aime avant tout c'est être au bord de l'eau, au contact de la nature. Alors donner un coup de main quand il faut l'entre-

tenir, c'est tout à fait normal. Et ça fait du bien. » Durant toute la journée, on verra Eden arpenter la berge sans relâche, se griffer aux ronces, tirer avec force la branche qu'il vient de couper, se prendre les pieds dans une racine, trébucher et toujours repartir. Jusqu'à la pause. Le temps pour lui d'écouter Francis et les autres lui raconter la rivière et ses truites sauvages qu'il rêve de prendre. « Jusqu'à présent, je n'ai pris que des truites arc-en-ciel (truites d'élevage). Je rêve de capturer ma première fario. »

De la truite sauvage

Ce sera peut-être pour cette année. Francis a repéré de belles frayères dans la Brette, un affluent de la Lawe. « Le cheptel de truites sauvages a doublé. La fédération a procédé à un recensement par pêche électrique. La première année, les agents ont compté une vingtaine de truitelles sur 80 mètres. Cette année ça a été une quarantaine, avec des poissons de l'année. C'est-à-dire que de la Brette à la Lawe, nous trouvons toute la pyramide d'âge. » La présence de truites fario est le meilleur indicateur de qualité d'une rivière. Raison de plus pour favoriser son développement. Ainsi, pêcher une fario se fait obligatoirement en « no kill », c'est-à-dire que le poisson doit être remis à l'eau. Pour que ça se fasse dans les meilleures conditions possibles, le pêcheur doit au moins écraser l'ardillon de son hameçon. Autre décision prise par l'associa-

tion : « Dans la Brette, nous ne procédons à aucun rempoissonnement. Les seuls poissons que nous remettons, ce sont des truites arc-en-ciel sur certaines sections de la Lawe pour les pêcheurs qui veulent absolument repartir avec une truite. Pour ce qui est de la fario, tout ce qu'il y a dans la rivière c'est de la reproduction naturelle. »

Une gestion séduisante puisque la Truite Houdinoise voit ses effectifs grossir. « L'an passé nous étions 160 adhérents. C'est en croissance depuis trois ans. Peut-être est-ce dû également à l'arrêt de l'association de Bruay », relativise Lionel Devassenne. Le nombre croissant de pêcheurs ne semble pas un problème. La Truite Houdinoise est réciprocaire depuis 10 ans. C'est-à-dire, que vous soyez adhérents à Houdain ou à Saint-Pol, vous pouvez pêcher aussi bien dans la Lawe que dans la Ternoise : « Au début, nous avions un peu peur d'être envahis de pêcheurs. Finalement, ça se passe bien. Il y a juste un peu plus de monde les jours de rempoissonnements. » Et puis la réciprocity permet aussi aux Houdinois de varier les plaisirs comme d'aller pêcher le carnassier, ce qu'ils ne peuvent faire chez eux. Finalement, tout le monde s'y retrouve.

Frédéric Berteloot

• Contact : La Truite Houdinoise : 03 21 65 05 07. aappma.houdain@peche62.fr Pour prendre sa carte de pêche sur internet : www.peche62.fr

Les prochains chantiers participatifs



D'autres chantiers participatifs sont programmés, mais après la fermeture de la pêche en 1^{re} catégorie.

Vendredis 8 et 15 septembre, 10h30-16h, création d'habitats piscicoles avec l'AAPPMA de Thièvres et le Symcea.

Samedi 30 septembre, 10h30-16h, élagage sur le bras de Brosne avec l'AAPPMA de Brimeux.

Jeudi 5 et vendredi 6 octobre, 10h-17h, création d'habitats piscicoles sur la Canche avec l'AAPPMA de Montreuil-sur-Mer.

Pour participer ou organiser un chantier (pour les AAPPMA), contactez Frédéric Cohen-Solal : 06 24 18 10 08 ou frederic.cohen-solal@peche62.fr



Orages et des espoirs de photos

BÉTHUNE • L'expression « *il n'y a pas photo* » aussi paradoxale qu'elle puisse paraître pour une artiste photographe prend tout son sens avec Lauriane Galtier ! Il n'y a aucun doute possible, Lauriane est une grande photographe. En vingt ans, elle a développé, à grand renfort de clichés éblouissants, une notoriété de « *traqueuse d'orages* ». Elle fait autorité dans le monde de la photo, des Cévennes où elle a débuté, aux États-Unis où elle pourchasse les tornades, en passant par le Pas-de-Calais où elle s'est installée en 2021.

Le 27 février dernier alors que la nuit était tombée, Lauriane Galtier se trouvait quelque part entre Acq et Servins avec une équipe de TF1 prête à observer et immortaliser une aurore boréale, phénomène rarissime dans le ciel français qui plus est dans le ciel du Pas-de-Calais. Attente nerveuse dans le froid, « *et à 21h58, l'aurore boréale est arrivée, ça a duré 30 secondes !* » se souvient Lauriane. Rapide comme l'éclair, elle a réussi « *à avoir sur la même photo une aurore boréale avec la lune, la Voie lactée, l'amas des Pléiades et un premier plan visible propre* ». Sa photo a fait le tour du monde, des milliers d'appels, de commentaires, et même un passage dans l'émission du sulfureux « *Baba* » Hanouna ! « *J'avais perdu un peu en cote avec la Covid, l'aurore boréale l'a fait remonter* » sourit Lauriane.

Météo et mentors

L'accent cévenol est encore bien présent. Agente d'exploitation au Centre d'exploitation routière de Cambrin (l'un des 38 CER du Département du Pas-de-Calais), Lauriane Galtier est en effet originaire du Gard - née à Nîmes en 1981. Le déclic s'est produit en tombant sur Alex Hermant, un Marseillais installé dans le Cantal en 1992 et chasseur d'orages depuis l'âge de 7 ans. « *En 1998, j'ai voulu essayer*, raconte Lauriane, *avec un Konica argen-*

tique et j'ai persévéré en traquant les orages à scooter après avoir écouté la météo d'Alain Gillot-Pétre à la télé. » Autodidacte revendiquée, Lauriane est allée vers des appareils photo plus perfectionnés, Canon



puis Nikon, vers le numérique, pour assouvir sa passion « *orageuse* » tout en bossant chez les sapeurs-pompiers de Paris de 2004 à 2009 avec une formation à l'École nationale de la météorologie. « *La météo, c'est le paramètre essentiel pour chasser les orages. Les photographier c'est super-complicé, super-technique* » confie l'artiste qui ne cache pas avoir beaucoup appris auprès de mentors de la discipline.

Paysages purs

Dès 2012, Lauriane a sorti le grand jeu, « *je me solidifiais* » dit-elle. Elle avait retrouvé la Lozère de ses grands-parents, un bon boulot dans un garage puis chez Continental. Avec l'avènement des réseaux sociaux, la photographe a étoffé ses contacts « *météo* », elle a multiplié les photos de nuit, conquise par l'astrophotographie avec ses premières expositions à la clé. En 2014, elle a connu la « *peur de sa vie* » lors d'un épisode cévenol à Anduze, un gros orage et 670 millimètres d'eau en deux heures ! Marquée aussi par sa première tornade, aux États-Unis où elle passa un mois en 2016 du côté de Denver, faisant la connaissance de Mike Olbinski, grand chasseur de tempêtes devant l'Éternel. « *Les paysages purs* » sont devenus la marque de fabrique de la photographe et notamment ceux illustrant en 2018 le Parc national des Cévennes, labellisé 13^e Réserve internationale de ciel étoilé, la plus grande d'Europe. « *On voit la Voie lactée à l'œil nu avec la pleine lune derrière !* ».

Le haut niveau

Dès 2012, chaque année de mai à septembre, Lauriane Galtier a parcouru l'Europe pour traquer les orages : Croatie, Espagne, Roumanie... 80 000 kilomètres. Elle est incollable sur cette perturbation

atmosphérique « *qu'on ne connaît- tra toutefois jamais totalement* » précise-t-elle, intarissable sur les cumulonimbus, sur la trajectoire des tornades (du sud-ouest vers le nord-est). « *Rien n'arrête les orages.* » Elle privilégie le côté artistique de ses photos « *avec un minimum de traitement, le one shot et pas d'empilement* » : les spécialistes apprécieront. Elle a été la première photographe d'orages en France à pouvoir exposer à l'observatoire météorologique du mont Aigoual et la première femme chasseuse d'orages de l'histoire à accéder au prestigieux festival de Montier-en-Der (Haute-Marne) « *où le niveau est très élevé* ».

Une autre vision du 62

Si Lauriane a tenté un temps de vivre de la photo, elle a vite abandonné « *pas vraiment attirée par les photos de mariages* » ! Elle a jeté son dévolu en 2019 sur un poste d'agente d'exploitation pour le Département de la Lozère avant de plier bagage en 2021 et de « *monter* » dans le Pas-de-Calais. Où elle s'est rapidement rendu compte que les orages étaient fréquents, elle en a déjà photographié quatorze. Selon Keraunos (observa-

toire des orages violents), le Nord et le Pas-de-Calais enregistrent entre 50 et 55 jours avec orage chaque année.

Lauriane a noué des contacts avec des photographes du cru, apportant « *une autre vision du 62* ». Elle ne se contente pas de zoomer sur la belle Côte d'Opale (une photo d'un cumulonimbus avec la Voie lactée, le Gris-Nez et les côtes anglaises !) et trouve des plans originaux dans le Bassin minier, le Béthunois, l'Arrageois. « *La Voie lactée à Marles-les-Mines et ce n'est pas un montage* ». La terrible tornade de Bihucourt ? Elle était sur place... mais n'avait pas son appareil photo ! Lauriane Galtier a présenté son expo *De nuages en orages* à Lestrem en mars (expo que l'on verra en septembre à Saint-Étienne-au-Mont), elle espère participer au festival de la photographie des Deux-Caps, aller faire un tour en Angleterre et repartir aux États-Unis en 2024. La traqueuse d'orages compte aussi mettre la dernière main à un bouquin à paraître en 2023 aux éditions Omniscience. Une enragée.

Christian Defrance

Le train entrera en gare voie 2

OIGNIES • Un train peut en cacher un autre et c'est tant mieux pour les amoureux du rail qui naviguent entre les différentes sections du Centre de la Mine et du Chemin de Fer de Oignies. L'association, basée au Centre Denis Papin sur l'ancien carreau de mine de la Fosse 2, partage plus de 40 000 mètres carrés avec Le Musée des ambulants postaux et Les Amis de la mine. Mesdames, messieurs attention au départ... nous vous souhaitons un agréable voyage dans notre histoire industrielle.

« Quand j'étais gosse, j'avais le nez écrasé contre la vitrine du grand magasin, les yeux grand ouverts devant le petit train. Je le scrutais qui passait sous le tunnel pour ensuite gravir la montagne, traverser le viaduc, poursuivre son chemin à travers champs avant de rejoindre sa petite gare de village et reprendre son circuit bien rodé... » On peut dire que Maurice est tombé dedans quand il était petit, et ce n'est pas le seul. « Aujourd'hui nous sommes une centaine de bénévoles. Il y a même 3 Britanniques, 12 Belges, et pour notre plus grand bonheur nous comptons 12 dames. » Maurice Vroman est chargé de la communication de l'association, et c'est surtout un érudit, capable de fournir des explications sur telles ou telles machines, de raconter des histoires sur la personne qui a donné son nom à cet objet, de vous faire voyager au temps des locomotives à vapeur. Il est intarissable sur le sujet et est heureux de faire partager son savoir, avec toute sa gentillesse, son humour et son énergie. Quand on voit les projets de l'association on comprend que de l'énergie il en faut « *ici vous êtes chez des tarés* », comme il le dit lui-même. Autrement dit chez de vrais passionnés. Et ils sont nombreux à l'instar de Jean-Marie, Jacques, Jean-Louis, Pierre, Alain, Peter, Patrice et les autres à avoir des

journées bien remplies. Les mains occupées à souder, peindre, assembler, équiper les machines de puces aussi petites qu'une pièce de un centime, briquer, confectionner les décors, rechercher la partie manquante... « *Tout est fait sur place, de la plus petite pièce, de la plus technologique à la plus simple. Imaginez que tous les décors que vous voyez sont des anciens calendriers en carton. Rien ne se jette, tout peut servir. On apprend à recycler et à utiliser les choses autrement grâce au savoir-faire et à l'expertise de chacun. Nous sommes de différents milieux professionnels et c'est aussi notre richesse.* » L'ambition ne manque pas et la soif de transmettre non plus. « *Je retrouve le petit garçon que j'étais en voyant les gamins des écoles ou des centres de loisirs coller leurs nez sur les vitres... c'est toujours aussi magique* ».

Valoriser le patrimoine ferroviaire

L'association compte 3 sections. Celle des « *Petites Échelles* ». La section a pour but de reproduire sous forme de maquettes et de modèles réduits des réseaux et des machines ferroviaires à cinq échelles différentes, actuellement 12 circuits du 1/22,5° au 1/450° sont présentés. D'autres verront le jour prochainement. La construction des réseaux des trains électriques, des modèles réduits exige dextérité

et minutie mais permet aussi de regrouper jeunes et moins jeunes expérimentés ou non.

À la section du « *5/7* », on rencontre les constructeurs de locomotives fonctionnant réellement à la vapeur (eau et charbon), à moteur électrique ou même thermique, à des échelles de reproduction variant du 1/11° au 1/3°. Ils disposent d'un atelier très bien équipé avec de grosses machines-outils et d'un circuit extérieur à double écartement (127 mm et 184 mm) qui développe une longueur totale de 700 m.

Enfin à l'atelier de restauration, on découvre les gros gabarits remis en état de fonctionnement. Deux machines, la BB 12125 et la CC 40101, entièrement restaurées par les membres de l'association dans l'atelier sont actuellement exposées à la Cité du Train de Mulhouse, le Musée français du Chemin de Fer. À l'extérieur de l'atelier trône une magnifique voiture postale fraîchement repeinte dans sa couleur rouge d'origine. Elle servira de lieu d'accueil au CMCF.

À un train d'enfer

Actuellement les bénévoles travaillent sur des projets d'envergure : une locomotive à vapeur historique, la Super Pacific Nord 3.1280. Cette superbe locomotive est inscrite à l'inventaire des monuments historiques, car elle a tracté en



Photos Yannick Cadart

juin 1938 le train royal qui amenait les souverains britanniques à Paris dans le cadre de l'Entente Cordiale. Elle a été entièrement démontée en atelier et remontée pièce par pièce... un travail de titans qui a demandé de nombreuses heures de travail. Prochainement une voiture Transatlantique ayant servi au tournage du film *L'Héritier* de Philippe Labro (1972) avec Jean-Paul Belmondo retrouvera de sa superbe. Le comédien avait accepté de parrainer les travaux, une grande fierté pour l'association.

En 1939, le siège de la Fosse 2 fut doté d'une machine d'extraction à vapeur de plus de 500 tonnes. Il s'agit de la plus grande machine à vapeur construite en France, le bâtiment fut même finalisé autour de celle-ci. Les membres du CMCF ont pour projet de lui faire reprendre vie mais cette fois

électriquement.

À noter que le CMCF a reçu en 2019 le Trophée de l'Innovation pour ses actions visant au rayonnement du modélisme ferroviaire.

Alors prenez le train en marche pour un joli voyage les seconds dimanches du mois, de 14h à 18h.

Le 7 mai : journée portes ouvertes de 14h à 18h.

Les 26 et 27 août : 28° Festival du chemin de fer réel et du modèle réduit 2023 mais également les 30 ans de l'association avec en nouveauté le simulateur de conduite sur rails.

Valérie Sévin

• Contact :

CMCF - Centre Denis Papin - rue Émile-Zola à Oignies.

www.cmcf-oignies.com

Tél. 03 21 69 42 04

maurice.vroman@libertysurf.fr



Les épices de la fraternité

GRENAY • Une Recette, un Récit, une Rencontre. 3R. Chaque trimestre, à la Médiathèque-Estaminet, le service culturel propose au public de partager un plat du bout du monde ; de découvrir son histoire et de faire connaissance avec son auteur.

Manger ensemble pour bien s'entendre. Quand on sait les habitudes du centre culturel Ronny-Coutteure, le concept n'étonne personne. « À Grenay, boire un verre et manger un morceau sont les conditions de base pour se rencontrer, casser les barrières mentales et les réticences à aller l'un vers l'autre ! » avance Ali Boukacem, directeur des affaires culturelles. La cuisine a en effet ce singulier pouvoir de rassembler les gens, par-delà leurs différences, autour du plaisir originel, universel, des arts de la table. Depuis plusieurs saisons, une quarantaine d'habitants partagent ainsi des plats italiens, polonais, belges...

Cette année, deux Camerounaises ont entamé les festivités. En novembre dernier, Joséphine François a présenté la recette de sa grand-mère, le sanga de Mama Ngniavoée. En février, Adélaïde Deleforterie a raconté l'histoire du ndolé et a expliqué comment elle y mélange morue dessalée, bœuf, crevettes roses et kanwan - un caillou ajouté à la cuisson pour attendrir les aliments. « Ma mère cuisinait le ndolé lors de nos anniversaires ou le dimanche quand elle voulait nous faire plaisir. » En avril - le 12 - Jeannette Kyambadde originaire d'Ouganda proposera son matooké qu'elle tient de sa tante Myriam. À chaque fois, il s'agit bien plus, dans ces bons plats, qu'un savoureux mariage d'ingrédients. Il y a, savamment dosés, les histoires personnelles et les effluves de la tradition. Les saveurs sont au départ des conversations, des récits. On parle coutumes, mémoire et bien-sûr migration et exil.

Cuisiner ensemble

N'imaginez pas que Joséphine, Adélaïde ou Jeannette cuisinent seules pour 40 personnes. Les ingrédients sont mis à leur disposition et les repas sont préparés avec une dizaine de volontaires : des bénévoles qui ont envie de comprendre l'univers de ces femmes de culture africaine et de découvrir leur parcours. Ils épluchent avec elles, taillent, égouttent, mélangent, rôtissent... et rient. Tandis que le salé se pare et se prépare, le sucré s'élabore. Le pâtissier Éric

Bayard aidé d'autres bénévoles, d'autres volontaires, crée des desserts à la hauteur de l'Afrique. Il a carte blanche. On sait qu'il excelle à réinventer la pâtisserie. Pour ses clients, il a imaginé un gâteau nommé Estaminet et un autre appelé Bleu-Grenay, en référence à la place bleue de la ville, avec un signe malicieux au Paris-Brest (à Arras, dans autre clin d'œil, c'est un Paris-Arras qui est né à la Maison Schramm).

Échos d'artistes

Pour goûter cette cuisine du monde, il faut bien-sûr réserver. On mange dans la médiathèque, toujours ouverte le mercredi midi. On écoute l'héroïne du jour et on s'assied à côté des artistes de la Nouvelle Compagnie. Associée à la ville pour trois ans, cette compagnie artistique dirigée par Eram Sobhani accompagne les recettes africaines avec de petits intermèdes musicaux, poétiques... Pour le sanga de Joséphine, Mélanie Menu a chanté Nina Simone ; pour le ndolé d'Adélaïde, Olav Benestvedt, artiste lyrique, a interrogé avec beaucoup de pudeur la musique noire ancienne. Au prochain repas, pour faire écho au matooké de Jeannette, La Nouvelle Compagnie proposera des extraits de poésie africaine. À chaque « 3R », le soir à partir de 19 h, les artistes développent leurs interventions du midi ; ils les transforment en véritable spectacle. C'est *L'apéro d'Eram*. Le 12 avril prochain, la Cie s'appuiera sur le poème Black Label, de Léon-Gontran Damas, considéré avec Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire, comme un des pères fondateurs du mouvement de la négritude.

Au cœur des ténèbres

La compagnie pose des jalons toute la saison. Au-delà des 3R et des Apéros d'Eram, elle met sur pied des rencontres, des animations, des performances pour un objectif : le spectacle de juin. Elle donnera *Au cœur des ténèbres*, tiré du roman de Joseph Conrad. C'est un témoignage de première main sur les atrocités commises au Congo sous Léopold II. « Ce n'est pas un sujet hyper simple, il faut accompagner



Photo Yannick Cadart



Recette du matooké au bœuf pour 4 personnes

Préparation : 20 mn. Cuisson : 45 mn.

Il faut 8 à 10 bananes plantains, 500 g de bœuf, 50 cl de bouillon de bœuf ou 2 tablettes, l'huile de friture, 1 oignon nouveau, 3 gousses d'ail, coriandre, 3 tomates, 1 poivron vert, 1 piment rouge (facultatif), sel, poivre de Penja.

Épluchez les plantains, coupez-les en cubes et réservez. Hachez l'oignon, l'ail et le piment. Épépinez et hachez les tomates et le poivron. Coupez la viande en petits dés. Faites chauffer l'huile. Faites-y revenir les condiments hachés pendant 5 mn puis incorporez les épices. Mélangez et ajoutez la viande. Lorsque la viande est dorée, ajoutez le bouillon ou les tablettes de bouillon additionnées de ½ litre d'eau. Portez à ébullition et faites cuire 25mn. Puis ajoutez les bananes et faites cuire à nouveau cuire à feu doux 20 min.

Servez chaud.

les gens, les prendre par la main ! note Ali Boukacem. *Le texte s'attarde sur l'absolu noirceur de l'être humain. Il montre, à l'image du nazisme, comment, en dépersonnalisant l'autre, et notamment le noir, on peut donner toutes les bonnes raisons de pouvoir le massacrer.* » Le roman a inspiré Francis Ford Coppola pour son film *Apocalypse Now* (1979) et a contribué à la prise de conscience de ce qui fut décrit comme « un crime contre l'humanité ». Sait-on qu'un sondage Ipsos commandé il y a quelques mois par le Conseil représentatif des associations noires affirme que 91 % des personnes noires disent être victimes de discrimination raciale dans leur vie de tous les jours ? « Ce n'est pas gagné » dit Ali.

Marie-Pierre Griffon

• Le 12 avril, réalisation du repas : atelier de 9h à 12h, limité à 15 personnes, salle Carin. Réalisation du dessert : atelier de 10h à 12h, limité à 10 personnes, cuisine de la Médiathèque-Estaminet. Repas-rencontre : 12h à la Médiathèque-Estaminet, 2^{ter}, rue Jules-Guesde, Grenay. TN 14€ / TR : 7€ Rens. 03 66 54 00 54 L'Apéro d'Eram. « Vous apportez le fromage, nous la bière, le pain » ou TN 6€ / 4€. TR 3€ / 2€. Tel. 03 21 45 69 50



Photo M.-P.G.

« *Tout part du sol et tout y revient* »

« *Pour la survie de l'humanité, le sol est la clé* » chante Agathe Vannieu et clame Philippe Frutier. « *Un truc de fou, l'avenir de l'humanité est en jeu* » insiste Philippe et c'est bien le message que porte, de salle de cinéma en salle de cinéma, de ciné-débat en ciné-débat, le film *Paysans du ciel à la terre* réalisé et écrit par Hervé Payen et Agathe. Quatre années d'enquête racontées en une heure et vingt-trois minutes par Philippe Frutier, la musique d'Agathe Vannieu accompagnant les paysages et les rencontres. « *Le sol est la clé et la grande leçon du film c'est la vie* » poursuit Philippe, le photographe aérien qui n'a pas la tête dans les nuages, mais sur les épaules d'une agriculture « *qui doit relever de sacrés défis* ».

Aux commandes de son ULM, Philippe Frutier survole depuis plus de vingt ans les Hauts-de-France. Et il photographie tous azimuts. Plusieurs dizaines de milliers d'images ont fait de lui une « carte mémoire » du Nord et du Pas-de-Calais vus du ciel. « *Regardez ce que je vois !* ». Il a vu la beauté, la sérénité, mais il a vu aussi les coulées de boue, l'érosion des sols, les villages inondés, l'inquiétude... « *Une découverte complète, dit-il, ces coulées de terre qui semblaient dessiner des arbres.* » Alors ce fils d'agriculteur de Boiry-Saint-Martin - « *agriculteur, quel superbe mot ! Celui qui honore la terre* » - s'est mué en « lanceur d'alerte » sans perdre toutefois une once d'optimisme, sans jamais tomber dans l'agribashing, « *surtout pas* ». Il fallait se pencher sur ce « phénomène », inconnu il y a vingt ans, qui fait pleurer les champs et bouleverse le sol.

Sol blessé, sol outragé

Philippe Frutier s'est tourné vers son ami Hervé Payen, animateur de l'association Colibris 62 et vers Agathe Vannieu, autrice, compositrice, chanteuse, « *pour faire un documentaire* ». Carrément. « *On est trois et c'est pas notre métier* », mais ils sont partis hardiment à la rencontre d'agriculteurs, de chercheurs qui s'inquiètent de l'avenir des sols, de leur survie. Le film commence par la présentation du phénomène, ses impacts dans les villages et sur la nécessité de traiter le problème à la source. « *Nous sommes allés trop loin, lance Philippe Frutier, pendant des décennies on a demandé aux agriculteurs de faire de l'hyper-productivité. Le remembrement a été une catastrophe. La vie des sols est menacée avec des conséquences sur l'eau car il joue un grand rôle dans son cycle, sur l'alimentation, sur le climat !*

On a effacé le bon sens paysan. Il ne s'agit pas de faire un retour en arrière mais de remettre la vie, dans les sols et dans l'agriculture. L'archaïsme, c'est la chimie, c'est la force contre la nature. » Marc-André Selosse, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris et spécialiste des sols, est l'un des personnages du film. Dans le sol se concentrent 40 % de la biodiversité de la planète. Microbes, champignons, bactéries, racines, insectes, vers de terre : ce sol est vivant et influence le monde entier. Il a été malheureusement maltraité ; l'urbanisation, l'agriculture intensive, l'érosion l'ont grièvement blessé. Est-il menacé de disparition ?

Des voix, deux voies

« *Paysans du ciel à la terre est un film pour éveiller les consciences* » estime Philippe Frutier. Il dit en substance aux agriculteurs, aux

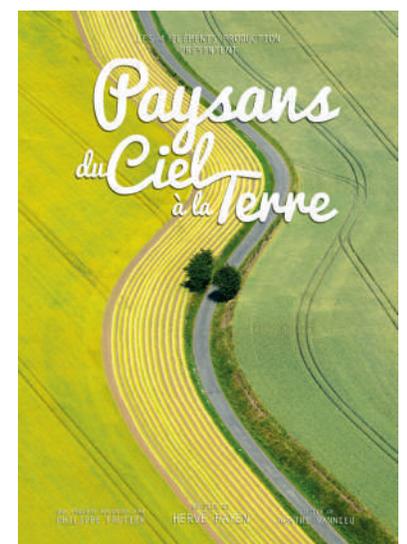
consommateurs, aux industriels, aux élus que « *beaucoup de signaux sont au rouge* ». Le photographe aérien cite volontiers Marc-André Selosse : « *Selon ce que nous ferons de la gestion des sols, l'avenir de l'humanité sera ou ne sera pas* ». Philippe, Hervé et Agathe ont interrogé, écouté des agriculteurs, différents, passionnés, « *heureux* » souffle Philippe. Tous connaissent l'importance de la biodiversité des sols, les enjeux liés à ce qui se passe sous terre. Ils avancent des idées, proposent des solutions. « *Cela va d'un pionnier du bio, Jean-Michel Sauvage, à un 'patatier', Jean-Paul Dallene engagé avec McCain dans une démarche de régénération des sols.* » Émilie est une agricultrice faisant le pari de la proximité avec « *le sol comme outil de base* ». Maximilien à Euf-en-Ternois fait paître ses brebis sur ses terres pour apporter de la matière organique et il travaille le sol superficiellement. Ainsi deux « *grandes voies* » s'ouvrent pour aller vers une « *économie de la vie (des sols), une haute technologie de la vie* » : le bio et l'agriculture de conservation des sols - en les travaillant le moins possible - « *ça se développe énormément* ».

« Des petits trous... »

« *Notre film est peut-être un ovni mais on y apprend beaucoup de choses* » assure Philippe Frutier. Avant une sortie nationale le 11 mars dernier, les avant-premières ont rencontré un grand succès, « *nous remplissons les salles de cinéma et c'est une bonne nouvelle* ». Soutenu par le Département du Pas-de-Calais et suscitant l'intérêt des Chambres d'agriculture Hauts-de-France, le film est distribué par À Vif Cinémas. « *Dans toute la*

France, nous cherchons des relais notamment pour mettre en place des cinés-débats » précise Philippe. Ces rendez-vous avec le public enthousiasmement le trio, Philippe se souvient encore avec émotion de cette dame qui lui a confié : « *Ce film donne envie d'être agriculteur !* ». Philippe, Hervé et Agathe savent aussi que les prochains débats aborderont forcément le manque d'eau - quel paradoxe quand on a abordé les coulées de boue ! Une autre catastrophe qui oblige également à se tourner vers une culture de la terre plus respectueuse. Avec une sécheresse, les vers de terre sont moins nombreux dans le sol. Ces vers dont les « *petits trous* » permettent à l'eau de s'infiltrer vers la nappe « *et de ne pas couler à grande vitesse* ». Les « *petits trous de Gainsbourg* » sourit Philippe Frutier grand défenseur de la chanson francophone, comme Agathe Vannieu qui chante : « *Paysans, gens du pays* ». Paysans, héros d'un film où le ciel ne leur tombe pas sur la tête, mais rejoint la terre... pour la vie.

Christian Defrance



Les dates et lieux de projection du film sur paysansducielalaterre.fr



Photo Paysans du Ciel à la Terre



Photo Allimage - Philippe Frutier



Photo Yannick Cadart

Les bancs pas le ban

ARRAS • Pour la 29^e année, l'Université pour tous de l'Artois favorise et entretient la culture de centaines d'adhérents.

« Je sortais enrichie et curieuse, avec l'envie sincère de prolonger les thèmes abordés. Je sentais à chaque fois que ça me faisait un bien fou, que ça nourrissait mon besoin d'ouverture d'esprit et de diversité ». Anne-Marie, 91 ans, a suivi les conférences de l'Université d'Artois pendant plus de 25 ans. Aujourd'hui, ses jambes la trahissent et l'empêchent de trotter du parking jusqu'aux amphithéâtres Monnet ou Churchill de la faculté d'Arras. « L'Université pour tous de l'Artois est une chance inouïe » dit-elle encore. L'UPTA dispense cette « chance inouïe » à raison de trois conférences par semaines. Histoire et histoire de l'art, littérature, et littérature anglaise et américaine, cinéma, musique, théâtre, religions, astronomie, bien être... Les différents cycles et thèmes qui ponctuent l'année permettent à tous de s'éveiller au monde et à soi. De mieux comprendre l'un et l'autre. C'est une université sans obligation et qui ne décerne qu'un diplôme : le plaisir. C'est un lieu privilégié où personne n'est banni en raison de son âge ou de ses lacunes.

La base de la démocratie

« Liberté de conscience dans les contextes islamiques » ; « Stratégie turque : l'éléphant au milieu de la pièce » ; « Initiation à la théologie morale »... à chacun ses goûts. À chacun ses croyances et ses idées. Qu'ils soient haut fonctionnaire,

enseignant, journaliste, théologien, musicologue, naturopathe, historien, critique de cinéma... les conférenciers (« des gens de valeur » martèle Anne-Marie) sont de tous bords, de tous horizons... On ne s'appelle pas « pour tous » par hasard ! « Nous terminons cette année le cycle sur la Révolution et Robespierre, explique le président Gérard Barbier. J'ai invité des conférenciers qui étaient pro-Robespierre et d'autres qui l'avaient en horreur. Échanger avec quelqu'un qui n'est pas d'accord, c'est la base de la démocratie. Aujourd'hui, on se bloque tout de suite... C'est intéressant d'aller sur l'autre rive ! »

En début d'année, l'historienne et auteure Raphaëlle Branche a donné la conférence « Papa qu'as-tu fait en Algérie ? », un sujet pour le moins clivant. Traité en toute dignité, il a remporté l'enthousiasme du public. En mars, Frédéric Guffroy, psychothérapeute a interrogé le chemin qui mène du conformisme au panurgisme. Au lendemain de la soumission aux règles sanitaires, c'est pour le moins une conférence qui attise la confrontation d'idées.

Le jeune public

Jeudi 2 mars, Amphi Monnet de la fac d'Arras. François Raviez, maître de conférences habilité à l'Université d'Artois entame son cinquième enseignement du cycle « Relire Proust ». De 17 h à 19 h, la causerie, éclairée et éclairante, souvent drôle, a permis au public de découvrir que Proust était le meilleur guide pour comprendre le secret du temps. Les auditeurs n'oublieront pas ces deux belles heures sur les facéties de la mémoire qui,

à travers « des résurrections sensorielles », nous catapulte dans le passé. « Le Temps perdu décide de revenir à nous quand il l'a décidé. Ça ne sert à rien de le rechercher » a lâché, malicieux, François Raviez. Sur les bancs de la fac ce jour-là, beaucoup de têtes grises et quelques étudiants. « À moins que la conférence ne s'inscrive dans leur programme, ils ne viennent pas souvent, regrette Gérard Barbier, pourtant nous sommes chez eux... Les présidents de l'Université d'Artois nous ont toujours très bien accueillis ! » L'homme se souvient avec satisfaction des lycéens de la cité scolaire Gambetta-Carnot et de leur professeur, venus assister à une conférence sur le 17^e siècle. D'un coup la moyenne d'âge avait baissé, parce qu'habituellement, « Les jeunes que nous voyons arriver, ce sont les jeunes retraités ! » rit le président.

Travail de titan

Vingt-cinq pour cent des adhérents actuels de l'UPTA se renouvellent chaque année. Ils sont 370 aujourd'hui ; ils étaient cent de plus avant les confinements. « Ça remonte doucement... » Pour une cotisation de 70 euros par an, chacun peut assister à environ 85 conférences. « Chaque cycle a son public. » Les intervenants sont sélectionnés par l'équipe d'administrateurs. « Nous avons eu des têtes d'affiche, se félicite Gérard Barbier. Cette année se succèdent Dominique Bours, Marc-André Seloisse, Laure Mandeville, Raphaëlle Branche... » Certains conférenciers sont rémunérés à hauteur de 200 euros. D'autres

viennent gratuitement. Le labeur de l'équipe organisatrice est tout autant désintéressé. « Il n'y a aucun salarié dans l'association, insiste le président. Certains membres participent à la recherche de pistes pour les conférences, d'autres - le back-office - réalisent un travail de fourmi. » Ils gèrent le bon déroulement des activités, les finances des vacances, le site internet, l'enregistrement des conférences... Depuis l'apparition du coronavirus, l'UPTA propose des conférences en visio quand les orateurs l'autorisent. Une joie pour les plus éloignés ou les absents !

Il n'en demeure pas moins que beaucoup préfèrent les rencontres sur place. Pour les causeries mais aussi lors de l'atelier d'anglais, de logique, de philosophie participative... L'accès au savoir et le partage des connaissances ne suffit pas toujours pour l'épanouissement personnel. Les conférences de l'UPTA permettent de vibrer ensemble dans la même salle, de rire, de s'émouvoir, de tisser des liens. Elles sont de précieuses expériences, à la fois intimes et collectives.

Marie-Pierre Griffon

www.universitepour tousdelartois.fr

L'essentiel 62

c'est quelques CLICS pour un MAX d'infos !

L'essentiel 62 nouvelle lettre d'actualités gratuite de votre Département, un simple abonnement, directement dans votre boîte mail !

Des infos concrètes

Des actions et réalisations de votre Département, des bons plans sorties et loisirs, des rendez-vous sportifs et culturels ...

Des réponses pratiques

Trouver une nounou, bilan santé des 4 ans, obtenir l'APA (aide personnalisée d'autonomie), un coup de pouce pour passer le BAFA ...

Des jeux-concours

Gagner des places pour aller supporter les clubs du Pas-de-Calais (RC Lens, ESSM Le Portel, SCRA St-Omer...), des entrées à Nausicaa, parc départemental d'Olhain, la Coupole d'Helfaut ...

L'essentiel 62 : l'info pour vous, et avec vous !
Envoyez-nous vos plus belles photos du Pas-de-Calais. Qui sait, peut-être serez-vous publiés ?

Rendez-vous vite sur pasdecalais.fr

Pas-de-Calais
Mon Département

Infos
lessentiel62@pasdecalais.fr

Le Département et l'accessibilité



Photo Jérôme Pouille

« *Rendre accessibles à tous les pratiques culturelles est une des ambitions de notre Pacte des réussites citoyennes* » rappelle Jean-Claude Leroy, président du Département du Pas-de-Calais. Ces pratiques culturelles, l'ensemble des activités de consommation ou de participation liées à la vie intellectuelle et artistique comme aller au cinéma, aller à l'opéra ou au théâtre, lire un roman, visiter un musée, « *permettent d'accéder à la diversité du monde et contribuent à la formation d'un esprit libre et critique* ». Les pratiques artistiques, ces formes d'expression prenant appui sur un art (danse, théâtre, arts plastiques, musique...) et faisant appel à la créativité individuelle ou collective « *sont aussi fondamentales pour découvrir des horizons parfois éloignés du quotidien* ». Le 27 mars, l'assemblée départementale réunie en séance plénière a adopté le Schéma départemental des enseignements et des pratiques artistiques en amateur 2023-2028.

La loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales confie aux départements l'obligation d'élaborer et d'adopter un schéma départemental de développement des enseignements artistiques, dans les domaines de la musique, de la danse et de l'art dramatique. « *Pour élaborer ce Schéma, le sixième, forts de notre aspiration volontariste et pour être en cohérence avec le projet de mandat, nous avons mené en 2022 une concertation élargie dans les territoires avec les acteurs locaux de l'enseignement artistique, mais aussi de l'éducation populaire, de la jeunesse, du social et de la santé* » souligne Valérie Cuvillier, vice-présidente du Département en charge de la culture. Une centaine de professionnels et d'élus ont été rencontrés, 405 communes concernées (en milieu rural et en milieu urbain), 26 heures d'ateliers... « *Nous avons souhaité bâtir des espaces de coopération et de confiance entre et avec les acteurs des territoires ; agir en faveur de la diversification des usagers des établissements des enseignements artistiques ; être à l'écoute des pratiques et des attentes culturelles des habitants* » renchérit Jean-Claude Leroy. La large concertation a confirmé la nécessité d'étendre la durée du schéma de 3 à 6 ans, soit la durée du mandat. Le SDEPA 2023-2028 s'articule autour de quatre grands objectifs : s'ancrer dans les territoires avec quatre grands bassins d'enseignements : Ternois-Arrageois, Audomarois-Montreuillois-Artois, Lens-Hénin, Calaisis-Bou-

lonnais ; développer un nouveau réseau de l'enseignement artistique ; promouvoir la diversité artistique en territoire - le schéma prenant en compte la musique, la danse, le théâtre, les arts du cirque et une nouveauté, les arts visuels - ; favoriser le renouvellement des pratiques. Pour ce dernier objectif, si l'accompagnement des sociétés d'harmonies est maintenu, le Département accompagnera les initiatives artistiques et culturelles via un appel à projet. « *Être à l'écoute du terrain, ne laisser personne de côté avec une logique d'inclusion, structurer les enseignements, recenser les besoins en formation parce que l'initiation aux pratiques artistiques, la transmission, les savoir-faire ne s'improvisent pas* » insiste Jean-Claude Leroy. Ainsi le projet de l'école de musique intercommunale Ternois Com de créer des ateliers musicaux adaptés pour des enfants, adolescents et jeunes adultes en situation de handicap illustre parfaitement l'esprit du Schéma départemental des enseignements et des pratiques artistiques en amateur 2023-2028.

Oser les arts !

Les pratiques artistiques en amateur sont beaucoup plus répandues qu'on ne le pense en France : en 2018, avant la crise sanitaire qui a provoqué quelques dégâts, 12 millions de personnes déclaraient pratiquer une discipline de spectacle une fois dans l'année, soit un quart des plus de 15 ans. Il y a plus de musiciens amateurs et

de choristes que d'adhérents aux quatre plus grandes fédérations sportives réunies : football, rugby, tennis et équitation.

En 2022, dans le Pas-de-Calais, le schéma représentait 1,1 millions d'euros de budget global. Le Département a soutenu financièrement 81 établissements d'enseignements artistiques et écoles, soit près de 16 000 élèves accompagnés, 260 enseignants artistiques mobilisés. On recense 16 orchestres en collège. Le Département a soutenu 118 sociétés musicales et 9 projets amateurs (spectacle vivant) ; 65 enseignants ont été accompagnés vers le diplôme d'État et il faut ajouter trois formations en territoire pour les équipes, dans les établissements et quatre résidences artistiques dans les établissements et en territoire. Les « passerelles » entre pratiques culturelles et pratiques artistiques sont évidentes, enseignants et artistes : l'un ne va pas sans l'autre. Et les expériences artistiques en amateur peuvent être partagées avec les « professionnels » de la culture. Ces rencontres sont fréquentes au cours de la saison culturelle programmée par le Département. Il suffit parfois de découvrir un spectacle de danse, une exposition photographique, une pièce de théâtre pour enfin oser faire de la danse, de la photo, du théâtre, au sein d'une école, d'une association, d'une structure engagée dans ce nouveau réseau de l'enseignement préconisé par le Schéma départemental des enseignements et des pratiques artistiques en amateur 2023-2028.

« *Il existe un besoin d'expérimenter de nouveaux formats pour accueillir et former les élèves. Pour cela, il faut que nous soyons accompagnés par une tierce personne, afin de nous aider à inventer de nouvelles méthodes et capitaliser les expériences* » : une professeure d'établissement d'enseignement artistique des 7 Vallées.

« *Quand j'ai fait le stage de clown et que j'ai fait rire des gens en me moquant de moi, en me caricaturant, j'ai compris à quel point c'est jubilatoire. Quand c'est toi qui fait rire de toi... alors que c'est insupportable quand on se moque de toi !* » : une maman d'élève, porteuse d'un petit handicap.

PAROLES DES PRATIQUES



Photo Yannick Cadant

« *Le schéma doit nous aider à faire des choses qu'on ne fait pas habituellement* » : un participant de la recherche-action menée en 2022.

« *On est sans cesse en train d'aider les gens. Ça passe par la danse, on n'entre pas dans la sphère privée. Mais je vois le résultat dans les yeux, dans les corps : je les aide à être mieux avec eux-mêmes en dansant. C'est une des plus belles récompenses du travail* » : une professeure de danse

« *J'aimerais qu'on trouve des écoles ou des personnes qui sont dans des dynamiques proches qui peuvent travailler dans une même direction. Ce professeur fait écho à cet autre professeur d'une autre école, on les met en relation, il en sortira des projets. Ça peut être court, juste des échanges de pratiques* » : une directrice d'école de danse.



Illustrations Freepik

Facilité aux pratiques artistiques



« Il faut se mettre à l'écoute du territoire, mais sans démagogie et sans nivellement par le bas. L'objectif ce n'est pas forcément d'aller vers ce que les gens attendent, mais de les accompagner vers des démarches artistiques de qualité » : un professeur d'établissement d'enseignement artistique du Haut- Pays du Montreuillois.

Photo Adobe Stock

LES D'ACTEURS DES ARTISTIQUES

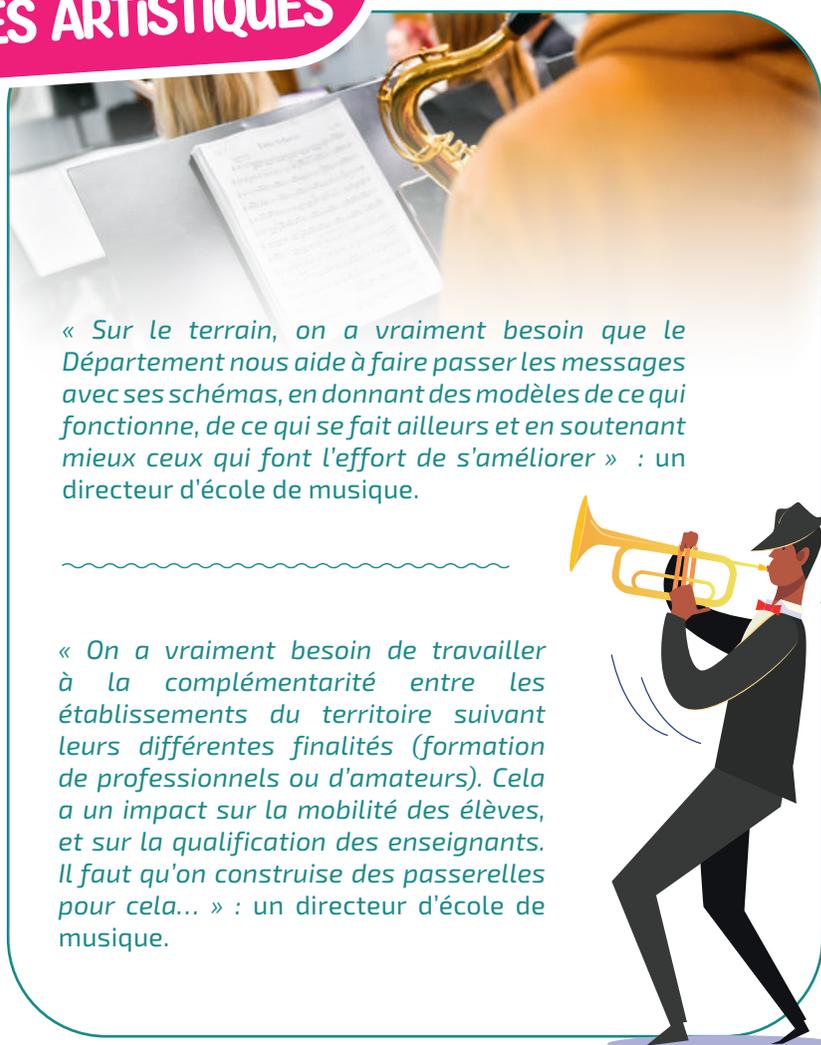


Photo Yannick Cadart

« Sur le terrain, on a vraiment besoin que le Département nous aide à faire passer les messages avec ses schémas, en donnant des modèles de ce qui fonctionne, de ce qui se fait ailleurs et en soutenant mieux ceux qui font l'effort de s'améliorer » : un directeur d'école de musique.

« On a vraiment besoin de travailler à la complémentarité entre les établissements du territoire suivant leurs différentes finalités (formation de professionnels ou d'amateurs). Cela a un impact sur la mobilité des élèves, et sur la qualification des enseignants. Il faut qu'on construise des passerelles pour cela... » : un directeur d'école de musique.



Photo Yannick Cadart

Les Portes ouvertes des ateliers d'artistes - POAA - sont un beau « clin d'œil » aux pratiques artistiques en amateur. Les POAA fêtent leurs vingt ans cette année, les 13 et 14 mai. Geneviève Théry, artiste de Pernes, ouvre les portes de sa « maison-atelier » depuis la première édition, elle conserve soigneusement les différentes affiches de l'événement.

Bien qu'également influencée par des peintres comme Cézanne ou Rouault, c'est par la reproduction d'œuvres de Picasso que Geneviève Théry s'est lancée dans la peinture. Passionnée d'art abstrait et contemporain, elle a sauté le pas à la fin des années 1990 en allant étudier les Beaux Arts en Belgique, au moment où ses enfants quittent le nid familial. C'est aussi en Belgique qu'elle a découvert l'art de la céramique, « un peu par hasard », se passionnant pour cette discipline au point de la lier à la peinture dans ses œuvres. Depuis, Geneviève n'a pas arrêté de s'exprimer au moyen de l'art : « Et je crois que je n'arrêterai jamais, même si mon mari ne comprend pas toujours ! J'ai la chance de me faire plaisir depuis plus de vingt ans et aussi que mes œuvres plaisent ». Pour elle, l'art est un moyen d'extérioriser ses pensées et ses émotions. Le tra-

vail de la peinture et de la céramique agit comme une thérapie : « La terre me repose de ma peinture », dit-elle. Pour créer, Geneviève Théry puise son inspiration dans des expériences diverses, à la fois personnelles et plus globales, comme la situation des migrants dans le Pas-de-Calais, qui la touche particulièrement et à laquelle elle consacre plusieurs de ses œuvres. Si elle a commencé par reproduire certaines œuvres de ses maîtres à penser, Geneviève Théry est aujourd'hui très attachée au caractère unique de son art : « Pour moi, la création, c'est quelque chose de personnel. On fait tous des choses différentes, et je veux montrer aux gens des choses qu'ils ne verront pas ailleurs. Je veux amener de la couleur chez les gens ». Tout naturellement elle s'est inscrite à la vingtième édition des POAA, afin de continuer à

montrer son travail. Les Portes ouvertes sont une chance unique de partager sa passion et de rencontrer d'autres amateurs d'art. « Ouvrir les portes de son atelier, c'est magique ! Les gens s'arrêtent, on discute, on partage. C'est toujours un plaisir, c'est enrichissant et ça donne envie de continuer ». Le public est très diversifié : « On a des habitués avec qui on noue des liens et des gens de passage qui visitent plusieurs ateliers ». Elle aime expliquer son cheminement de pensée, son parcours dans la peinture et la céramique. Les POAA sont aussi l'occasion de belles rencontres entre artistes, comme ce fut le cas en 2011 avec la poétesse Bénédicte Lefeuvre qui a écrit pour Geneviève des poèmes adossés à ses œuvres.

Louka Dziurla

artistes62.fr



Théâtre, conte, musique, cirque, arts visuels, littérature, archive, patrimoine ou encore archéologie pour se plonger dans l'art et la culture de votre Département !

Retrouvez la saison 2023 sur PASDECALAIS.FR



62 Pas-de-Calais
Mon Département



PLATESV-R-2021-005736 / PLATESV-R-2021-005737

Bivouac à Olhain

« **Bivouac : campement installé pour passer la nuit, en montagne, dans la brousse, etc.** ». Cet été, du 25 au 27 août, un bivouac bien particulier prendra place au sein de la magnifique forêt domaniale du Parc départemental d'Olhain. La promesse d'une « bulle hors du temps », à vivre en famille ou entre amis, à deux pas de chez soi.

À l'origine, *Sous la canopée* était un événement imaginé par À Gauche de la Lune, société lilloise de production de concerts spécialisée dans les musiques actuelles. Ce festival était programmé le 14 mars 2020... Il a fallu laisser passer la pandémie et atteindre une période où la course à l'immensité rencontre des panes d'approvisionnement pour voir À Gauche de la Lune imaginer un nouveau rendez-vous musical adapté aux préoccupations actuelles. L'idée de *Bivouac*, slow festival est née.

Ralentir, ne pas gâcher

Mouvement issu des années quatre-vingt, le slow est une réponse à l'accélération globale. Il invite à ralentir pour apprécier les moments simples et prendre le temps de vivre. Ralentir le rythme, renouer avec la simplicité, prendre du temps pour soi, se reconnecter à la nature, éveiller ses sens, développer sa créativité, savourer le présent, voilà quelques principes qui résument à merveille l'esprit *Bivouac*. Avec en toile de fond, l'envie de repenser la programmation et sa mise en place pour en réduire l'impact carbone mais aussi la fatigue, que tout festivalier a déjà pu expérimenter, qu'elle soit physique ou auditive. Les acteurs d'À Gauche de la Lune, en collaboration avec Droit de Cité, association intercommunale de développement culturel dans les Hauts-de-France, se sont posé la question : comment faire pour consommer moins, en conciliant les aspects écologique et économique ? En réduisant l'activité de 30 %. « Éviter le gâchis » en utilisant l'existant, un peu moins d'artistes à l'affiche, avec des sets musicaux plus longs, en espaçant la programmation pour se laisser le temps de respirer, de profiter du parc et de ses activités, de simplement passer du temps ensemble, dans le respect du rythme de chacun. Et Droit de Cité d'ajouter que sa contribution à *Bivouac* n'est pas le fruit du hasard : « *Tout le monde ne peut pas partir en vacances ! Et l'idée de proposer un tel événement dans un érin comme le parc est en adéquation avec le changement dans la façon dont le public vient aux spectacles. Une initiative qui pourrait en amener d'autres sur le Bassin minier* ».

Un projet qui s'inscrit dans le projet de mandat du Département du Pas-de-Calais, propriétaire du Parc d'Olhain et qui prête, pour l'occasion, les lieux aux organisateurs. « *C'était une évidence aujourd'hui de faire cette proposition, qui s'inscrit pleinement dans une politique de développement durable, où l'aspect tant environnemental qu'économique soit respectueux de tous. Un projet où les engagements du Département*

se concrétisent. C'est une première aventure où l'on peut faire les choses autrement, sans perdre pour autant en qualité. Ici, l'outil culturel peut-être un outil d'animation du territoire, au service du bien-être des habitants » affirme Ludovic Idziak, conseiller départemental et président du Parc départemental.

Un festival à la carte

À l'occasion de *Bivouac*, il sera possible de dormir sur place. 600 places seront disponibles, réparties entre les Bulles dans arbres, ces nids douillots suspendus, des emplacements en tente ou en camping-car ou encore les confortables chalets-cabanes en bois, tous situés dans l'espace camping, où le festival prendra place. Deux scènes seront idéalement réparties : la grande scène sous chapiteau, nichée entre les arbres et la scène acoustique qui prendra la forme d'une caravane. Fin des concerts à 23 h 30 pour permettre à tous, notamment aux familles avec enfants de pouvoir se reposer. Un peu plus loin, autour de la piscine, il sera néanmoins possible de danser jusqu'à 3 h du matin lors de Djset punchy !

La programmation globale offrira un doux mélange d'artistes pop acidulée et de talents



Agar Agar

de demain. En tête d'affiche, le duo d'électropop français Agar Agar dont le nouvel opus évoque tour à tour l'intrusion dans l'intimité, le besoin de s'échapper des frontières finies. Disiz ex La Peste dévoilera la galvanisante catharsis d'un parcours tant artistique que sentimental qui achève la mutation du rappeur en artiste pop. Johan Papaconstantino offrira quant à lui sa pop aux influences grecques, mêlées au RnB, au rap et à l'électro, musique comme un coucher de soleil posé dans les calanques à la pointe de Marseille. Revenu en 2022 après trois ans d'absence, le rappeur Prince Waly sera également de la partie, aux



côtés de Jan Verstraeten et ses compositions-cartes postales, orchestrées de soul et de sensualité ou encore du quatuor psyché lillois Quantum Quantum. Une programmation pensée aussi et surtout pour les familles. Ainsi, les niveaux sonores seront adaptés mais les enfants pourront aussi se voir équipés de casques antibruit.

Les festivaliers de *Bivouac* pourront bien entendu se ressourcer au sein du parc, et profiter du village enchanté, de la marche nordique ou de la course d'orientation, en accès libre. Les détenteurs d'un pass week-end auront accès à la majeure partie des activités qui ont fait la réputation du parc : luge 4 saisons, piscine, village enchanté, filets suspendus. *Bivouac* sera également l'occasion de manger bien et mieux ! Réservation de barbecue, petit déj du père Castor dans la salle des trappeurs (pour les personnes en hébergement) mais aussi réouverture éphémère de l'estaminet *La Belle au Bois* avec ses recettes régionales et généreuses, des produits locaux et de saison, chaque midi et soir. Bien plus que de simples concerts, l'esprit *Bivouac* sera bel et bien une expérience slow, hors du temps, à la fois culturelle, gastronomique et familiale.

Julie Borowski

bivouacfestival.com

Pass week-end : 65 € / Pass journée : 35 €.

Hébergements : de 15 à 260 €.

À la rencontre des habitants

Son président le souligne régulièrement, le conseil départemental du Pas-de-Calais est la collectivité de la proximité, toujours à l'écoute des habitants. Pour faire suite à l'adoption des trois pactes qui sont la feuille de route du projet de mandat et qui s'appuient sur une large concertation, sur des rencontres avec des habitants, des élus, des partenaires..., le Département du Pas-de-Calais retourne sur le terrain de mi-avril à fin juin, à la rencontre des citoyens dans les territoires pour aborder avec eux les premières mesures concrètes du projet de mandat et recueillir les aspirations positives et négatives de la population, le tout dans la convivialité.

Toutes les informations sur pasdecalais.fr

Le succès du covoiturage

La 46^e aire de covoiturage du Pas-de-Calais (dite Les Rives du Bléquin) a été inaugurée le 10 février dernier à Lumbres. Elle a été financée par le Département et la communauté de communes du Pays de Lumbres. À ce jour, 1 832 places de covoiturage sont disponibles sur l'ensemble des territoires du Pas-de-Calais. Le succès de ces aires à proximité des grands axes de circulation est grandissant et 32 projets ont d'ores et déjà été identifiés comme pertinents pour répondre aux besoins. Pour rappel, le Département est un partenaire privilégié du Syndicat mixte Hauts-de-France Mobilités et l'ensemble des aires est référencé sur la plateforme régionale www.passpasscovoiturage.fr

Le nouveau CIS d'Arras

Après trois ans de travaux, le nouveau Centre d'incendie et de secours (CIS) d'Arras a été inauguré. Datant de 1973, l'ancienne caserne était devenue vétuste et exigüe. Situé à l'entrée nord d'Arras, le nouveau CIS (un des plus importants du Pas-de-Calais) a été reconstruit sur le même site. Un chantier compliqué par le fait que le CIS est resté occupé avec la poursuite de l'activité. Le Département du Pas-de-Calais a été maître d'ouvrage de cette prouesse technique (14,6 millions d'euros). Les hommes et les femmes du CIS disposent d'un outil moderne sur plus de six mille mètres carrés avec une salle de sport. Fidèle aux engagements de son projet de mandat en matière de réduction de la consommation d'énergie et d'eau, le Département du Pas-de-Calais s'est engagé dans une démarche respectueuse de l'environnement.

Le haut potentiel d'Osartis-Marquion

HPI est une série « phénomène » sur TF1, la série française préférée des téléspectateurs selon plusieurs sondages. Elle est diffusée dans 190 pays et les droits ont été achetés aux États-Unis où un remake devrait voir le jour.

Les deux premières saisons, en 2021 et 2022, ont cartonné avec Audrey Fleurot dans le rôle de Morgane Alvaro, femme de ménage au haut potentiel intellectuel et Mehdi Nebbou dans le rôle d'Adam Karadec, un flic méticuleux.

HPI est intimement liée aux Hauts-de-France qui ont accueilli les tournages de tous les épisodes des deux premières saisons. La région est encore au casting de la troisième saison attendue sur TF1 dans les prochaines semaines.

Un château, une maison

Les tournages ont commencé dès l'été 2022. Une entreprise de longue haleine. Des scènes des deux derniers épisodes ont en effet été tournées sous la houlette de Djibril Glissant (déjà réalisateur des derniers épisodes des précédentes saisons) du 21 au 24 février derniers dans le Pas-de-Calais au Clos Barthélémy – Château d'Éterpigny, sur le territoire de la communauté de communes Osartis-Marquion. « Quatre jours de tournage après une semaine de préparation et ce fut intense » avance Martin Nory, directeur du Clos Barthélémy, le domaine idéal pour mariages, séminaires... et séries télévisées. « On a flashé sur le Clos signalé par l'un de nos 'repéreurs' (Frédéric Alexandre), explique Franck Delpech, directeur de production pour la société Itinéraire Productions. Nous cherchions, pas trop loin de Lille, un château ni trop ancien ni trop moderne pour coller à l'histoire de cette saison 3... » Une histoire dont on ne peut rien révéler



si ce n'est que le château d'Éterpigny et son Orangerie joueront les premiers rôles. Une soixantaine de techniciens (une équipe entièrement nordiste) ont « investi » le domaine, les dépendances étant utilisées pour les loges, les costumes, le maquillage. « Il est rare de rester autant de temps sur un lieu de tournage » a confié Franck Delpech pour souligner à quel point le Clos avait répondu à toutes les attentes de la production. « Nous avons chaque jour effectué une heure de rushes... pour ne retenir que vingt minutes sur les quatre jours ! » Du côté de la communauté de communes Osartis-Marquion, on se réjouit que son territoire ait séduit HPI après avoir attiré le film *La Belle Équipe* (comédie de Mohamed Hamidi sortie en 2020, tournée en partie à Vitry-en-Artois), la série *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie* (tournage à Corbehem et Brebières), sans oublier la série *Les Papillons noirs* qui a rendu célèbre une maison d'Hendecourt-lès-Ca-

gnicourt. Cette maison, lieu des confessions d'Albert (Niels Arestrop), a véritablement crevé l'écran. On la retrouvera d'ailleurs dans *Lumière noire*, le film de Karim Bensalah.

Un fichier des pépites ?

Frédéric Alexandre est assistant-réalisateur (pour Agnès Varda, Jacques Doillon, Yolande Moreau entre autres). Sa mission est de lire des scénarios et de repérer des lieux. Il a permis à de nombreux sites du Bassin minier de figurer au générique de nombreux films (le Louvre Lens par exemple pour *Effacer l'historique* de Benoît Delépine et Gustave Kervern ou la rue Clovis à Liévin pour *La Vie d'Adèle*). Vivant désormais à Écourt-Saint-Quentin, Frédéric Alexandre sillonne le territoire d'Osartis-Marquion pour dénicher les « pépites ». Il a même proposé aux élus de mettre en place un « fichier des lieux possibles de tournage », en leur rappelant qu'un tournage « ouvre des perspectives » en matière d'attractivité. Silence on tourne et en même temps on fait tourner l'économie locale.

Cet été, les caméras seront de retour pour le tournage d'un film commandé par Arte. « *Entre Paluel et Oisy-le-Verger* » avance Frédéric Alexandre soucieux de respecter une clause de confidentialité. En attendant, le Clos Barthélémy à Éterpigny pourrait à son tour crever l'écran lors de la diffusion de HPI et son directeur qui a fait « un peu de figuration » espère ne pas avoir été coupé au montage ?

Christian Defrance

Frédéric Alexandre est dans le petit monde du cinéma depuis 1996 quand le réalisateur Christian Vincent débarqua à Liévin. Il cherchait pour son nouveau film *Je ne vois pas ce qu'on me trouve*, un coron à côté d'un immeuble HLM et un lycée pas trop rénové. « Je l'ai emmené dans les quartiers de la ville et je suis devenu stagiaire m'occupant du casting du film ! J'avais 23 ans et sans ce tournage dans la région, il ne se serait rien passé pour moi ! » Depuis, l'assistant-réalisateur n'a de cesse de promouvoir la région à travers les films et les séries.

Frédéric Alexandre est également le père de l'association *La Bulle enchantée*. Au lendemain du premier confinement, des étudiants lui racontaient leurs galères, notamment pour manger. Il imagina un parc de jeux et d'animations solidaire. Pour profiter des manèges vintage (comme les cyclorameurs !),

il suffisait de donner des denrées non périssables, redistribuées aux Restos du cœur et au Secours catholique ; de participer à une action citoyenne ; d'échanger un ticket obtenu auprès des commerçants locaux ou de devenir membre de la Bulle enchantée.

Puis l'association, parrainée par Yolande Moreau, a développé la projection de vieux films 35 millimètres des années 1950 comme *Le Point du jour* de Louis Daquin avec Michel Piccoli, tourné en 1948 dans le Bassin minier.

Frédéric Alexandre songe à développer la « formule itinérante » de son parc d'attractions avec des manèges « sans électricité, à propulsion parentale ». Un projet qu'il souhaite soumettre au Budget citoyen du Département du Pas-de-Calais. Ces manèges pourraient également faire le bonheur des villages « qui perdent leur fête foraine ».

• Facebook : La Bulle Enchantée



LE FESTIVAL DE LA PHOTO DE PAYSAGES ET DE NATURE DU PAS-DE-CALAIS

Les Deux-Caps
[PHOTOS FESTIVAL]
PHOTOS DE PAYSAGES ET DE NATURE

06 MAI > 05 NOV 2023



> 200 photos exposées en plein air sur les 8 communes du Grand Site de France des Deux-Caps

SANGATTE
ESCALLES
WISSANT
TARDINGHEN
AUDRESSELLES
AMBLETEUSE
WIMEREUX

INFOS
www.lesdeuxcaps.fr
contact@lesdeuxcaps@pasdecals.fr
03 21 21 62 22



Monsieur le Président,

vous ne devez pas appliquer cette réforme !

Sur injonction du Président de la République, le gouvernement a donc finalement choisi de passer en force pour imposer à tous les français une réforme des retraites aussi injuste qu'inutile. Bien évidemment cette procédure du 49-3 est tout à fait légale, constitutionnelle, et tous les gouvernements en mal de majorité l'ont à un moment utilisée.

C'est effectivement le cas aujourd'hui où, malgré toutes les concessions accordées aux élus de la droite, confortant le caractère inégalitaire du texte, la majorité des députés s'est montrée hostile à cette réforme. Mais ce qui est inédit c'est cette contestation dépassant très largement les bancs de l'Assemblée.

Il y a tout d'abord cette unité syndicale pour dénoncer les conséquences de cette réforme comme cela a rarement été le cas dans notre histoire. Une unité totale et durable de la part de tous les syndicats, malgré leurs différences, faisant preuve d'un remarquable esprit de responsabilité dans l'organisation de manifestations dignes et sans violence.

Il y a aussi la population qui, semaine après semaine, malgré tous les désagréments de ce conflit social, continue de rejeter massivement cette réforme à plus de 70%, et même à 94% chez les personnes en activité ! Evidemment réformer les retraites n'est jamais simple ni populaire mais là, tout de même, si l'insatisfaction est à ce point généralisée c'est bien qu'il y a un problème majeur.

Dans un pays où la part des actifs diminue, personne ne conteste la nécessité de renforcer notre système de retraite par répartition. Mais les efforts demandés ne peuvent pas se faire sans contreparties sociales. Aussi, vous avez le pouvoir de ne pas appliquer cette réforme que personne ne veut Monsieur le Président !

Cela permettra d'apaiser le pays et de prendre le temps de travailler dans l'intérêt commun, dans une concertation véritable avec les corps intermédiaires, en posant au préalable la question du travail, des conditions de travail, des salaires et de la pénibilité. Cela permettra aussi de se concentrer sur la véritable urgence du moment qu'est la hausse généralisée des prix, de l'énergie, des denrées alimentaires, des matériaux, qui ne cessent de compliquer le quotidien de chacun.

Laurent DUPORGE
Président du groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité : sur Facebook /
62 à gauche – sur YouTube / **62TV**

FAIRE VIVRE LA FLAMME DU SPORT

Dans moins de 500 jours la France s'apprête à accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ! Le Pas-de-Calais pourra s'appuyer sur son expérience de base arrière des Jeux de Londres 2012, **le Département avait su en profiter pour relancer la dynamique sportive du territoire.**

Avec pas moins de 31 sites labellisés « Centres de Préparation aux Jeux » dans le Pas-de-Calais pour 2024, **c'est un fil rouge à suivre pour renforcer la politique sportive départementale.** Un Département riche de ses associations sportives, mais aussi de ses médaillés, passés et futurs !

Le sport est par nature un **vecteur de valeurs humaines, d'inclusion, d'égalité et d'émancipation.** Il nous appartient donc, aux côtés des autres collectivités, d'en favoriser la pratique et son développement auprès du plus grand nombre.

Les élus de l'Union pour le Pas-de-Calais ont à cœur ce sujet et se mobilisent toujours plus pour venir en appui des entités sportives du département. Lors de la dernière Commission Permanente, nous nous sommes exprimés favorablement en faveur de plus de 4 millions d'euros à destination de sections ou événements sportifs, ainsi qu'en faveur du renouvellement du dispositif d'aide à l'acquisition de petits équipements sportifs.

Voir loin, parler franc et agir ferme, pour que vive le sport en Pas-de-Calais !

Alexandre MALFAIT
Président du groupe Union pour le Pas-de-Calais
Retrouvez notre actualité sur [facebook.com/unionpdc](https://www.facebook.com/unionpdc)

Investir dans l'avenir

Cette année encore le gouvernement poursuit les réductions d'heures d'enseignement dans les collèges et les lycées. Rappelons que depuis 2017, E. Macron a supprimé 121 temps complet dans les collèges du Pas-de-Calais alors que les effectifs sont stables.

Ce n'est pas acceptable ! D'ailleurs, beaucoup de parents d'élèves et de professeurs sont mobilisés pour garder leurs moyens.

Au Département, **nous considérons la jeunesse comme une richesse** et un axe prioritaire. Un avenir dans lequel, nous nous investissons fortement que ce soit dans le domaine numérique, culturel, sportif ou de la santé... **C'est notre vision de la société.**

Jean-Marc TELLIER
Président du groupe Communiste et Républicain

Macron le destructeur

Rabroué par le président du Congo pour ses propos néocolonialistes, déconsidéré dans le monde pour son passage en force sur la réforme des retraites, jugé négativement par une nette majorité de Français, Macron ne change rien : arrogance et déconnexion restent les mamelles de son action politique. Gauche et Droite le critiquent aujourd'hui... pour faire oublier qu'ils l'ont fait élire en 2017 et 2022 ? Seul le RN avait vu juste : rejoignez-nous !

François VIAL
Président du groupe Rassemblement national

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.



« Rire, même si ça ne soigne pas, ça fait du bien ! »

Les Clowns de l'espoir, c'est une histoire d'engagement. À Arras, une antenne de l'association s'est créée en 2022 pour rassembler toutes les bonnes volontés qui, à leur manière, souhaiteraient apporter leur pierre à l'édifice.

Héritiers de Guy et Fino, les clowns de *Choisir l'espoir*, Les Clowns de l'espoir sont nés en 1996 dans la métropole lilloise. Montés en association et soutenus par les soignants du CHRU de Lille, ces clowns un peu particuliers se sont donné pour mission d'égayer le séjour en hôpital des enfants du Nord et du Pas-de-Calais.

Membres de la fédération française des clowns hospitaliers, ces joyeux drilles ont été rejoints en 1999 par des marchands de sable qui rendent visite aux enfants peu avant l'heure du coucher et combattent leurs angoisses à leur manière.

Toujours en duo pour pouvoir rebondir en cas de flop, les clowns ne chôment pas ! En 2023, pour rendre visite aux petits patients des hôpitaux d'Arras, Lens, Boulogne-sur-Mer et Calais, 12 clowns professionnels sont mobilisés chaque semaine amenant un peu de bonne humeur et d'évasion aux 3 000 enfants rencontrés chaque année dans le Pas-de-Calais. Et comme ils sont sympas ces clowns, tout le monde en profite. Les petits patients, les familles, mais aussi le personnel soignant qui au détour d'une porte peut assister aux pitre-

ries des joyeux lurons. L'occasion rêvée pour tout le monde de mettre de côté le stress ou les tensions, le temps d'une bonne tranche de rigolade.

Faire le clown à l'hôpital, une histoire de pros

Contrairement à leurs interventions qui ne sont jamais les mêmes ou écrites à l'avance, devenir clown hospitalier, ça ne s'improvise pas. Pour Yvon Arnaud, bénévole et responsable de l'antenne arrageoise de l'association, le travail des clowns est à différencier de celui des bénévoles : « L'association a fait le choix de ne travailler qu'avec des clowns professionnels. » Pour faire rire les enfants à l'hôpital, il ne suffit pas en effet de pointer le bout de son nez rouge et de jouer son numéro. Car clown, on l'oublie parfois, c'est un métier à part entière.

Derrière le nez rouge et le maquillage, chaque clown a en effet mené un long travail de recherche et d'introspection pour arriver à trouver son personnage, son clown. Piochant dans les archétypes qui ont fait les grandes heures du cirque, chacun des clowns partenaires de l'association a développé son uni-

vers et son caractère. Tantôt rêveur, tantôt grincheux. Parfois loufoque, parfois poétique. Ou encore coloré, musicien, ou accro aux paillettes, tous sont différents. Leurs seuls points communs ? Ce nez rouge, un sens de l'improvisation hors pair, un humour à toute épreuve, mais aussi un accompagnement particulier.

« Quand les clowns sont recrutés, on étudie leurs motivations, leur personnage, leur technique. Mais être un bon clown, cela ne suffit pas à travailler en milieu hospitalier. Avant leur baptême du feu en hôpital, ils sont formés et préparés, de manière à connaître les enjeux propres à l'hospitalisation des enfants. Il est par exemple inconcevable de rentrer dans une chambre sans l'accord de l'enfant ou de ses parents, de gêner le processus de soin, et il faut savoir saisir le moment où il faut parfois s'éclipser. »

Et si l'intervention des clowns est toujours l'occasion de passer un bon moment pour les enfants, parents et soignants qu'ils croisent, il n'est cependant pas toujours facile pour les clowns, une fois leur costume retiré, de faire face aux émo-

tions qu'ils ont cachées derrière leur nez rouge.

Les travailleurs de l'ombre

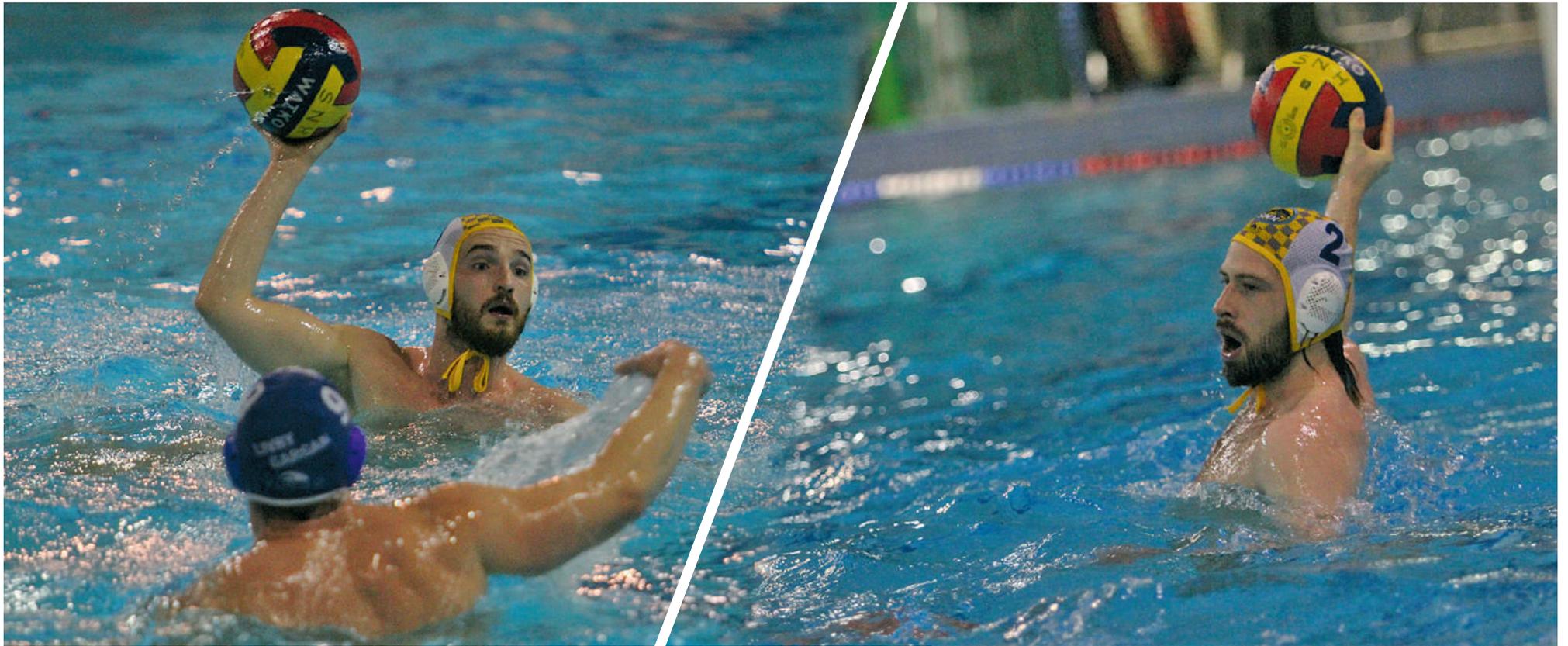
Pour faire vivre l'association et verser les cachets de la soixantaine d'intermittents avec qui travaillent Les Clowns de l'espoir, l'association mobilise toutes les ressources à sa disposition, parmi lesquelles peut-être l'une des plus précieuses et rares dans le monde associatif après le passage de la Covid : ses bénévoles. Rien que pour l'antenne arrageoise, 35 bénévoles âgés de 17 à 73 ans contribuent à faire la promotion de l'association et à collecter des fonds : « Si l'association ne souhaite pas développer pour le moment de nouveaux partenariats avec des hôpitaux, c'est parce qu'elle souhaite ne développer que des projets sur le long terme. Ce qui nécessite des financements. Et c'est là que nous, les bénévoles nous intervenons. Pour aller récolter des dons et développer de nouveaux partenariats. » Les bénévoles sont là pour aider à l'organisation d'une manifestation sportive, tenir un stand pour présenter l'association, animer un marché de Noël pour

une entreprise, organiser une soirée dansante ou un loto, contribuer à l'administration de l'association si l'on en a les compétences. « Notre approche du bénévolat, c'est de pouvoir passer nous aussi des bons moments, rencontrer des personnes issues de milieux complètement différents du nôtre, tout en contribuant en fonction de nos envies et de nos disponibilités au projet de l'association. Il n'y a pas besoin de connaissances particulières, il suffit simplement d'en avoir envie. Et si pour l'antenne d'Arras nous recherchons de nouveaux bénévoles, ce n'est pas dans l'idée d'en faire forcément plus, mais au contraire pour éviter de « sursolliciter » les bénévoles, dans l'idée que le bénévolat ne doit pas être une contrainte ou un sacerdoce et rester quoi qu'il arrive un plaisir. »

Romain Lamirand

• Envie de devenir bénévole ? Contactez l'antenne arrageoise au 06 87 12 56 40 ou via antenne. arras@lesclownsdelespoir.fr. Pour en savoir plus sur l'association, rendez-vous sur www.lesclownsdelespoir.fr

Water-polo : Harnes maintient le cap



Photos A. TOP

HARNES • Figure de proue du water-polo dans le Pas-de-Calais, le SN Harnes se démène pour rester en Nationale 1, antichambre de l'Élite à laquelle la structure espère être en mesure d'accéder dans le futur.

Le 11 février dernier, après un derby perdu à domicile face au club voisin de Douai, le SN Harnes clôturait la première phase du championnat de Nationale 1 à la 4^e place du groupe A, la dernière qualificative pour les playoffs. Longtemps en tête du classement, les Harnésiens ont peu à peu perdu du terrain sur leurs adversaires, mais fort heureusement, ils avaient suffisamment d'avance pour préserver l'essentiel, accéder à cette poule haute synonyme de maintien. Maintenant, l'objectif est d'arracher un maximum de points dans ce nouveau championnat que les Harnésiens ont débuté à la 7^e place, l'avant-dernière (les équipes qualifiées ne rejouent pas face aux clubs issus du même groupe et conservent donc les points acquis lors de leurs confrontations durant la première phase). Les Artésiens veulent jouer les trouble-fêtes jusqu'à la fin de saison: « *L'objectif initial est de figurer sur le podium, explique Bertrand Lorthios président du SN Harnes. Mathématiquement, c'est encore possible. La première phase a été plus compliquée qu'imaginée avec des départs de joueurs en cours de saison qui n'étaient pas prévus.* »

Début de saison perturbé

Arrivé en début d'exercice 2022-2023 en provenance de Reims, le très efficace ailier serbe Aleksandar Pestic n'a effectivement pas pu être conservé: « *Un club saoudien lui a fait une offre qu'il ne pouvait pas refuser. Il est bien venu me voir pour discuter, mais on ne pouvait pas rivaliser financièrement parlant. Le chèque qu'on lui proposait correspond à l'ensemble des indemnités de*

nos joueurs sur toute une saison! » Autre départ, celui de Thomas Deman, joueur emblématique du club, qui a décidé d'arrêter. Deux pièces maîtresses enlevées en cours de saison, on comprend mieux pourquoi, en quelques semaines, Harnes passait de la 1^{re} à la 4^e place. Déjà une sacrée performance. « *Si nous espérons terminer la saison sur le podium, l'objectif du maintien est le réel objectif, confie le président. Nous ne pouvons pas prétendre à plus pour le moment. Nous n'avons pas les moyens financiers d'aller en Élite. Si nous les avions, nous ne pourrions de toute façon pas évoluer dans notre bassin qui n'est pas aux dimensions réglementaires. Si cela arrivait, et ça peut arriver, nous serions obligés de déménager ailleurs.* »

Miser sur la formation

Entre l'Élite et la Nationale 1, un fossé: « *De quatre entraînements par semaine, il faudrait passer à deux entraînements par jour, glisse Bertrand Lorthios. Il y aurait nécessité de recruter un peu aussi, mais nous n'avons pas les moyens de le faire. Les joueurs demandent des sommes astronomiques, notamment du fait de la proximité avec la Belgique où les budgets ne sont pas comparables avec les budgets français.* » Alors comme c'est souvent le cas dans les clubs de haut niveau qui n'ont pas la manne financière nécessaire pour franchir des caps, on mise sur la formation. Une chose qu'on fait très bien à Harnes. Derrière l'équipe vitrine qui évolue en Nationale 1, une équipe de Nationale 3, le plus haut niveau régional, avec « *les moins de 17 ans* » qui s'aguerrissent dans un championnat déjà solide, et « *les moins de*

20 ans » qui n'ont pas encore les armes pour évoluer en équipe première. Derrière encore, une équipe de niveau régional avec les plus anciens, mais surtout, le club a le bonheur d'être représenté dans toutes les catégories jeunes: U11, U13, U15 et U17. Au total, le SN Harnes accueille une centaine de joueurs « *de polo* » avec quelques filles disséminées dans les équipes, la mixité étant autorisée jusqu'à 17 ans. Pas d'équipe féminine senior en revanche: « *Peut-être un jour, mais pour le moment nous avons peu de filles dans nos effectifs*, concède le président. *Dans le Pas-de-Calais, seul le RC Arras y parvient avec une équipe au 2^e échelon national.* »

Débuts de playoffs prometteurs

La recette fonctionne plutôt bien puisque le club peut se targuer d'aligner dans le bassin les samedis soir de rencontres, des éléments issus de la formation. Pour les encadrer, Akos Biro, entraîneur de l'équipe première. Ancien gardien de Douai qui a longtemps évolué au plus haut niveau, le technicien hongrois qui bénéficie de la nationalité française, a rattrapé le bonnet en 2020, à 42 ans, pour se consacrer à son nouveau rôle: « *Akos sait de quoi il parle, se réjouit son président. Il a un œil sur l'ensemble de la formation du club et entraîne une de nos équipes jeunes* ». Autre atout d'expérience, le Monténégrin Pedrag Nosovic qui montre de belles choses à chaque rencontre. À ses côtés une nouvelle recrue étrangère, Sebestyen Balazs, Hongrois arrivé cet hiver, déjà très efficace. Avec ses jeunes et ses joueurs d'expérience, le SN Harnes veut montrer qu'il faudra bien compter sur eux

jusqu'à la fin de saison. Vérification faite samedi 4 mars dans la piscine Marius-Leclercq où les Harnésiens accueillent Livry-Gargan, leader et grand favori des ces playoffs. Comme prévu ou presque, les joueurs de la Seine-Saint-Denis ont pris les commandes de la rencontre. Mais le SNH s'est accroché, poussant les banlieusards parisiens à la séance de tirs au but. Certes, Livry-Gargan s'est imposé sur le fil, 14-16. Mais Harnes a pris un point, entamé sa remontée au classement, et surtout fait le plein de confiance.

A. Top

Du water-polo, mais pas que!

Créé en 1975, le SNH (Sport Nautique de Harnes) n'est pas qu'un club de water-polo comme son nom l'indique. Le club propose aussi des cours de natation, et de la compétition: « *Nous avons une convention avec la Ville, détaille le président du club, Bertrand Lorthios. Les maîtres-nageurs municipaux sont chargés de l'apprentissage, et nous récupérons ensuite les enfants pour des cours de perfectionnement.* » Ils sont au total une quarantaine de nageurs au SNH, dont certains font partie d'un groupe compétition qui évolue au niveau départemental. Le club dispense également des cours d'aquagym les lundis et jeudis, et de l'aquabiking.

Le sabre laser dans la lumière

SAMER • En 2018, le sabre laser devenait, après le fleuret, le sabre et l'épée, la 4^e arme officielle reconnue par la Fédération française d'escrime. Les 18 et 19 février derniers, le Palais des sports de Metz accueillait le tout premier championnat de France de la discipline. Parmi les concurrents, Alexandre Le Berre, seul représentant du Pas-de-Calais, qui se meut en porte-parole d'un sport atypique et spectaculaire.

Oui, Alexandre Le Berre, 31 ans, natif de Boulogne-sur-Mer installé Samer, adore la saga *Star Wars*. Non, il ne dépense pas des fortunes pour s'offrir des objets rares. Son goût pour cet univers qu'on aime ou qu'on déteste, il l'explique assez simplement : « *Ma maman me montrait des VHS très tôt et j'ai immédiatement adhéré. Ce qui me plaît, c'est que rien ne ressemble au monde que nous connaissons, et que pour autant, on peut faire des parallèles avec ce que nous vivons. Je me considère comme un bon fan, j'ai bien quelques objets de collection, mais je ne suis pas ce qu'on appelle un Warseur* ». Ce qu'il possède aussi, ce sont des sabres lasers, une dizaine au total, avec lesquels il s'adonne à son sport favori. « *Je pratique depuis 2014. Je faisais des démonstrations avec Mil Karcasses, une association de cosplay que j'ai animée jusqu'en 2020. Entretemps la pratique s'est largement répandue, et c'est devenu un sport. Depuis 2018, je pratique de façon assidue et j'ai rejoint la section de sabre laser du club d'escrime de Boulogne-sur-Mer... Que j'encadre.* »

Si l'arme est la 4^e officielle de la Fédération française d'escrime depuis 5 ans, la pratique en compétition, elle, n'en est qu'à ses balbutiements. La faute à la pandémie qui est passée par là : « *Il devait y avoir les premières compétitions en 2020 mais tout a été stoppé. On a connu le premier championnat régional à l'automne 2022, à Armentières, qui était qualificatif pour le premier championnat de France, à Metz.* » Alexandre est du voyage en Moselle, et même s'il sort dès le premier tour, qu'importe, il est de ceux qui écrivent l'histoire de ce sport dans l'Hexagone. En France, ils seraient environ 6 000 à s'adonner à cette activité. Pas étonnant donc que la FFE ait eu envie d'accueillir le sabre laser en son sein : « *On est un peu moqué, concède Alexandre. Ce n'est pas très grave. Il faut le temps de faire notre trou.* »

Ouvrir une vraie école

Côté règles, quelques fondamentaux à connaître. Deux disciplines en une : le combat chorégraphié et le combat sportif. Ce dernier se pratique

en un contre un dans une arène circulaire de 8 mètres de diamètre. Le sport est mixte, mais réservé aux majeurs de 15 ans. À la main, un sabre laser mesurant de 100 à 110 cm avec une « lame » de 80 cm en polycarbonate dans laquelle se trouve une ampoule à LED. Le combat dure trois minutes s'il n'est pas stoppé quand l'un des combattants atteint 15 points. Pour marquer, il faut toucher certaines parties de l'adversaire : 1 point pour la main, 3 points pour le bras ou la jambe, 5 points pour le buste ou la tête. Les équipements de protection sont empruntés à d'autres disciplines : un plastron de hockey-sur-glace, un masque d'escrime, des gants d'arts martiaux historiques européens, des protège-genoux et coudes de roller ou de hockey. Sport de combat, le sabre laser n'a rien d'un sport violent, « *la règle de base c'est le respect de l'autre, l'arbitre veille à cela, explique Alexandre. On ne se bat pas avec des marteaux.* »

Passionné, le Samerien veut aller plus loin encore. Le sabre laser, il veut en faire son métier. Actuellement technicien de laboratoire



Photo Yannick Cédant

dans la recherche et développement sur les matières réfractaires, il rêve d'enseigner officiellement la discipline, mais pour ça, il doit devenir éducateur sportif en escrime. Pas une mince affaire puisqu'il n'a débuté l'épée qu'en septembre 2022. Mais pas de quoi faire reculer le passionné : « *Je sais que ce sera difficile mais je m'accroche pour monter à terme ma propre école. Et en vivre.* » En attendant, il a fondé, à Samer,

l'Atelier aux 1000 armes avec lequel il propose de s'initier au maniement du sabre laser. La pratique est en plein essor, Alexandre veut surfer la vague.

A. Top

• *L'Atelier aux 1000 armes propose des initiations au sabre laser (à partir de 12 ans) les 15, 19, 22, 26 et 29 avril de 15h à 17h, place de l'Abbaye à Samer. Rens. 06 12 99 06 78*

JUJITSU

Après de très bons résultats en février dernier – le duo ayant décroché la médaille d'argent au championnat de France cadettes – les jujitsukates Lou-Anne Poiret et Arielle Goutin sont devenues championnes de France junior en s'illustrant dans leur spécialité, le duo-system, une forme de compétition technique où le duo riposte librement face à 12 attaques codifiées. Vitesse et puissance de l'attaque, sincérité et cohérence, efficacité et précision de la défense, autant de critères auxquels ont répondu avec brio les deux licenciés du Judo Club de Lapugnoy. Elles sont allées encore plus loin le 12 mars en se plaçant sur la 3^e marche du podium du championnat d'Europe Jujitsu qui s'est déroulé dans le plus grand dojo du monde à Verquin. Ce fut la plus importante compétition de Jujitsu jamais organisée sur le territoire français, elle a accueilli durant trois jours près de 1 000 combattants issus de 27 pays.

CROSS

Ça tourne rond pour Jimmy Gressier ! À Carhaix, dans le Finistère, le 12 mars dernier, le Boulonnais a remporté le championnat de France de cross bravant la pluie et la boue. Il faut rappeler qu'au cours des derniers mois, Jimmy Gressier a battu le record d'Europe du 5 km route (un excellent 13'12) et amélioré ses records personnels sur le 10 km route (en Espagne) et sur semi-marathon (à Paris).

RINK-HOCKEY

À Saint-Omer, le Scra peut remporter le titre de champion de France. Mais le club audomarois doit disputer au Brockus, deux matchs capitaux contre Noisy-le-Grand le 15 avril et face à Dinan-Quévert le 22 avril. En d'autres termes, le Scra, leader, va rencontrer à une semaine d'intervalle, le 3^e, Noisy, et le 2^e, Dinan-Quévert. Coups d'envoi à 20 h 30. En février, le Scra avait remporté une victoire « historique » sur la piste de Barcelos au Portugal, 5 à 4, lors du troisième match de Ligue des Champions.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

15-25 ANS

LE DÉPARTEMENT VOUS DONNE
UN
Coup de pouce



Le Département du Pas-de-Calais a souhaité faire de la jeunesse une de ses priorités en favorisant l'acquisition de l'autonomie des jeunes et à encourager leur engagement citoyen.

jeunesdu62.fr

le Département agit pour la jeunesse



Photos Benoît Boutry

L'Amour n'a pas d'écailles La cruauté joyeuse

Adélaïde Anaconda est bouleversée. La lettre de rupture qu'elle tient en main la terrasse. L'amour ne rimerait donc pas avec toujours ? On peut ainsi trahir ? Quitter ?

Tapie derrière son nez rouge, la comédienne Justine Cambon s'amuse. « *J'ai écrit ce spectacle après une rupture amoureuse. Je découvrais alors le grand mystère de l'amour qui meurt. J'avais besoin de l'explorer avec le clown pour ne pas en faire une tragédie...* » Se relève-t-on après un tel déchirement ? Si oui, comment ? Adélaïde Anaconda répond avec tout ce qui traîne sur le plateau, du papier, des lettres, des mots, beaucoup de mots, un mystérieux et talentueux musicien (Rémy Chatton) et devant elle, un public, conquis. Premier solo de clown pour cette comédienne attachante de 33 ans. Premier grand succès.

l'autre l'ont aidée à porter le spectacle dans les nuages. C'est réussi, c'est drôle, c'est brillant.



Mon Everest à moi

Justine Cambon a grandi à Saint-Pol-sur-Ternoise. Petite, elle voulait être Pocahontas ou dessinatrice chez Walt Disney. À défaut, à 13 ans, elle a suivi des cours à Cirqu'en Cavale, s'est inscrite à l'école de musique puis a choisi l'option théâtre au lycée Châtelet. « *On avait la chance d'aller voir des spectacles tous les mois !* » se souvient-elle, palpitante. La fascination pour les arts vivants venait de l'engloutir toute entière... Prépa littéraire à Douai, Arts du spectacle à l'Université d'Artois, licence pro à Perpignan et des stages et encore des stages. Dix ans de Clowns de l'espoir - les clowns hospitaliers - et depuis 2017 une idée fixe : « *Je vais faire un solo de clown. C'est un énorme défi ; un peu mon Everest à moi. Dieu que ce sera difficile... mais allez dans la vie il faut être courageux !* » Justine rit.

La comédienne a ainsi écrit et enfanté *L'Amour n'a pas d'écailles* au sein de la Compagnie Les Vagabondes. Elle a choisi le regard perspicace et délicat de Stéphanie Constantin pour la mise en scène ; la pertinence de Marie Levavasseur pour la dramaturgie. L'une et

Impossible en société

À l'image de son nom, Adélaïde Anaconda est aussi poétique que perfide. Revêtue d'une sorte de maillot rose désespérément romantique et d'une coiffe en léopard, elle se déchaine contre le traître. « *Mon amour, je te souhaite une vie de m... de la misère affective, sociale... des dettes, des croûtes dans les yeux..* ». « *En clown, on peut aller loin, admet Justine, on peut dire et faire ce qui est impossible en société. C'est ça qui est jouissif !* » Jouissif et jubilatoire, pour elle et pour nous.

Après une dizaine de dates, dont Avion et le festival Région en Scène à Saint-Martin-Boulogne, *L'Amour n'a pas d'écailles* continue de voguer en région. La création est programmée à la scène nationale de Calais, Le Channel, les 17 et 18 novembre prochains. Une véritable reconnaissance. « *Je mérite un amour ! Je mérite un amour !* » clame la déchaînée Adélaïde. On est bien d'accord.

Marie-Pierre Griffon



Photos Clara Hédoïn

Les Oiseaux migrants Murmuration d'amateurs

« Comment faire du spectacle quand on pense que le plus beau spectacle ne vaut pas une promenade dans la campagne ? » Cette phrase touchante d'Alexandre Romanès, citée par Le Channel, est peut-être la plus belle définition des Oiseaux migrants.

Clara Hédoïn est une amie du Channel. On se souvient de sa lumineuse saga théâtrale *Les Trois mousquetaires* présentée avec Jade Herbulot dans l'espace public. Et, en plein air, de sa randonnée spectacle *Que ma joie demeure*, issue de l'œuvre magistrale de Jean Giono. Dans son roman-poème, l'auteur y chante les bonheurs de la terre, de la nature. L'harmonie, la relation de l'homme au vivant et au sauvage, l'extérieur, le monde du dehors... Autant de sujets essentiels aujourd'hui pour cette femme de théâtre et pour la Scène nationale qui souhaite plonger dans le territoire avec des propositions artistiques.



est installée une station d'étude des oiseaux migrants. Là où jadis s'étendait le plus grand campement de migrants de France ! Forcément, avec l'esprit du lieu, le passage de tant d'oiseaux, la présence de tant d'amateurs... l'idée de murmuration est née. C'est un phénomène naturel de rassemblement d'étourneaux. Il se produit lorsque plusieurs centaines, voire plusieurs milliers d'oiseaux, forment un incroyable nuage opaque dans le ciel. Un nuage qui danse, qui se déforme et se reforme, féérique, hypnotique.

Généreux amateurs

« *C'est très rare de travailler avec un groupe aussi important !* » se félicite Clara Hédoïn. C'est aussi très rare de travailler sur un territoire si particulier, politiquement complexe, où jouxtent sur 400 ha, le Conservatoire du Littoral, 250 espèces d'oiseaux, Eden 62, une usine chimique, un terrain de chasse, des blocs... « *Les forces en présence évoluent dans des idéologies et des secteurs différents* ». Alors, comment faire du théâtre avec tout cela ? Les équipes du Channel sont au travail. « *Ce sera sans doute un montage avec ces différents acteurs-là, et puis de la fiction, une enquête sur le terrain, les récits des acteurs bénévoles, leur travail physique et leurs improvisations...* » Les participants sont issus de tous les horizons, de tous les âges. « *C'est un luxe, dit encore Clara, d'être au contact de ces amateurs. Ils sont prêts à tout donner, ils n'ont peur de rien. C'est joyeux. On est au cœur de ce que le spectacle peut produire de plus riche !* »

M.-P. G.

Le Fort-Vert

Après cette expérience forte sur le travail sur Giono, Clara Hédoïn a interrogé sa pratique : « *Est-ce que le vivant, non-humain, peut s'inviter dans la relation entre acteurs et spectateurs ?* » Du théâtre avec le non-humain ? Avec les vagues ? Les animaux ? Le chant du vent et des oiseaux ? Peut-être... La metteuse en scène mène cette année une Fabrikka* au Channel. Voilà l'occasion de repartir dans la nature, « *de faire émerger à la fois des récits humains et non-humains* ». Plus de quarante participants se sont inscrits et Clara a fait appel à deux artistes pédagogiques : Maxime Le Gac Olanié et Pierre Giafferi. Au programme : des mois de cogitation et des semaines de répétition dans un endroit unique, choisi avec la Scène nationale : le Fort-Vert. C'est un vaste espace naturel situé sur les communes de Calais et de Marck, où

*Atelier d'amateurs qui aboutit à un spectacle

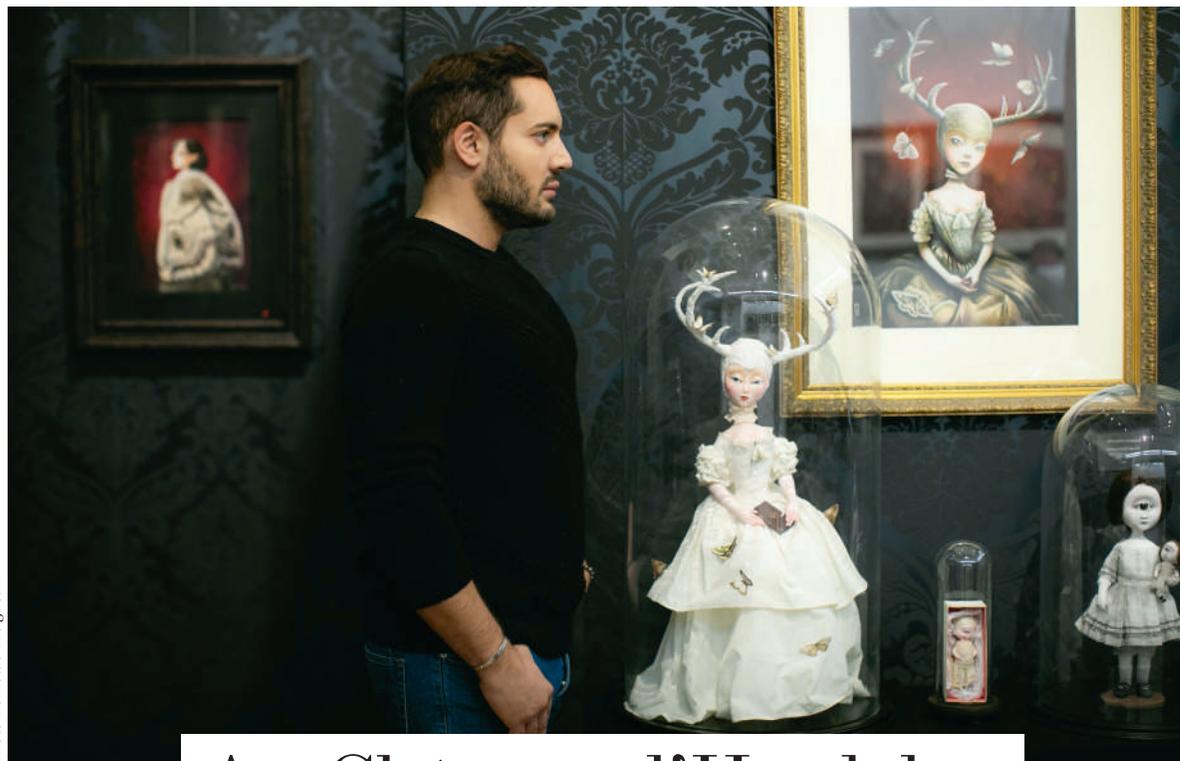


Photo Romuald Meigneux

Au Château d'Hardelot

Benjamin Lacombe et le Victorien

Après une année 2022 consacrée à l'œuvre de Conan Doyle, le Château d'Hardelot – Centre culturel de l'Entente cordiale se met à l'heure victorienne en consacrant son exposition à Benjamin Lacombe, auteur, illustrateur et peintre, reconnu pour son univers visuel atypique et onirique.

Le Victorien est l'exposition qui est proposée au public et qui présente près de 100 œuvres originales de l'artiste dans une scénographie immersive qui permet une plongée ludique et vivante dans la littérature de l'époque victorienne. Esquisses, études, peintures, dessins et volumes réalisés pour l'événement sont l'occasion de découvrir la variété des techniques de Benjamin Lacombe qui utilise avec dextérité aussi bien le crayon que l'encre, la gouache, l'huile ou l'aquarelle.

« Les œuvres présentées marquent de grandes étapes de l'ère victorienne », explique Benjamin Lacombe. Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll, Les contes macabres d'Edgar Allan Poe, Le portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde... autant de récits littéraires et d'auteurs, marqueurs d'une époque en pleine effervescence économique, sociale mais aussi artistique et littéraire : « C'est une époque pleine de changements qui va remettre en question beaucoup de choses », explique l'artiste.

La littérature enfantine s'est développée avec des auteurs comme Lewis Carroll qui avec son personnage d'Alice a renversé certains codes. La fascination pour le fantastique, l'étrange, la mort, le spiritisme s'est affirmée au travers d'œuvres comme Les contes macabres. Oscar Wilde, avec Le portrait de Dorian Gray a fait partie de ces écrivains qui ont transgressé l'ordre et la morale établis pendant cette époque. C'est l'ensemble de cette littérature et de ses auteurs que Benjamin Lacombe a exploré pour proposer une retranscription imagée et originale à travers l'exposition Le Victorien.



Photo Benjamin Lacombe

Et pour s'immerger dans ces œuvres, l'exposition propose plusieurs expériences pour découvrir les différents univers et plonger de l'autre côté du miroir...

Au programme : visites immersives au sein du Château - typique de l'époque victorienne -, avec projections animées, jeux de lumière, tapisseries imprimées... ; installations grandeur nature autour d'Alice au pays des merveilles au cœur des jardins du Château ; des temps forts avec une carte blanche à l'artiste autour de collaborations musicales et artistiques, au cœur du théâtre élisabéthain...

La programmation est riche pour permettre aux visiteurs de découvrir autrement et de façon illustrée les œuvres littéraires de cette époque.

Benjamin Lacombe, 41 ans, a été formé à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris. À la fois auteur, illustrateur et peintre, il est animé par plusieurs influences variées (de Tim Burton à Walt Disney), des mangas aux œuvres de la renaissance italienne. Son style particulier crée sa singularité et son authenticité qui collent parfaitement aux œuvres de l'époque victorienne qui ont été pour lui sources d'inspiration.

Marie Perreau

• Plongez dans son univers du 1^{er} avril au 5 novembre au Château d'Hardelot – Centre culturel de l'entente
Toute la programmation sur chateau-hardelot.fr



Photo Madrid, Musée national Thyssen-Bornemisza

Qu'est-ce qu'un paysage ?

Jusqu'au 27 juillet, le Louvre-Lens accueille l'exposition temporaire *Paysage, fenêtre sur la nature*. L'occasion d'inviter les visiteurs à se questionner sur le rapport que peuvent entretenir peintres et paysage depuis la Renaissance, mais également sur la notion même de paysage, à travers une promenade sur les sentiers de l'histoire de l'art, à travers les époques et les esthétiques.

Avec son jardin et une architecture conçue pour s'intégrer entre cités minières, terrils et chevalements, le Louvre Lens est sans doute le lieu rêvé pour cette exposition. Une aubaine loin d'être due au hasard pour Marie Gord, co-commis-saire de l'exposition et chargée de recherches, de documentation et de programmation scientifique au Louvre-Lens : « Cette exposition était prévue avant même l'ouverture du musée. Et si le paysage est une notion géographique, nous avons choisi de l'aborder de manière sensible et poétique. Ce qui se traduira entre autres par une scénographie immersive et multisensorielle réalisée par Laurent Pernot, un artiste formé au Fresnoy, très sensible à la nature. »

Conçue pour inviter le visiteur à créer son propre parcours entre les œuvres et à se guider par les lumières, couleurs, formes et sonorités qui attireront son attention, l'exposition plongera le flâneur dans les coulisses de la fabrication du paysage : « Pour reprendre la métaphore antique, l'artiste, tel un dieu, peut avec ses outils et sa technique créer un petit monde. Et c'est ce qui sera abordé au fil de l'exposition, comment l'artiste d'une idée arrive à reproduire, composer ou réinventer un paysage. »

Conçue autour de 170 œuvres, *Paysage, fenêtre sur la nature* permettra, de l'esquisse au tableau final, de saisir les différentes étapes



Photo RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) - Harry Bréjat

de création et les subterfuges à la disposition des peintres pour créer des représentations tantôt plus vraies que nature, tantôt se libérant des carcans du réalisme pour se lancer dans l'exploration de nouvelles contrées artistiques. Au fil des tableaux de Nicolas Poussin, Canaletto, Vassily Kandinsky, Katsushika Hokusai, Claude Monet ou Georgia O'Keeffe, mais aussi à travers les jardins du musée, les visiteurs sont invités à s'intéresser à la place qu'occupe la nature dans le paysage, mais également à la manière dont l'humain peut s'y inviter pour le transformer ou le façonner.

Romain Lamirand

• Tarifs, horaires, accès, mais aussi programme des ateliers et de La Scène du Louvre-Lens, plus d'infos sur www.louvre-lens.fr.

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Arras pays d'Artois, voyage en terre de bière

Marie-Laure Fréchet, Renaud Wailliez

Dès la première gorgée, les saveurs remontent de loin. *Voyage en terre de bière* est un livre événement, dans la lignée de l'Eswart des Goudaliers d'Arras, texte de 1394 qui fixe les bonnes pratiques de fabrication de la Goudale... « la bonne bière ». En anglais, *Good Ale*.

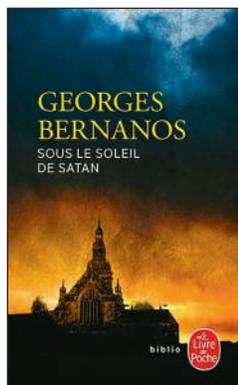
Ici, la première gorgée n'est pas la seule qui compte. Au fil des photographies de Renaud Wailliez et des textes de Marie-Laure Fréchet, on déguste l'histoire de la bière et des brasseries à travers les âges. L'esprit vagabonde, cherche les traces de cette histoire sur les façades arrageoises, ou dans la campagne alentours.

Mais comment boire une bière ? Par glissements progressifs du plaisir ! On la savoure, mais pas en n'importe quelle compagnie. Depuis les années 2000, brasseries et micro-brasseries se multiplient. Chaque bière brassée est une aventure individuelle, et collective. À Arras, elle se déguste jusque sous terre, dans les boves. Elle s'insinue chez les meilleurs cavistes de la ville.

L'ouvrage, « brassé » par Arras pays d'Artois, se termine avec une vingtaine de recettes proposées par l'autrice et quelques chefs cuisiniers artésiens, avec les accords mets-bières correspondant. Un livre, format XXL, à consommer sans modération.

Hervé Leroy

Arras Pays d'Artois Éditions – ISBN 978-2-9575012-1-2 – 29,90 €



Sous le soleil de Satan

Georges Bernanos

Dans une préface, Michel del Castillo prévient : « *Les lecteurs, surtout les plus jeunes, se sentent désarçonnés (...) ils restent médusés devant ce grenier encombré de reliques.* » Relire *Sous le soleil de Satan* ? Drôle de projet. L'idée naît au cœur du pays des 7 Vallées. On pense au film de Pialat. La Planquette ruisselle dans un trou de verdure. On parvient à Fressin. Le jeune Bernanos a arpenté ces chemins... « *Chemins du pays d'Artois, à l'extrême automne, fauves et odorants comme des bêtes...* » Fressin cultive la mémoire de l'écrivain. À deux pas des vestiges du château des seigneurs de Créquy, une plaque témoigne : « *J'habitais au temps de ma jeunesse une vieille chère maison dans les arbres.* » Le pigeonnier est toujours là. Pour saisir l'âme du premier et grand roman de Bernanos, il faut pousser la porte de l'église Saint-Martin. C'est là où l'écrivain a puisé l'inspiration. Le confessionnal est semblable à celui où l'abbé Donissan, figure centrale du roman, est terrassé par la mort. De quoi parle *Sous le soleil de Satan* ? De Mouchette qui se suicide, d'un abbé qui rencontre physiquement le diable ? Michel del Castillo évoque plus sûrement des frénésies, un bégaiement des âmes. Au sortir de l'église de Fressin, vous êtes armé pour relire cette œuvre.

Hervé Leroy

Le Livre de Poche – ISBN 978-2-253-16288-9 – 8,20 €

La sélection de L'Écho

Arras, 1915-1919. Sauver les œuvres du musée

Les Amis du Musée
d'Arras - Assemca

En 1975 avec l'appui de 1 271 sociétaires, Omer Gourlet créait l'Assemca - Association pour la sauvegarde des sites et monuments du centre d'Arras - afin de protéger deux hôtels particuliers, l'hôtel de Gouve et l'hôtel de La Basecque, menacés par un projet urbanistique. En 1976, les hôtels étaient finalement classés monuments historiques. Cinq ans plus tard, les anges dits de Saudemont (XIII^e siècle) étaient définitivement attribués au musée d'Arras. Puis l'association permettait l'inscription à l'Inventaire des monuments historiques des hôtels de Guînes, de Beaufort, de Gomer, du Gouverneur ainsi que de la salle des concerts et de l'harmonie. « *Indépendante, vigilante et prudente* », l'Assemca présidée depuis 2021 par Agnès Devulder a toujours pour but de protéger les sites et les monuments d'Arras, de sensibiliser l'opinion publique à la qualité du patrimoine et d'inciter à sa restauration ou à sa mise en valeur. L'association a également publié cinq ouvrages faisant suite à des expositions sur les différents quartiers d'Arras et fruits d'un travail de recherche et de documentation « *fait en équipe* ». La sixième publication présentée officiellement le 16 mars dernier est « *hors catégorie* » pour reprendre les mots d'Alain Nolibos, l'un des sept rédacteurs. *Arras, 1915-1919. Sauver les œuvres du musée* est un « *outil neuf* » pour aborder l'histoire de la ville pendant la Grande Guerre. Il présente la correspondance « *active* » (60 lettres) de Victor Leroy avec Louis Alice Advielle, conservateur du musée. Victor Leroy, droguiste de métier, est resté à Arras durant toute la durée du conflit, faisant fi des bombardements et des Anglais le sommant de quitter la ville. Le conservateur du musée s'était réfugié à Montreuil-sur-Mer avec sa famille. Dans ses lettres, Victor Leroy relate ses tentatives de sauvegarde des œuvres du musée, il décrit les destructions, les pillages et la vie quotidienne dans la « *ville martyre* ».

Ces soixante lettres inédites sont la propriété de Pierre Ducrocq, notaire à Arras ; elles lui ont été confiées par Daniel Boyenval (1926-2006). Se penchant sur ces lettres lors du confinement, le notaire sollicita l'avis d'Alain Nolibos qui confirma leur grand intérêt historique. Une équipe de l'Assemca se mit au travail pour déchiffrer la correspondance et « *faciliter sa compréhension par des liens qui en éclairent le contenu et qui la mettent en perspective avec les grandes batailles de l'Artois* ». Ce livre de 147 pages sort du lot, grâce à sa mise en page (confiée à un graphiste professionnel), grâce à son iconographie : des photos souvent inédites. Pour la publication proprement dite, l'Assemca a pu compter sur l'association des Amis du Musée d'Arras qui a pris en charge la partie financière.

Des lettres de Victor Leroy témoignent de la gravité des « *blesures* » dont souffrit sa chère ville d'Arras (dont il fut maire de 1919 à 1922). Le 17 juillet 1915, il écrit : « *Un seul mot : désastre complet. Musée, bibliothèque, archives, cathédrale, académie, chambre de commerce, tout anéanti. Musée et St-Vaast incendiés complètement ainsi que les archives municipales, je suis atterré* ». D'autres lettres, dès janvier 1916, envisagent la reconstruction. Mais, décédé en novembre 1922, Victor Leroy ne connaîtra pas « *Arras, ville phénix* ».

Christian Defrance

25 € - ISBN : 978-2-9558245-0-4

Le livre est en vente à l'office de tourisme d'Arras,
à la Carrière Wellington.

Et aussi...

JEUNESSE

Le livre d'Alphonse

Aline Boue et Aurore Favier

Le livre d'Alphonse parle de l'utilisation du livre chez les tout-petits. À travers les illustrations dynamiques et colorées, vous découvrirez Alphonse dans différentes postures. Au fil des pages et des illustrations, on se pose la question : un livre pourquoi ? Ce livre petit format tout carton peut être emmené partout et être lu n'importe où. Il peut être vu comme un trésor, un temps de partage ou un temps précieux et privilégié qu'on offre à son enfant.

La petite fabrique de livres
ISBN 9782491572051 – 6,90 €

LIVRE D'ART

**Louvre-Lens. Architecture-paysage
Sous la direction de Marie
Lavandier et Juliette Guépratte**

4 décembre 2022 : le musée du Louvre-Lens fête ses 10 ans. Depuis son ouverture, ce sont 5 millions de visiteurs qui l'ont découvert. À l'occasion de cet anniversaire, l'ouvrage, dédié à l'architecture si particulière du musée, est un hommage rendu au bâtiment, au parc et à la muséographie. Il rassemble des entretiens avec les architectes, des témoignages des grands acteurs de cette aventure hors du commun et un texte écrit en vers, sélectionné à l'issue d'un concours public d'écriture.

Liénart Éd.
ISBN 9782359063981 – 39 €

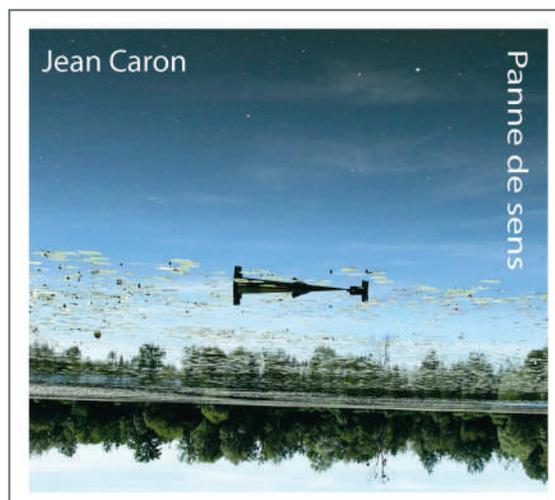
JOURNALISME

Les routiers du videRichard Pereira de Moura et
Henri de Romeuf

Hiver 2019. Alors que le pays, embrasé par les Gilets jaunes, est en crise, une petite clio sillonne le pays dijonnais, sans véritable plan de route. À son bord deux journalistes aussi désabusés qu'idéalistes s'apprentent à franchir une étape décisive : fonder « *l'anti-journalisme* ». Et c'est avec une enquête de terrain sur le monde des routiers qu'ils inaugurent une autre manière de documenter le réel.

Les Venterniers
ISBN 9791092752786 – 21 €

Sélection CD

Panne de sens
Jean Caron

« *Mi j'sus qu'un rigolo, un wèpe du 8-0.* » Ça claqué *Just a gigolo* en langue picarde ! Et quand Jean Caron « caronise » *We will rock you*, le chanteur rigolo devient le chanteur engagé : « *Min fiu t'es-t-un wèpe - Un metteu d'fu - Aveuc ét canette- Pi tin giyet ganne - Din chés rues - Ti tu t'ermues tes fesses - Tu t'erdrèches! - Des coeups qu'o t'prinche pour un beudet - Tu t'laicheros pu foaire !* » Le Montdidérien - basé à Amiens - Jean Caron écrit des chansons depuis vingt ans, il a traîné sa voix et sa basse dans plusieurs groupes avant de se lancer

dans une carrière solo. Panne de sens est son troisième album. L'auteur-compositeur-interprète quadragénaire n'est pas en panne d'inspiration, ni en panne de revendications. Jean Caron est un pote de François Rufin, le clip de la chanson *Au début* célébrant sa victoire dans la première circonscription de la Somme en juin 2022 : « *Au début, c'est une démocratie niée - Par tous ceux qu'on choppe la main dans l'panier - Au milieu on les vire tous de la cave au grenier - À la fin... C'est nous qu'on va gagner.* » *Grève générale, C'est la crise, Un toit un droit* : pas la peine d'écouter entre les lignes, les messages tombent sous le sens. Insoumis et fier de l'être : « *Il garde planqués au fond d'sa poche - Un bout*

d'ficelle et un couteau... - Des montres en or il trouve ça moche - Des mains usées il trouve ça beau. » Quatorze titres enlevés, festifs, histoire de rappeler que la chanson engagée touche au but quand elle s'éclate. « *Il regarde ses gosses comme un espoir - Sa phobie, c'est qu'ils deviennent zombies - Alors le héros des histoires du soir - C'est souvent un gaucho fini - Une sorte d'anar qui aime la terre - Avant sa pomme avant ses thunes - Et pour ses copains pour ses frères - Il pourrait décrocher la lune - Et puis quand ils sont endormis - Il rêve qu'ils d'viennent un peu comme lui - Insoumis.* »

jeancaron.bandcamp.com

Fille de Béthune et de Montmartre

Monique Morelli aurait cent ans cette année. Née à Béthune le 14 décembre 1923, elle est morte à Paris le 27 avril 1993 à 69 ans. Monique Morelli est au panthéon de la chanson. Elle fut la « voix des poètes » : Francis Carco, Pierre Mac Orlan, Gaston Couté, Louis Aragon... Une grande interprète et une grande amoureuse de Montmartre où elle créa son cabaret *Chez Ubu* avant d'ouvrir *Au Temps Perdu* à Saint-Germain-des-Prés.

Il faut d'abord évoquer le grand-père de Monique Morelli, née Monique Dubois : Auguste Dubois, compositeur et musicien de l'Artois. Une autre petite-fille, la poétesse Denise Duong, lui a consacré une biographie *Pastorale d'Artois*. Auguste Dubois vit le jour le 27 août 1871 à Saint-Venant où son père Louis-Frédéric était instituteur, violoniste, chef de musique (durant 54 ans) et titulaire de l'orgue de l'église (pendant 63 ans). Apprenant le solfège à 5 ans, commençant l'étude du violon et du piano, le jeune Auguste comprit très vite que son destin serait lié à la musique. Après des études à l'École Niedermeyer à Paris, Auguste Dubois s'engagea à la musique du 73^e régiment d'infanterie à Béthune, ville où il se maria, eut sept fils, où il vécut jusqu'à sa mort. Sa réputation s'étendit rapidement, il dirigea dès 1898 l'orchestre de la Société philharmonique d'Arras. L'année suivante il succéda à son frère à la tête des Concerts symphoniques de Tourcoing. En 1906 à Tourcoing, il joua devant le président de la République Armand Fallières, « *Gloire au travail* », une marche qu'il avait composée. En 1908, il prit la direction de l'harmonie Fanien à

Lillers et de 1919 à 1939 il fut le chef de l'harmonie des Mines de Bruay-en-Artois à la grande notoriété. Auguste Dubois s'éteignit le 10 février 1943 dans sa maison de la place Lamartine à Béthune.

En 1943, Monique Morelli avait 20 ans. À la fin des années 1940, virée d'une dizaine d'établissements scolaires, ayant renoncé à des études de pharmacie, elle « monta » à Paris et tenta sa chance dans le théâtre (le Cours Simon), dans le cirque (un petit boulot de cornac au Cirque d'hiver !) et dans la chanson sur les conseils de Sacha Guitry. Dans des cabarets, elle débuta une carrière de chanteuse réaliste dans la lignée de Damia, de Fréhel. Elle interprétait *Du gris, Comme un moineau, La Java bleue, Les Roses blanches...* En 1957, son premier disque fut d'ailleurs un hommage à Fréhel. Puis « *la fille de Béthune devint la fille de la Butte, la Muse de Montmartre* » écrit Gilles Schlessler dans son livre *Le Cabaret « rive gauche »*.

Très vite elle choisit de chanter la poésie ; des poèmes de Carco, Aragon, Mac Orlan mis en musique par son compagnon, l'accordéoniste Lino Léonardi. Monique Morelli réhabilita des auteurs oubliés : le Boulonnais Jehan-Rictus, Gaston Couté, Tristan Corbière... En 1962, elle ouvrit son propre cabaret rue du Chevalier-de-la-Barre en conservant le nom du lieu *Chez Ubu* et en ajoutant *Chez Monique Morelli*. *Chez Ubu*, on découvrit Brigitte Fontaine, Colette Magny. En 1969, la « *fille de Béthune* » assura la première partie de Brassens à Bobino. Habitée à chanter sans micro, Monique Morelli « *imposait un ton ample, réaliste, généreux. Son timbre grave et profond se faisait poignant à l'occasion et sa voix, par instants sépulcrale, se montrait sensible* ». * « *Elle avait une voix d'entrailles, identifiable dès les premiers accents. Héritière des 'goualeuses' sublimes (Lys Gauty, Fréhel, Damia ou Piaf).* » ** « *Et quel personnage ! Cheveux à la Jeanne d'Arc, écharpe rouge à la*

Bruant, jetée sur la page blanche de sa robe de scène. Une femme généreuse, anarchiste, aristocrate et populaire, esprit libre, nature indépendante, tels ses amis Brassens et Léo Ferré dont elle créa L'Affiche rouge. » ***

Le 19 décembre 1968, une émission lui avait été consacrée sur la première chaîne de l'ORTF, Georges Brassens étant l'animateur du programme au cours de duquel Monique Morelli interpréta *Il n'y a pas d'amour heureux*.

Abandonnant *Chez Ubu* qui ne pouvait accueillir qu'une cinquantaine de personnes, elle s'installa *Au Temps Perdu* à Saint-Germain-des-Prés.

En 1972, elle joua le rôle de *La Carline* dans le feuilleton télévisé *Mandrin*. Les plus anciens se souviennent sans doute de la chanson du générique et de la voix vibrante de Monique Morelli.

En 1981, elle fut la soliste de *La Messe*

d'Elsa, un oratorio d'après Aragon sur une mu-

sique de Léonardi. Monique Morelli s'éteignit le 27 avril 1993 et le lendemain *L'Humanité* lui rendait ce bel hommage : « *Sa vie, c'est tout un poème, ou plutôt une longue suite de poèmes.* »

Sur sa tombe dans le cimetière de Montmartre sont gravées les paroles d'Aragon : « *Il y a chez Monique Morelli ce moment quand elle chante qui fait que j'apprends soudain ce que je cherchais d'une main hésitante dans la nuit.* »

Christian Defrance



*Les femmes de la chanson, Christian Marcadet

** Journal L'Humanité du 28 avril 1993

*** Le Cabaret « rive gauche », Gilles Schlessler

Annoncer un événement, proposer un reportage, une seule adresse :
echo62@pasdecalais.fr

Pour l'agenda du numéro 228 de mai 2023
(manifestations du 4 mai au 7 juin 2023),
envoyez vos informations avant mercredi 12 avril, 12h :
echo62@pasdecalais.fr - 03 21 21 91 29

Expos, salons

Achicourt, du 26 avr. au 2 juin, médiathèque, expo Jardiner naturellement, accès libre.

09 63 68 05 84

Angres, S. 15 avr., 9h-16h, sdf, bourse toutes collections, organisée par l'asso philatélique, entrée libre.

06 88 12 19 67

Angres, D. 16 avr., 10h-15h, sdf, expo de l'asso à l'occasion de ses 50 ans sur les thèmes du bicentenaire de la Révolution française et des moyens de transport, entrée libre.

Angres, Me. 19 avr., 10h-16h, sdf, Forum Prépa Apprentissage organisé par la Mission Locale, entrée libre.

Arras, jusqu'au 20 avr., galerie MDV, expo d'Édouard Trémeau, Beyrouth 1994, place des martyres.

06 12 89 28 07

Arras, du 28 avr. Au 1^{er} mai, Grand'Place, salon du livre d'expression populaire organisé par Colères du présent. Thème de l'édition 2023 : « Être, pensée, société ».

www.coleresdupresent.com

Billy-Berclau, du 2 au 27 mai, médiathèque F.-Dolto, expo souvenirs Une usine pas comme les autres (la pouidière) organisée par le Cercle d'Histoire et de généalogie de Billy Berclau et environs.

06 16 58 50 04

Boulogne-sur-Mer, du 8 au 29 avr., Kawa Coffee House, expo Créatures de poche par Morgan The Slug, entrée libre.

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 3 janv. 2024, Château Comtal/musée, mini-expo #1 Que d'émotions ! avec de nombreuses animations autour de l'expo.

03 21 10 02 20

Bruay-la-Buissière, jusqu'au 30 avr., Cité des électriciens, expo Les Imbriqués de Coraline Magny + Installation monumentale de Cyril Zarccone, Souvenir de L'Aura. Dès 4 €/gratuit - 26 ans.

03 21 01 94 20

Bruay-la-Buissière, S. 15 avr., 10h-16h, médiathèque, Troc musical Roland Leleu #3 : disques, instruments et autres matériels de musique.

03 21 61 81 95

Bully-les-Mines, L. 10 avr., salle Corbelle, 9h-17h, bourse toutes collections Les Passions de la Gohelle.

06 65 05 07 25

Calais, S. 8 et D. 9 avr., 9h-18h, salle du Minck, expo de peintures Plaisirs d'artistes.

Calais, jusqu'au 21 avr., 9h-12h/14h-19h (jusqu'à 17h pendant les vacances), école d'art du Calais, expo Procedere #9 par les étudiants de la classe préparatoire art & design.

03 21 19 56 60

Carvin, du 28 avr., au 30 mai, l'Atelier Média, expo Instantanés : sport Carvin 2022, photographies de Francis Carpentier. Vernissage le S. 29 avr. à 18h, gratuit.

03 21 74 74 30

Dainville, jusqu'au 18 juin, Maison de l'archéologie, expo Migrations, une archéologie des échanges. J. 6 avr., 18h, café archéo, suivie d'une visite libre de l'expo jusqu'à 19h30. S. 15 et D. 16 avr., 14h-18h, visite libre. S. 15 avr., 14h30-16h, atelier 12-15 ans, Moi et les autres, des préjugés au racisme.

03 21 21 69 31

Écoust-Saint-Mein, jusqu'au 22 avr., Me., 14h-17h, V., 16h-18h et S. 9h-12h, bibliothèque, expo De Toumaï à Sapiens.

03 21 59 75 07

Étaples-sur-Mer, à partir du 2 mai, musée de la Marine, expo Eugène Chigot, peintre d'Opale, accès payant.

03 21 09 77 21

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 25 juin, Maréis et office de tourisme, expo Estuaires, vues du ciel, vies du sable.

03 21 09 56 94

Hardinghen, D. 16 avr., (horaires NC), 30 rte de Boursin, Les événements à la folie ! artisanal et régional : L'art en folie. Déco, bijoux, cosmétique, maroquinerie, céramique, peinture, mode...

06 72 21 52 30

Hesdin, jusqu'au 30 avr., galerie H.-le-Fauconnier, expo peinture Quand une flamande dit bonjour par Rita Vlaeminck.

Lens, du 8 avr. au 8 mai, galerie Cou2com (ancienne Banque de France), expo Picassoteries, œuvres magistrales de deux artistes-peintres, Hugues Candaës et Franck Jurasik en hommage à Picasso. Présence des deux artistes les 8 et 9 avr. Gratuit.

07 49 32 70 47

Lens, S. 15 avr., 9h-18h, ancienne Banque de France, salon L'UTÉraire, présence de nombreux auteurs régionaux, dédicaces et autres activités.

salon.liuteraire@gmail.com

Lens, le Toit commun, jusqu'au 28 avr., expo photos de Pascal Brunet lors d'un road trip dans l'Arunachal Pradesh, le Nagaland, l'Assam (Inde du Nord) jusqu'en Birmanie, entrée libre.

03 66 98 06 40

Lens, jusqu'au 6 nov., Louvre-Lens, Mezzanine, expo Saint-Sépulcre, gratuit.

03 21 18 62 62

Liévin, jusqu'au 6 mai, Centre Arc en Ciel, expo Yeah ! Gratuit.

03 21 44 85 10

Metz-en-Couture, L. 1^{er} mai, 8h-18h, cœur du village et sdf, 28^e expo Agri Rétro de l'Amicale des Vieilles Charrues : présentation de matériels agricoles d'avant 1960, vieux tracteurs, boules chaudes, mais aussi batteuses, moissonneuse-batteuse et moteurs fixes, modèles réduits agricoles + 4^e marché artisanal, gratuit.

03 21 48 31 75

Montreuil-sur-Mer, S. 22 et D. 23 avr., office de tourisme, expo de Jean-Marie Vienne, sculpteur-mo-
deleur, gratuit.

06 17 89 23 60

Neufchâtel-Hardelot, du S. 29 avr. au L. 1^{er} mai, av. de la Paix, salon Bonheur et bien-être : cooking show, animations, arbres à souhait, marche du bien-être, déco zen, exposants...

neufchatel-hardelot-animations.fr

Neufchâtel-Hardelot, jusqu'au 1^{er} mai, galerie d'art J. - Dupuis, expo des œuvres d'Eurgal.

03 21 33 65 38

Nœux-les-Mines, L. 10 avr., 8h-13h, sdf, bourse Militaria, gratuit. S. 15 avr., 10h-23h, salle M.-France, festival Tadoo, 2/3 €. S. 29 et D. 30 avr., 11h-23h, salle G.-Brassens et J.-Prévert, salon du Manga et soirée K-pop, 3 €. L. 1^{er} mai, 10h-17h, parking Leclerc, rassemblement de voitures, 4 €.

Noyelles-sous-Lens, du 2 mai au 30 juin, centre cult. Évasion, expo et ateliers Territoire en mouvement, sur les créations architecturales contemporaines de l'agglo. Lens-Liévin, gratuit.

03 21 70 30 40

Oignies, jusqu'au 16 avr., sdf de la mairie, expo Oignies d'hier et d'aujourd'hui.

histoire.oignies@hotmail.fr

Oignies, jusqu'au 30 avr., 9-9 bis, expo Une mine de femmes, entrée libre. V. 28 avr., 19h, soirée-restitution de témoignages de femmes récoltés tout au long de l'expo avec la Cie Franche Connexion, gratuit.

9-9bis.com

Pernes, jusqu'au 30 avr., médiathèque, expo À la découverte des plantes, animaux et insectes des Hauts-de-France.

09 80 09 26 55

Pernes-lès-Boulogne, D. 16 avr., 9h-12h, salle communale, bourse aux plantes, gratuit.

06 51 68 16 09

Pihem, S. 29 avr., salle polyvalente, journée des peintres dans les rues, organisée par l'asso Au Fil des arts et brocante des Javeloteux.

06 78 90 83 14

Polincove, D. 9 avr., 10h-17h, sdf, expo miniature agricole : expo et vente (Cethena), expo de tracteurs anciens, vente de produits régionaux, entrée gratuite.

06 73 54 72 87

Rinxent, S. 22 et D. 23 avr., 9h-18h, Château Mollack, expo-Vente de l'asso Pique et Presse, gratuit.

03 21 99 93 65

Saint-Léonard, jusqu'au 3 mai, mairie, expo de l'atelier Pastel d'Opale. Démonstration le Me. 12 avr., 14h-17h. Gratuit.

pasteldopale.fr

Saint-Omer, musée Sandelin, du 8 avr. au 31 déc., nouvelle grande expo À plume ! Parades et sexe chez les oiseaux. Jusqu'au 29 avr., Moulin à Café, expo hors-les-murs, L'art en plumes.

03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 22 avr. au 7 mai, musée Danvin, expo de peintures de Marcel Deldique, gratuit.

07 89 08 15 64

Sallaumines, du 11 avr. au 20 mai, MAC, expo peinture contemporaine Desideri/Anseeuw, entrée libre.

03 21 67 00 67

Souchez, jusqu'au 14 mai, du Me. au D., 13h-17h, Centre d'histoire du Mémorial'14-18 N.-D. de Lorette, expo Sur les traces des disparus de la Grande Guerre, gratuit.

03 21 74 83 15

Thérouanne, jusqu'au 28 avr., Maison de l'archéologie, expo Pierre qui roule n'amasse pas mousse, gratuit.

06 43 85 15 47

Le Touquet, jusqu'au 8 mai, musée E.-Champion, expo Godon.

03 21 06 72 72

Terroir

Azincourt, D. 9 avr., 11h et 15h, centre Azincourt 1415, chasse aux œufs de Pâques.

03 21 47 27 53

Étaples-sur-Mer, S. 8 et D. 9 avr., bd Bigot-Descelers, Fête de la coquille : marins-pêcheurs, chefs de cuisine, artisans, musiciens, ateliers de cuisine, dégustations, concours d'ouverture de coquilles, animations nature, expo sur les marins-pêcheurs, démonstrations de sauvetage, initiation à l'aviron...

03 61 49 49 89

Saint-Floris, L. 10 avr., 7h-15h, rue de Calonne et sdf, 27^e fête de la salade : brocante et 17^e marché du terroir, entrée gratuite.

03 21 64 11 72

Wamin, L. 10 avr., 10h-17h, pl. du château, Fête de l'œuf : chasses à l'œuf, animations enfants, tombola, petite restauration... entrée libre.

Musique

Angres, S. 8 avr., 20h, sdf, concert de printemps de l'Harmonie municipale sur le thème Around the world, gratuit.

03 21 44 90 30

Arras, V. 21 avr., 19h30, Cité nature, concert afterwork, rock folk, Gabe, 4 €.

03 21 21 59 59

Avion, S. 15 avr., 20h30, esp. cult. J.-Ferrat, musique, Barcella, festival Les Enchanteurs, 9/12/15 €.

03 21 79 44 89

Béthune, L. 10 avr., 11h, Grand'Place, concert de carillon, gratuit.

03 21 52 50 00

Beuvry, V. 14 avr., 19h, sdf, concert de printemps de l'école municipale de musique, gratuit.

03 21 61 82 90

Boulogne-sur-Mer, J. 6 avr., 19h30, auditorium du conservatoire du Boulonnais, récital de piano Emma Galasso, gratuit. V. 14 avr., 20h30, salle de la Confiserie, piano et danse Rêves d'enfants avec Florian Verdier, gratuit.

03 21 99 91 20

Boulogne-sur-Mer, J. 6 avr., 19h, Carré Sam, apéro-musical, humour, Mike et Rike, Souvenirs de saltimbanques. J. 13 avr., 20h30, musiques actuelles, rap, Davodka + 1^{ère} partie Islem et Ihno 224.

03 21 30 47 04

Boulogne-sur-Mer, D. 16 avr., 15h, église St-Patrick, grand concert des Voix du Caraquet de Desvres avec l'asso Vilna Ukraina au profit de l'Ukraine (envoi de produits de 1^{ère} nécessité), 5 €.

06 50 82 26 12

Boulogne-sur-Mer, V. 7 avr., 20h30, théâtre Monsigny, récital de piano Hugues Leclère, gratuit (03 21 99 91 20). S. 22 avr., 10h30, Les croissants concerts du foyer, Ensemble Contraste.

03 21 87 37 15

Bruay-la-Buissière, Me. 19 avr., 14h30-17h, médiathèque, Karaoké de printemps.

03 21 61 81 95

Calais, D. 9 avr., 17h, Le Channel, musique au bistrot : traditionnel, folk, Ormuz.

03 21 46 77 00

Calais, du 27 au 29 avr., La Halle, Beautiful Swamp Blues Festival + Off & After du 7 (inauguration) au 29 avr., pass 1, 2, 3, 4, 5 jours, de 12 à 45 €.

03 21 46 90 47

Conchy-sur-Canche, S. 15 avr., 20h, sdf, concert gospel soul Les voix de l'âme et de la soul par l'Ens. L'Âme Strong, 12 €.

c.deviaux75sc@orange.fr

Hénin-Beaumont, S. 15 avr., 20h, L'Escapade, concert Dub, Mahom, Ondubground et Tetra Hydro K, 8/9/12 €.

03 21 20 06 48

Frévent, D. 30 avr., 14h30, salle Le Casino, concert de l'Harmonie municipale dans le cadre de son 60^e anniversaire + prestation de l'orchestre junior de l'école de musique Ternois'com., 5 €/gratuit- 13 ans.

06 70 62 79 82

Grenay, S. 29 avr., 20h30, esp. cult. R.-Coutteure, concert Handrockbike avec Little Odetta, Kim Melville et The Dirty Denims, 24 €, au profit du service de cardiologie O.-Lambret. L. 1^{er} mai, 19h, concert Le petit musée de Lénine Renaud, gratuit.

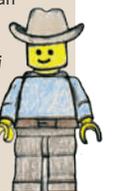
03 21 45 69 50

Festival Les Enchanteurs - Jusqu'au 22 avril

Si on allait voir Laurent Lamarca ?

L'auteur-compositeur-interprète Laurent Lamarca sera présent lors du festival Les Enchanteurs le 21 avril à 20h30 à l'espace F.-Mitterrand de Bully-les-Mines. Le musicien Lyonnais - qui a collaboré avec de nombreux artistes tels que les Frères Delavega, Francis Cabrel, La Grande Sophie, Renan Luce, Louane ou encore Ycare - possède une carrière solo pour la moins solide. Il a fait son retour en 2021 avec l'album *Un jeu d'enfant*. Ici, la pop française joueuse et sophistiquée de Laurent Lamarca étonne pour son humeur candide et innocente. Débutant avec un *Chifoumi* des plus légers, le musicien se dévoile avec des titres aussi attachants qu'originaux avec *Le loup*, *Sombre* ou encore *Tout dégommer*. D'autres titres, empreints de profondeur et d'intensité tels que *Rare* et *Encore une fois* permettront aux spectateurs de s'immerger dans l'univers de Laurent Lamarca, comme dans un véritable jeu d'enfant.

03 21 72 71 90 / festival-lesenchanteurs.com



Lens, D. 23 avr., Louvre-Lens, Hellfest Warm-up 2023 : concours d'Air Guitar, stand de tatouage et de multiples occasions de gagner un pass pour le festival ; dès 14h, animation dans le hall du musée ; 14h30-17h30, Squatte le musée, le rdv des 15-25 ans ; dès 17h, concerts de Pogo Car Crash Control et Betraying The Martyrs, gratuit.

03 21 18 62 62

UNE KRÉATION DI DOU DA
Avec 110 chanteurs, musiciens, danseurs et comédiens sur scène sous la direction artistique de Flavian Riez. « Au Zink de la ZIK, c'est un sacré bazar, ce n'est pas un leu basique où on va par hasard... »

AU ZINK DE LA ZIK
Komédie musicale

S. 8 avr., 16h ou 20h – Casino d'Arras

www.didouda.net

Liévin, V. 7 avr., 19h, centre Arc en Ciel, apéro-rock avec les groupes Gazoline Delta Love et Evil Machines, gratuit. V. 14 avr., 20h, concert Happy End, 3/5/6 €. V. 21 avr., 19h, soirée tribute Johnny par le groupe Sang pour 100, gratuit.

03 21 44 85 10

Lillers, S. 8 avr., 21h, L'Abattoir, concert The Godfathers.

03 21 64 07 65

Neufchâtel-Hardelot, S. 29 avr., 18h, av. de la Paix, concert Franck Parker Jazz. D. 30 avr., 11h, concert de jazz, blues, Diatonic, Gratuit.

neufchatel-hardelot-animations.fr

Nœux-les-Mines, S. 22 avr., 19h30, salle G.-Brassens, concert Rock, gratuit.

03 21 61 38 00

Oignies, V. 14 avr., 20h30, 9-9 bis, Le Métaphone, pop, Jeanne Aded + L'Argousier, 17/20 €.

9-9bis.com

Pas-de-Calais, jusqu'au 15 avr., dans les médiathèques, Live entre les livres : V. 7 avr., Angres, Manopolo + Bonningues-lès-Calais, Shhh ; S. 8 avr., Souchez, Alvin Chris + Calais, atelier Djing + Bruay-la-Buissière, atelier d'initiation au Ukulélé ; Me. 12 avr., Fouquières-lès-Lens, atelier d'éveil musical + Harnes, atelier percussions corporelles ; V. 14 avr., Coulogne, Livestock Pixel ; S. 15, Ferques, atelier contes sonores + Bapaume, atelier labo sonore + Béthune, Richard Allen...

liveentreleslivres.fr

Outreau, V. 7 avr., 19h30, centre Phénix, concert jazz manouche, SWING avec Swing'n'Partout, 7 €.

03 21 80 49 53

Rouvroy, V. 21 avr., 20h30, église St-Louis, pop/folk, Laurène Vatier + Moma Elle, gratuit.

9-9bis.com

Saint-Omer, V. 7 avr., 19h, La Barcarolle, musique du monde, Migration. V. 14 avr., 20h, musique, 50/50, Janis Joplin/Jimi Hendrix, Ensemble vocal Sequenza 9.3.

03 21 88 94 80

Le Touquet, D. 23 avr., 16h, église Ste-J.-D'Arc, concert de printemps de l'asso les Amis de l'orgue avec Romain Leuleu, trompettiste, victoire de la musique classique et Jean-Baptiste Robin, organiste de la chapelle royale de Versailles.

03 21 06 82 11

Théâtre, spectacles

Avion, V. 7 avr., 20h30, esp. cult. J.-Ferrat, théâtre, L'Araignée, Cie La chair du monde, 3/5/10 €.

03 21 79 44 89

Béthune, Comédie de Béthune : J. 13 et V. 14 avr., 20h, Les moments doux, Cie Babel. Me. 3 et J. 4 mai, 20h, J'ai saigné avec Jean-Yves Ruf. 10 €.

03 21 63 29 19

Boulogne-sur-Mer, V. 14 avr., 20h, théâtre Monsigny, Les combats d'une effrontée d'après une vie de Simone Veil avec Cristiana Reali. V. 21 avr., 20h, Les grandes héroïnes, épisode 2 : comédies musicales / Ensemble Contraste. V. 28 avr., 20h, one man show, Du bonheur dans les épénards, de et par Paul Dewandre.

03 21 87 37 15

Boulogne-sur-Mer, S. 8 avr., 20h30, salle de la faïencerie, comédie musicale Tous à Broadway.

03 21 99 91 20

Bully-les-Mines, V. 7 avr., 19h, esp. F.-Mitterrand, spectacle Noires Mines Samir par le Collectif l a c a v a l e. S. 15 avr., 20h30, Marianne James.

03 21 44 92 92

Calais, J. 6 avr., 20h30, Grand théâtre, cirque contemporain, Globe Story, Cie El Perro Azul, 9/18 €.

03 21 46 66 00

Calais, V. 7, 20h et S. 8 avr., 19h30, Le Channel, cirque, Blanc avec Sébastien Wojan, Galapiat cirque, 7 €. V. 14, 20h, S. 15, 19h30 et D. 16 avr., 17h, magie, Le paradoxe de Georges, Cie L'Absenté, 7 €.

03 21 46 77 00

Étaples-sur-Mer, V. 14 et S. 15, 19h30 et D. 16 avr., 12h, dîner-spectacle La Troupe de Monsieur M, 45 €.

06 72 04 97 07

Étaples-sur-Mer, D. 30 avr., soirée, salle de la Corderie, spectacle chants et danses folkloriques organisés par Les Bons Z'Enfants d'Étaples, 12 €.

06 14 52 69 78

Grenay, V. 7 avr., 20h30, esp. cult. R.-Coutteure, théâtre Larmes de crocodiles par la Cie Hors d'œuvres, 6/3 €. Me. 12 avr., 19h, médiathèque Estaminet, théâtre musique, L'apéro d'Eram, Black Label de Léon Gontran-Damas de Eram Sobhani et Cédric Colin, vous apportez le fromage, nous la bière, le pain.... 2-6 €. V. 14 avr., 20h30, esp. cult. R.-Coutteure, théâtre Pôvre vieille democrasseuse par la Théâtre de la Passerelle, 2-6 €.

03 21 45 69 50

Hénin-Beaumont, J. 13 avr., 20h, L'Escapade, théâtre, Bienvenue à Chicon-la-Vallée, Cie La Voyette, 8/9/12 €.

03 21 20 06 48

Lens, D. 9 avr., 10h-18h, Louvre-Lens, performance La lumière des nuits, composition n° 3 de Enrique Ramirez, gratuit.

03 21 18 62 62

Liévin, Me. 12 avr., 20h, centre Arc en Ciel, spectacle Les promesses de l'incertitude, 3/5/10 €.

03 21 44 85 10

Longuenesse, V. 7 avril, 20h30, Scénéo, spectacle Irish Celtic, Le chemin des légendes, un voyage initiatique où se mêlent valeurs, légendes et traditions, et surtout danses irlandaises palpitantes et musiques celtiques envoûtantes, 45/48/53 €.

03 21 26 52 94

Saint-Omer, Me. 3 mai, 20h, La Barcarolle, théâtre musical, Antigone ma sœur, Cie Théâtre des Deux Saisons.

03 21 88 94 80

Sallaumines, S. 8 avr., 16h, MAC, théâtre, D'Eckmühl à Eckmühl, Cie France Connexion, entrée libre.

03 21 67 00 67

Le Touquet, Me. 12 avr., (horaires NC), Palais des congrès, théâtre Une situation délicate avec Gérard Darmon et Max Boublil.

03 21 06 82 11

Le Touquet, du 27 avr. au 1^{er} mai, Palais des congrès, Le Printemps baroque, thème : Les arts de la scène des XVII^e et XVIII^e siècles en Europe. Théâtre, opéras, musique, danse... un festival aux spectacles pluridisciplinaires hauts en couleur. J. 27, conf. Molière des légendes à l'histoire de Georges Forestier, 5/10 €. S. 29, Les Aventures du Baron de Münchhausen par Le Concert Spirituel, 15/30 €. D. 30, La Rou-

lotte d'Arlequin par Douce Mémoire, 15/30 €. L. 1^{er} mai, Le Médecin malgré lui par Les Malins Plaisirs, 10/20 €.

lesmalinsplaisirs.com et 06 98 90 28 08

Humour

Hénin-Beaumont, J. 6 avr., 20h, L'Escapade, humour, De la sexualité des orchidées, L'Amicale, 8/9/12 €.

03 21 20 06 48

Noyelles-sous-Lens, V. 14 avr., 20h30, centre cult. Évasion, one man show, Dan Willem revisite Raymond Devos, 8 €.

03 21 70 11 66

Outreau, D. 16 avr., 15h30 centre Phénix, spectacle patoisant Y minquent pon d'air avec l'asso Sylvie and Co (q) s, 8 €.

03 21 80 49 53

Polincove, Me. 26 avr., 18h30, sdf, théâtre burlesque, Le magnifique bon à rien par la Cie Chicken street, dès 8 ans, gratuit.

03 21 00 83 83



Gaëtan Petit : Un Ch'ti va la vie !

One man show - V. 5 mai, 20h30

Esp. cult. J.-Ferrat, Avion

L'histoire d'un ch'ti, de sa vraie vie dans les corons. À travers des personnages fous et attachants, il passe en revue tout ce qui l'agace : de son village paumé du Pas-de-Calais, à sa famille en passant par sa « crotte », son job et lui-même. Gaëtan donne la vision de son monde, qu'il voit ailleurs... du moins, c'est ce qu'il pense. L'humoriste dévoile dans ce spectacle, avec sincérité, une grande sensibilité et un côté ultra-attachant où ses personnages, aussi drôles les uns que les autres, vous feront craquer, tant les situations parlent à chacun de nous, le tout avec humour et bienveillance. Un humoriste plein de surprises et de charme, à ne louper sous aucun prétexte.

4 et 6 € - 03 21 79 44 89

Danse

Boulogne-sur-Mer, Condette, Le Portel, Neufchâtel-Hardelot, Wimereux, du 10 mars au 21 mai, Le Printemps de la danse.

agglo-boulonnais.fr

Bully-les-Mines, V. 28 avr., (horaires NC), esp. F.-Mitterrand, danse, Payaman.

03 21 44 92 92

Saint-Omer, Me. 12 avr., 20h, La Barcarolle, danse, Ma part d'ombre, Cie Chaabane.

03 21 88 94 80

Sallaumines, du 17 au 21 avr., MAC, stage Pâques à danser, école municipale Isadora Duncan, dès 11 ans et adultes + du 24 au 26 avr., CP-CM2. Restitution du travail V. 21 avr., 18h30. De 10 à 48 €.

03 21 67 00 67

Cinéma

Angres, V. 7 avr., 14h, au Moulin de Tous, projection du film La traversée de Paris, gratuit.

03 21 44 97 50

Grenay, Me. 5 avr., 19h, esp. cult. R.-Coutteure, CinéSandwichs, thème la critique du capitalisme, Un autre monde, gratuit.

03 21 45 69 50

Liévin, Me. 19 avr., 14h30, centre Arc en Ciel, projection Ta mort en short(s), gratuit.

03 21 44 85 10

Oignies, S. 8 avr., 20h30, 9-9 bis, Le Métaphone, ciné-concert, Robocop + Quizz ciné 80's, dans le cadre de la semaine de la science-fiction, 5/10 €.

9-9bis.com

Outreau, Me. 19 avr., 14h30, centre Phénix, Phénix fait son cinéma : Sacrées momies.

03 21 80 49 53

Jeune public

Arras, du 17 au 28 avr., Cité nature, animation Vacances en famille, Papiers à fleurs, recyclons du papier en tapis de graine, - 12 ans, 5/7 €. L. 24 avr., 9h30, 10h15 et 11h, rdv des bout'choux, atelier Découvre tes sens, 18-36 mois, 2/5 €.

03 21 21 59 59

Azincourt, S. 22 avr., 14h, 16h et 18h, centre Azincourt 1415, visite clownesque. Me. 26 avr., 14h30, Le réveil des anges, musique et danse jeune public par la Cie Les Petites boîtes, 3 €/gratuit - 12 ans.

03 21 47 27 53

Bonningues-lès-Calais, Me. 19 avr., 16h, médiathèque La Rose des Vents, spectacle Boucan ! par la Cie Hej Tak, dès mois, gratuit.

03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, du 20 au 24 avr., 14h-18h, Carré Sam, découverte des collections et ateliers créatifs parents/enfants Comme un air de printemps ! dès 7 ans, gratuit.

03 21 87 37 15

Boulogne-sur-Mer, du 26 au 28 avr., Château comtal/Musée, mini stage philo-musée, dès 5 ans, 5 € les 3 séances. Tous les S. et D., 16h30, visites animées juniors, dès 7 ans. Du 15 au 30 avr., Vacances au musée ! Au programme, visites sensorielles Pas touche ? dès 3 ans, visites contées Raconte-moi une histoire dès 6 ans, ateliers Happy Days 6-11 ans, rendez-vous des ados (12 ans et +) visites scénariées L'énigme du coffre ouvragé.

03 21 10 02 20

Bruay-la-Buissière, du 18 au 21 avr., 10h30, esp. Wallard, spectacle Le voyage de Loup, 0-4 ans + 15h, Les animaux malades de la peste, 3-12 ans, par La Cie Micromega, 5 €.

07 54 81 55 03

Calais, Me. 5 et S. 8 avr., 15h30 et 17h30, Le Channel, danse, Boucan ! Cie Hej Tak, pour les tous petits dès 6 mois, 3,5 €.

03 21 46 77 00

Calais, du 18 au 21 avr., 9h-12h ou 14h-17h, musée des Beaux-arts, atelier collage dadaïste, 5-12 ans, 48 €.

03 21 46 48 40

Campagne-lès-Hesdin, S. 15 avr., dès 10h, chapiteau de Cirqu'en Cavale, MOOV, temps fort, festival pour ado. Spectacles, ateliers, rencontres...

03 21 90 42 68

Carvin, ts les Me., 10h et 16h, l'Atelier Média, Au bébé lecteur, 0-3 ans, gratuit. Ts les Me. 11h et 15h30, Chouettes histoires, dès 4 ans. Ts les S., 10h15 (hors vacances scolaires), Au biberon des mots, 0-2 ans. Me. 19 et V. 21 avr., 15h, atelier créatif Graine d'artiste avec l'artiste Laurence George, dès 7 ans, gratuit.

03 21 74 74 30

Conchil-le-Temple, Me. 12 avr., 14h30, médiathèque, atelier de création d'un blason personnalisé À vos blasons ! dès 7 ans, gratuit. L. 17 avr., 10h et 11h, spectacle de conte La mère veille de Noël avec la Cie L'Échappée belle et le soutien de l'Ours Affable, dès 3 mois, gratuit.

03 21 89 49 49

Étaples-sur-Mer, Me. 19 et 26 avr., 10h30, Maréis, atelier P'tit matelot, 5 €.

03 21 09 04 00

Lens, V. 7, 10h et 14h et S. 8 avr., 15h, Louvre-Lens, théâtre, Le Petit chaperon rouge de Joël Pommerat, dès 6 ans, 5-10 €. Me. 12 avr., 14h30, ciné-ateliers Les mioches au ciné, Princesse Mononoké, dès 12 ans, 3-5 €/gratuit - 18 ans et étudiants.

03 21 18 62 62

Lillers, Ma. 11 avr., 10h, médiathèque, lectures et comptines, Bébés lecteurs, 0-3 ans. Me. 12 avr., 16h, Goûter-lecture. S. 15 avr., 10h (18 mois-3 ans) et 11h15 (3-6 ans), Yoga créatif parent-enfant par Claire Lengagne. Tous les Me., L'heure du conte, 15h30 (7-10 ans) et 16h (3-6 ans). Gratuit.

Rens./rés. 03 21 61 11 22

Marles-les-Mines, Ma. 18 avr., 14h30, Maison pour tous, spectacle musical d'ombres et

d'objets, (Y'a du monde sur) la corda linge, dès 4 ans.

03 21 01 74 30

Muncq-Nieurlet, Me. 12 avr., 17h30, sdf, marionnettes Rêve d'écorce par la Cie Le 7e Ciel, 18 mois-7 ans. 14h-16, atelier sculpture parents-enfants, gratuit.

03 21 00 83 83

Neufchâtel-Hardelot, du 17 aux 23 avr., (lieu NC), festival Magic'Mômes : stage, spectacles, animations de rue... Du 10 au 28 avr., base nautique G.-Pernoud, stage multi-activités 7-15 ans : catamaran, planche à voile, paddle... (03 91 21 44 32).

neufchatel-hardelot-animations.fr

Noyelles-sous-Lens, Me. 26 avr., 15h, centre cult. Évasion, contes, comptines, chansons du potager et de ses habitants, 3-7 ans, Jean-Yves Auffret raconte J'ai descendu dans mon jardin, 2/4 €.

03 21 70 11 66

Oignies, Me. 12 avr., 15h, 9-9 bis, Le Métaphone, théâtre musical et concert d'ombres Mojurzikong, dans le cadre de la semaine de la science-fiction, dès 8 ans, 3/7 €. Me. 26 avr., 10h30, visite atelier Raconte-moi la cité, 3-6 ans, 5 € + 15h, visite atelier Bienvenue chez Olga, 6-12 ans, 5 €. Du Ma. 18 au J. 20 avr., 14h30, stage Bienvenue chez Martha, 6-12 ans, gratuit.

9-bis.com

Outreau, Me. 12 avr. 14h30, centre Phénix, Livr'heures d'histoires, rdv d'éveil aux livres pour les enfants, gratuit (03 66 53 00 25). Me. 19 avr., 10h30, Mes premiers pas au cinéma, 3-5 ans, Le tigre qui s'invita pour le thé, 2,6 €. Ma. 18, J. 20 et V. 21 avr., 9h30, 10h30, 14h30 et 15h30, ateliers Lectures créatives, dès 3 ans, gratuit.

03 21 80 49 53

Ruminghem, V. 21 avr., 16h, La menuiserie, spectacle Rêves en bleu, dès 3 ans, gratuit.

03 21 00 83 83

Sainte-Marie-Kerque, Me. 19 avr., 15h30, sdf, marionnettes Les notes vertes par la Cie Rêveurs Éveillés, 0-8 ans, gratuit.

03 21 00 83 83

Saint-Martin-Boulogne, Me. 12 avr., 15h30, centre cult. G.-Brassens, art de la marionnette et théâtre d'objets, La grande traversée d'Anoki, Cie Croqueti, dès 2 ans, 4 €.

03 21 10 04 90

Saint-Omer, Me. 12 avr., 16h45, musée Sandelin, Les bouts d'chou : Chouette, alors ! 18 mois-5 ans, 2/1 €/gratuit.

03 21 38 00 94

Saint-Omer, Ma. 18 avr., 11h et 15h, La Barcarolle, voyage poétique et musical MaTerraBella. Me. 3 mai, 15h30, création musicale Pop-Up-Opéra, Cie Les Lunaisiens.

03 21 88 94 80

Saint-Pol-sur-Ternoise, Me. 19 avr., 15h, sdf, musée Danvin, animation Contes.

07 89 08 15 64

Sallaumines, Me. 12 avr., 15h30, MAC, spectacle, MonteETsouris, Cie Racines carrées, dès 3 ans, 4/5 €.

03 21 67 00 67

Vieille-Église, J. 13 avr., 17h et 18h30, sdf, contes et marionnettes Nid vu, nid connu par Les Papoizelles, dès 3 ans, gratuit.

03 21 00 83 83

Wailly-Beaucamp, S. 8 avr., 16h, sdf, spectacle Expédition au poil ! avec la Cie Combin'Arts, dès 3 ans, gratuit.

03 21 89 49 49

Wizernes, du 15 avr. au 2 mai, La Coupole, jeu de piste en autonomie Les enfants de la Résistance, dès 8 ans, gratuit. Ma. 18 avr., 14h30, visite atelier En route vers les étoiles ! 8-12 ans, 7 € (goûter inclus). Ma. 25 avr., 14h30, animation La malle aux souvenirs, 8-12 ans, 7 € (goûter inclus). J. 27 avr., 14h30, atelier Cadran solaire, 10-14 ans, 7 € (goûter inclus).

03 21 12 27 27

Divers

Bullecourt, Ma. 11 avr., 9h45 et 10h45, rdv pl. de l'église, 106e anniversaire de la première bataille de Bullecourt. Marche guidée sur champ de bataille de Bullecourt-Riencourt. 12h, Cérémonie du Souvenir. Gratuit, s/ rés. Ma. 25 avr., 15h, pl. de l'église, cérémonies de l'ANZAC Day, le musée Jean et Denise Letaille sera ouvert gratuitement (10h-15h et 16h-18h).

03 21 55 33 20

Mont-Saint-Éloi, D. 16 avr., 9h-17h, devant les tours, Journée inter-associative : expo des asso de la commune (musique, culture, sport...), brocante, artisans et producteurs locaux... entrée libre.

mda.montsainteloi@orange.fr

Oignies, D. 30 avr., 9h30-20h, 9-9 bis, journée de clôture de l'expo Une mine de femmes. Nombreux événements : balades & visites, concerts & spectacles, ateliers & installations...

9-9bis.com

Rinxent, S. 22 avr., 10h-12h, asso Pique et Presse, Journée mondiale de la Terre, intervention fresque du climat, gratuit.

03 21 99 93 65

Wimereux, S. 8 avr., départ d'une des 12 boîtes à livres de la ville, jeu de piste en famille À la découverte des boîtes à livres de Wimereux, ouvert à tous, gratuit.

wimereuxinitiativescitoyennes.com

Nature, randonnées

Le mois de la Terre

Du 13 au 22 avril

Condette - Château d'Hardelot

La Journée mondiale de la Terre du 22 avril est l'occasion chaque année de sensibiliser les habitants de la planète aux problèmes qui l'affecte. En écho à cette journée, le Département, souhaite faire ce mois d'avril, le mois de la terre au château d'Hardelot. Cinq rendez-vous sont donnés pour sensibiliser aux enjeux de la protection de notre maison commune la Terre (tout public, dès 11 ans) :

- Spectacles Trilogie de la terre par la Cie Zone Critique : V. 14 avr., 20h, Moving Earth ; S. 15 avr., 20h, Inside ; D. 16 avr., 16h, Viral. 3 à 12 € par spectacle / pass 25 € ;
- J. 20 avr., 19h, conf.-rencontre sur l'histoire de l'écologie par Patrick Scheyder, gratuit ;
- S. 22 avr., 20h, spectacle Léonard de Vinci et la nature par Patrick Scheyder, 3 à 12 €.

03 21 21 73 65

Audinghen, Me. 19 avr., 9h, rdv parking de la plage de la sirène, Une rando pour le cardio avec Eden 62.

03 21 32 13 74

Beuvry, J. 27 avr., 14h30, bois de Bellenville, balade Nature et poésie avec la Maison de la poésie et Eden 62, gratuit.

03 21 32 13 74

Écault, D. 23 avr., 9h, (lieu NC), rando 11 km avec Sakodo, 2 €.

07 85 83 84 31

Écuire, D. 23 avr., dès 8h30, rdv à l'église, rando pédestre 13 ou 20 km avec les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Biache-Saint-Vaast, Ma. 18 avr., 14h30, rdv à l'intersection de la rue Berthelot et du chemin du halage, sortie nature Ces êtres à la double vie avec Eden 62.

03 21 32 13 74

Biache-Saint-Vaast, D. 23 avr., 7h-9h30, rdv salle J.-Moulin, rando cyclo 35, 50, 80 km et VTT 15, 35, 50, 70 km, 4 €.

07 81 80 92 82

Billy-Berclau, L. 10 avr., 7h30-9h (inscriptions), sdf E.-Bocquet, 3e éd. de la rando pédestre la Berclausienne, 3 parcours fléchés (départs libres) 5, 10 et 15 km, 3 €/gratuit - 10 ans.

06 80 31 21 51

Bruay-la-Buissière, le Me. après-midi et/ou D. matin, le club de marche Les Chamois propose des randos et au moins 4 voyages par an !

07 87 20 12 70

La Capelle, Me. 26 avr., 9h30, rdv sur la pl., rando douce de 2h avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Contes, D. 23 avr., journée de rando La Contoise : 8h45, rdv parking du marais, rando 8 km accompagnée et 14 km fléchés + 9h15, rando équestre 25 km. Repas 13h30.

03 21 81 69 07

Dannes, V. 21 avr., 7h, rdv parking des dunes du Mont Saint-Frieux, sortie nature Demain dès l'aube avec Eden 62.

03 21 32 13 74

Doudeauville, L. 1^{er} mai, 8h-15 (départs non-stop), sdf, rando des Haut du Boulonnais par Les Corsaires d'Eustache, 3 parcours fléchés 6,10 et 15 km, 3/10 €.

03 21 91 54 32

Étaples-sur-Mer, J. 27 avr., 10h, rdv parking du cimetière britannique, sortie nature Géologie et biodiversité avec Eden 62, prévoir un pique-nique.

03 21 32 13 74

Hallines, D. 16 avr., dès 8h30, rdv à l'église, rando pédestre 13 ou 20 km avec les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Hesdin-l'Abbé, D. 16 avr., 9h, (lieu NC), rando 13 km avec Sakodo, 2 €.

06 34 98 15 74

Lapugnoy, L. 24 avr., 8h, rdv parking du cimetière, sortie nature À l'affût du chevreuil avec Eden 62, prévoir une tenue discrète.

03 21 32 13 74

Montigny-en-Gohelle, V. 28 avr., 14h30, rdv parking de la piscine, sortie nature Lacs et Terrils avec Eden 62.

03 21 32 13 74

Oignies, D. 16 avr., 10h, 9-9 bis, balade Entre nature et patrimoine avec Eden 62, gratuit.

9-bis.com

Oye-Plage, D. 16 avr., 9h, rdv parking de la maison dans la dune, sortie nature Des oiseaux virtuoses qui nous mettent de bonne humeur avec Eden 62.

03 21 32 13 74

Le Portel, D. 9 avr., 10h, parking du musée Argos, visite Cap d'Alprech, entre nature et patrimoine avec le Cercle historique portelois et Eden 62, gratuit.

eden62.fr

Saint-Martin-Boulogne, D. 16 avr., 8h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre Affringues 10 km avec Saint Martin Rando.

06 31 61 69 00

Saint-Michel-sur-Ternoise, D. 9 avr., dès 8h30, rdv parking sdf, rando pédestre Les sources de la Ternoise avec l'asso Natur Rando, 5 et 12 km, 2 €.

06 99 66 50 33

Saint-Omer, S. 8 et 15 avr., 15h, rdv Maison du marais, balade jumelée De marais en musée, dès 8 ans, 14,5/9,50 €. Me. 12 avr., 18h, musée Sandelin, balade musicale Nature baroque, dès 12 ans, gratuit.

03 21 38 00 94

Saint-Omer, S. 29 avr., 14h30, (lieu NC), balade à vélo commentée À la découverte du système hydraulique de l'Audomarois, 4 €.

06 18 18 17 79

Saint-Pol-sur-Ternoise, rando avec Les Cyclos randonneurs du Ternois : D. 9 avr., 8h30, rdv gare, 11 km De Part et d'Autre de l'Abbatiale ; J. 13 avr., 14h, 8 km La queue de Maisnil ; D. 16 avr., 8h45, 11 km Autour de Pierremont ; Ma. 25 avr., 14h, 5 et 8 km Le Fond de Guernonval ; D. 30 avr., 8h45, 11 km Le Blanc Chemin.

06 31 34 14 83

Thiembroune, D. 30 avr., dès 8h30, rdv à l'église, rando pédestre 13 ou 20 km avec les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Vaudricourt, L. 1^{er} mai, dès 9h (inscriptions), esp. Agrestis, 14e rando du muguet de l'asso FJEP, 7 et 10 km, 2 €/gratuit - 16 ans.

06 67 53 53 66

Widehem, L. 10 avr., 9h, (lieu NC), rando 12,5 km avec Sakodo, 2 €.

06 27 34 35 11

Zudausques, Ma. 11 avr., 18h, estaminet La Trousse bière, sortie marche nordique, gratuit.

03 21 93 45 46

Conférences, rencontres

Angres, Me. 19 avr., 14h, médiathèque, rencontre avec l'auteur Hervé Henu, gratuit.

03 91 83 45 85

Arras, J. 13 avr., 18h, Maison des sociétés, conf. de l'ASSEMCA Le retable de Claeissens par Michel Rossi.

assemca-10.webself.net

Avion, Me. 12 avr., 18h, salle des cheminots, réunion publique des assos du territoire, organisée par Le Toit Commun, pour la défense des libertés associatives.

03 66 98 06 40

Berck-sur-Mer, V. 14 avr., 18h30, médiathèque, lecture Nous étions debout et nous ne le savions pas par Catherine Zambon.

03 21 89 49 49

Boulogne-sur-Mer, Ma. 2 mai, 18h30, salle Cassar, conf. Gustave Eiffel, le vent est mon ami par G. Vroman, entrée libre.

amisdesmuseesboulogn.free.fr

Carvin, V. 7 avr., 19h, l'Atelier Média, conf. découverte Entre Bouthan & Birmanie. V. 14 avr., 19h, conf. populaire de philo : Le document dit-il la vérité ? Tout public, gratuit.

03 21 74 74 30

Foufflin-Ricametz, Ma. 25 avr., 18h, sdf, conf. Comment concilier transition écologique et progrès économique ? par Christian de Perthuis, professeur à l'université Paris Dauphine-PSL, 10 €.

c.devaux75sc@orange.fr

Lens, Me. 12 avr., 18h, Louvre-Lens, conf. À la rencontre d'une œuvre : Pierres de rêve et paesines suivie du film Printemps, été, automne, hiver... et printemps de Kim Ki-duk. 3-5 €/gratuit - 18 ans et étudiants.

03 21 18 62 62

Longuenesse, Me. 12 avr., 19h, Scénéo, rencontre exceptionnelle avec Bertrand Piccard, le « Saventurier » qui a fait le tour du monde en avion solaire : conf. sur l'innovation, la créativité, les énergies renouvelables et les technologies propres, gratuit.

direction@sofieagency.fr

Loos-en-Gohelle, J. 6 et V. 7 avr., Fabrique théâtrale de Culture commune, Les Rencontres laboratoires : tables-rondes, échanges, rencontres, interventions artistiques...

culturecommune.fr

Saint-Omer, J. 6 avr., 18h, musée Sandelin, conf. musicale Des oiseaux et des livres : des métamorphoses d'Ovide à l'histoire naturelle de Buffon, dès 15 ans, gratuit. J. 20 avr., 17h45, rencontre Les hirondelles, dès 12 ans.

03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, V. 7 avr., 20h, sdf, musée Danvin, lecture-spectacle L'homme qui plantait des arbres avec Thierry Moral, gratuit.

07 89 08 15 64

Le Touquet, Me. 12 avr., 10h, Maison des associations, cours de l'histoire de l'art L'Art à fleur de peau, la chair, l'éros par François

Conférence Des vignobles dans le Bassin minier ?

Université populaire Mineurs du monde Gauhéria

J. 13 avr., 18h - Fac. des sciences J.-Perrin, Lens

par Olivier Pucek, société Les Vins audacieux (Haillicourt) entrée libre et gratuite

mineursdumonde@univ-artois.fr



Legendre. J. 13 avr., 18h15, conf. Dessins et peintures de Victor Hugo, dans la lumière du génie par Édith Marcq. J. 27 avr., 14h-17h, cercle de lecture Noir de Michel Pastoureaux.
03 21 06 82 11

Ateliers, visites guidées

Achicourt, S. 15 avr., 14h, médiathèque, atelier La valse des graines, découvrez les secrets des semis avec Marine. S. 22 avr., 14h, atelier Carnet de voyage.
09 63 68 05 84

Agnières, L'atelier de Claire, chemin du calvaire, ateliers couture : Me. 19 avr., 10h, trousse à crayon ; Me. 26 avr., 10h, tablier de cuisine ; S. 29 avr., 14h sac banane... et bien d'autres ! Ateliers payants.
06 85 27 80 01

Berck-sur-Mer, Me. 19 avr. et L. 1er mai, 14h30, visite guidée de la Maison du patrimoine, gratuit.
03 21 09 44 04

Béthune, S. 8 avr., 15h, visite interactive du beffroi. Me. 19, 26 avr. et S. 15, 22, 29 avr., 15h, visite costumée interactive du beffroi. 6/3 € 6-12 ans / gratuit - 6 ans. S. 15, 22, 29 avr., 16h30, visite guidée Béthune au Moyen Âge : dans les secrets de la ville fortifiée, 8/4 € 6-12 ans / gratuit - 6 ans.
03 21 52 50 00

Beuvry, S. 8 avr, 13h30, maison du parc de la Loisie, après-midi jeux de société, gratuit.

Boulogne-sur-Mer, tous les mois d'avr., visites guidées organisées par le service Ville d'art et d'histoire : Mariette et Boulogne, Autour de Nausicaa, Théâtre Monsigny, Tour de places... 5 €/gratuit - 12 ans.
03 21 10 88 10

Boulogne-sur-Mer, V. 7 avr., 17h30, auditorium du conservatoire du Boulonnais, atelier d'organologie, gratuit.
03 21 99 91 20

Boulogne-sur-Mer, S. 15 avr., 14h-18h, Carré Sam, Les samedis du numérique : Journée mondiale de l'art, dès 7 ans, gratuit.
03 21 87 37 15

Boulogne-sur-Mer, S. 29 et D. 30 avr., Château comtal/Musée, journées des sites fortifiées. Visite accompagnée Les clefs du château à 14h30 et Les clefs du château junior (dès 7 ans) à 16h30. Tous les S. et D., 16h30, visites animées juniors + 10h30, parcours des remparts de Boulogne-sur-Mer ; 15h et 16h, visites flash sur le pont levais du château comtal, gratuit (02 91 90 02 96).
03 21 10 02 20

Bruay-la-Buissière, les Me. et D. (sauf 1er D. du mois), Cité des électriciens, visite guidée Petites et grandes histoires de la cité. Chaque 1er D. du mois, visite guidée Les murs ont des oreilles avec deux comédiennes. 5/8 €/gratuit - 26 ans.
03 21 01 94 20

Calais, Ma. 11 avr., 14h30-16h, 25 rue de Cronstadt, visite guidée du chantier naval à l'occasion des Semaines de la mer. Découverte du travail des charpentiers de marine et des bénévoles qui restaurent des bateaux traditionnels. S. 22 et D. 23 avr., 15h, 16h et 17h, visite contée du Phare par la Cie Contes d'Opale

et d'ailleurs et l'asso Opale Tour, 1 € (03 21 34 33 35)
cpieflandremaritime.fr

Calais, Me. 5, 12 et 26 avr., 15h, Cité de la dentelle et de la mode, visites flash des collections : focus sur l'accrochage Voyage au cœur de la dentelle (Me. 5), Les collections lingerie du XIXe à nos jours (Me. 12) et jeu participatif sur les professions de la dentelle de Calais-Caudry® (Me. 26). J. 13 avr., 10h-13h et/ou 14h-17h, Cité de la dentelle et de la mode, atelier adulte initiation ou un perfectionnement à la dentelle à l'aiguille ou aux fuseaux avec Isabelle Gruson, formatrice dentellière diplômée du Kantcentrum de Bruges, 7/10 €. À la rencontre des professionnels de la dentelle : tous les jrs (sauf le Ma.), tissage sur métier Leavers + les S., 14h-17h, les autres savoir-faire dentelliers.
03 21 00 42 30

Calais, J. 20 avr., 18h, musée des Beaux-arts, atelier danse ados/adultes avec David Guasgua de la Cie Hervé Koubi, ouvert aux débutants, gratuit.
03 21 46 48 40

Condette, en avril : D. 9, 16, 23 et 30, S. 15, 22 et 29, Ma. 18 et 25 et J. 20 et 27, 15h, château d'Hardelot, visites guidées Château & Co, 5 €. V. 14 avr., 18h, yoga adulte Bien-être au château, 2 €.
chateau-hardelot.fr

Grenay, V. 14 avr., 18h, pl. D. - Breton, visite Grenay Contemporaine, gratuit. Me. 19 avr., 15h, médiathèque, atelier participatif La tour interminable, gratuit.
03 66 54 00 54

Lens, D. 23 avr., 10h30, Louvre-Lens, séance bien-être Auto-massage, gratuit.
03 21 18 62 62

Lens, jusqu'au 24 juil., L., Me., J. et V., 15h et 16h15 et S., D. et jrs fériés, 13h45, 15h et 16h15, Louvre-Lens, visite guidée de l'expo Paysage, 4-6 € + L., Me., J. et V., 15h15, 15h45, 16h15 et 16h45 et S., D. et jrs fériés, 10h45, 11h15 et 11h45, Promenades découvertes pour tous, gratuit. 17, 19, 20, 21, 24, 26, 27 et 28 avr., 16h, visite de sensibilisation Nature hors-cadre, gratuit.
03 21 18 62 62

Liévin, Me. 12 avr., 14h30-16h30, centre Arc en Ciel, atelier Réalisation de pochettes de vinyles, gratuit. Du 17 au 20 avr., stage théâtre, 25 € + 5 € carte d'activité. Du 17 au 21 avr., 10h-12h/13h30-15h30, stage Clip animé, gratuit.
03 21 44 85 10

Marck, S. 8 avr., 8h45, visite Cap sur le phare de Walde (5 km), gratuit.
epac62@gmail.com

Marles-les-Mines, D. 16, 23 et 30 avr., 14h30-17h30, rue Albraque, portes ouvertes du chevalement du Vieux 2, entrée libre.
03 91 80 07 10

Neufchâtel-Hardelot, D. 23 et 30 avr., 10h30, Bureau d'information touristique, visite guidée de la station avec Jean Piot, 4 €/gratuit - 12 ans.
03 21 83 51 02

Noyelles-sous-Lens, Me. 3 mai, 15h, médiathèque, atelier participatif La tour interminable, gratuit.
03 21 70 30 40

Oignies, chaque D., 15h, 9-9 bis, visite commentée Le 9-9bis, site minier remarquable, gratuit. Du 17 au 21 avr., Grande chaufferie, stage Batuca'tri, musique et fabrication d'instrument, tout public dès 13 ans, gratuit. S. 22 avr., 14h-17h, auditorium, atelier Savoir travailler avec la presse et les médias avec In The Sun Prod, 5 €/gratuit abonnés.
9-9bis.com

Rinxent, Me. 5 avr., 10h et 15h, asso Pique et Presse, Escape Game de Pâques, 2/10 €. Me. 12 avr., 10h-12h, atelier recyclage créatif, 2/10 €. Me. 26 avr., 14h-16h30, atelier Couture par l'asso Pique et Presse, 5/10 €.
03 21 99 93 65

Saint-Omer, D. 9 avr., 15h30, musée Sandelin, visite de l'expo À plume ! gratuit. D. 16 avr., 15h30, visite des expos À plume ! et L'art en plumes, gratuit. Me. 19 avr., 14h30, visite-atelier famille Nids d'oiseaux avec Eden 62, dès 6 ans, 7/5 €. V. 21 avr., 14h30, balade musée-mairais 8-12 ans : La vie des oiseaux avec Eden 62, 8-12 ans, 7/5 €. D. 23 avr., 14h30, visite créative Dessin, peinture ou gravure ? pour tous dès 6 ans, gratuit. Me. 26 avr., 14h, atelier famille Petits secouristes de la nature avec la LPO, dès 6 ans, 7/5 €. D. 30 avr., 9h30, rdv à l'entrée du jardin public, balade famille : Les chants d'oiseaux avec la LPO, dès 6 ans, gratuit.
03 21 38 00 94

Saint-Omer, S. 29 avr., 20h30, cabinet de musicothérapie/lieu de vie musical Jean-Bernard Dagbert, méditations pianistiques, 5 €/gratuit - 10 ans.
06 25 07 66 13

Wavrans-sur-l'Aa, Me. 26 avr., 14h, bas de la rue du Moulin, atelier cueillette et cuisine, 8 €.
03 21 93 45 46

Wimereux, avril/mai, visites guidées du Fort de la Crèche, 4/2 €.
06 37 20 22 30

Wissant, Me. 26 avr., 14h30, parking de la Maison du site des 2 caps, atelier Les radeaux de l'aventure, venez construire votre radeau avec des éléments offerts par la nature, gratuit.
eden62.fr

Wizernes, V. 14 avr., 18h30, La Coupole, café géo (cou) pole.
03 21 12 27 27

Sport

Angres, S. 15 avr., (horaires NC), salle J.-Owens, Trail du chardon

organisé par la Ch'trailers Team 62 : marche enfants 1 et 2 km (gratuit), marche de 10 et 17 km, course trail 11, 21 et 32 km, 3-25 €.
06 28 37 58 84

Burbure, V. 14 avr., 18h30, pl. du Rietz, 4^e éd. de la Burburaine, 3,5 et 8 km, 5 €.
03 21 61 02 00

Oignies, ouverture des inscriptions pour le 8^e Trail des Pyramides Noires du 27 mai prochain ! 4 formules de courses : l'Ultra-trail pour les experts, 110 km, 80 € ; Pour les confirmés, 55 km, 45 € ; Pour les expérimentés, 35 km, 32 € ; Pour les initiés, 22 km, 25 €.
traildespyramidesnoires.com

Quercamps, V. 7 avr., 19h, mairie, VTT d'orientation semi-nocturne, gratuit.
03 21 93 45 46

Surques, Ma. 18 avr., 15h, parking mairie, course d'orientation, gratuit.
03 21 93 45 46

Wavrans-sur-l'Aa, L. 17 avr., 17h, terrain de loisirs, renforcement musculaire Trail Fit, 4 €.
03 21 93 45 46

Wisques, V. 21 avr., 9h, mairie, sortie VTT Ados, gratuit.
03 21 93 45 46

Concours

Arras, concours : Joutes des jeunes poètes. Travaux collectifs ou œuvres individuelles. Poèmes à envoyer à l'Office culturel avant le 23 avril.
societedesrosati.free.fr

Loos-en-Gohelle et Vimy, la mairie organise en partenariat avec la ville de Vimy, une expo Paysages agricoles au fil des saisons qui aura lieu en juin 2023, donc toute une année pour les photographes amateurs ou professionnels pour immortaliser les quatre saisons.
creations2023@gmail.com

Printemps de l'Art déco

Jusqu'au 28 mai - Hauts-de-France

Une saison pour découvrir les joyaux du patrimoine Art déco des Hauts-de-France, le rendez-vous privilégié des amateurs d'art et de patrimoine. Une parcours ludique et culturel dans 19 villes et territoires partenaires pour (re) découvrir l'héritage architectural des années 1920-1930 à travers des visites de lieux emblématiques, des ateliers, des animations et des conférences.

En quelques dates :

Arras, D. 30 avr., 10h30 et 14h30, hôtel de ville, visite Les chefs d'œuvre de l'Art déco à Arras, 8,5/5,5 €/gratuit - 6 ans. Rés. arraspaydarts.com / **Béthune**, jusqu'au 3 mai, visites VIP, balades guidées privatives dans les lieux Art déco du centre-ville. S. 15, 22 et 29 avr., afterwork, soirée bière et Art déco, Grand'Place et montée au beffroi, 12 €. Rés., 03 21 52 50 00 / **Calais**, jusqu'au 26 mai, Office de tourisme, expo Roger Poyé : une œuvre foisonnante, gratuit. V. 21 avr., 14h30, auditorium du Musée des Beaux-arts, conf. Roger Poyé, un architecte entre tradition et modernité, gratuit. J. 20, 10h-12h30 et J. 27 avr., 14h-16h30, Cité de la dentelle et de la mode, atelier bijoux avec Dorothee Vantorre, artiste créatrice, 13 €. 03 21 00 42 30 / **Éterpigny**, V. 14 avr., 18h30, rdv devant la mairie, visite du village, 6,5/4 €/gratuit - 6 ans. Rés. arraspaydarts.com / **Lens**, S. 8 avr., 11h et 14h, gare de Lens, visite La gare de Lens et les anciens bureaux, 5/3 €/gratuit - 6 ans. S. 15 avr., 14h, Lens-Liévin tourisme, atelier création de bijoux Art déco, 20 € par bijou, dès 8 ans. S. 29 avr., 14h30, Lens-Liévin tourisme, visite insolite Les intérieurs dévoilés, 8/6 €/gratuit - 6 ans. Rés. 03 21 67 66 66 / **Richebourg**, D. 16 avr., 11h et 15h30, Ferme Les Caperies, visite En toute intimité : poussez la porte cet habitat privé, suivie d'une dégustation de bières locales, 10 €. J. 20 et 27 avr., L'Art déco aux fourneaux : dégustation et démonstration de pâtisserie à la Ferme, dès 10 ans, 10 €. Rés. 03 21 52 50 00 / **Rocquigny**, S. 22 avr., 10h30, parvis de l'église N.-D., coup de projecteur, Un trésor Art déco : l'église de Rocquigny, 6,5/4 €/gratuit - 6 ans. Rés. arraspaydarts.com / **Le Touquet**, S. 15 avr., 14h30, Palais des congrès, visite L'Art déco au Touquet-Paris-Plage, 8/5 €. Rés. 03 21 06 72 00

printempsartdeco.fr

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Cerfs Volants

36^{es} Rencontres Internationales

Du 15 au 23 AVRIL 2023
Berck-sur-Mer



Berck-sur-Mer
Eau vive pour nature

+ d'infos sur
pasdecalais.fr

Un tour du monde au gré du vent

Journées Départementales Handisport du Pas-de-Calais

V. 5 et S. 6 mai, 10h-17h

Auxi-le-Château - complexe sportif

Par le Comité Départemental Handisport du Pas-de-Calais, en collaboration avec la mairie d'Auxi-le-Château. À un an des Jeux Paralympiques de Paris 2024, l'objectif est de faire connaître le paralympisme au public, de sensibiliser aux handicaps physiques et sensoriels, dont sont touchées de nombreuses personnes en France, de permettre aux jeunes de découvrir certaines disciplines des jeux 2024, de montrer et démontrer que le handicap n'est pas un frein à la pratique sportive. Ces deux journées seront rythmées par de nombreuses animations : activités sportives et mises en situations, rencontre avec des champions paralympiques, conférences. Ce grand événement se terminera par une soirée de clôture le samedi dès 19h avec artistes locaux et repas dansant (15 €). Entrée gratuite.

handisport-pasdecalais.fr / 07 63 03 08 08



Photo Yannick Cudart

La réserve naturelle nationale du Romelaëre, l'exemple à suivre

Quand on évoque l'Audomarois, on pense immédiatement aux marais, à ce labyrinthe des canaux qui découpent les lègres, ces parcelles de terre façonnées par l'homme. Et au cœur de cet environnement labellisé Réserve de biosphère par l'Unesco (*Man and biosphere*), un réservoir de biodiversité incomparable. Bienvenue au cœur de la Réserve naturelle nationale des étangs du Romelaëre.

Chaque année, le site attire des milliers de visiteurs séduits par la quiétude des lieux, par la faune typique et la flore luxuriante. Eden 62 gère cette zone humide exceptionnelle depuis 2002. Mais si la réserve offre toujours un aspect sauvage, comme le reste du marais audomarois, c'est bien la main humaine qui lui a donné ses caractéristiques.

En effet, les étangs du Romelaëre sont d'anciennes tourbières exploitées du Moyen Âge jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Autour des plans d'eau, les terres sont de vieilles prairies et exploitations maraîchères... Aujourd'hui, cet ensemble de 104 hectares forme la plus importante zone humide d'intérêt international au nord de Paris. Pas question donc d'y faire n'importe quoi. Pas question non plus de le mettre sous cloche. C'est justement tout le talent d'Eden 62 que de concilier préservation du milieu et ouverture au public... à tous les publics.

Première réserve naturelle accessible à tous

Car le Romelaëre a été le premier site naturel en France accessible à tous les publics, quel que soit le handicap. C'est d'abord, en 2000, sous la coupe du Parc naturel régional qu'est créé le premier sentier de randonnée aux

normes PMR (Personnes à mobilité réduite) en platelage bois. On pouvait enfin découvrir le site les pieds au sec. Les personnes en fauteuil roulant, comme les personnes souffrant de déficience visuelle, avaient dès lors la possibilité de se balader sur un sentier adapté.

Hugues Desrumaux, responsable du service aménagement d'Eden 62 était de l'aventure : « J'ai la chance d'avoir connu toutes les étapes. Des chemins en cailloux, boueux qui n'étaient plus compatibles avec les 100 000 visiteurs par an, au sentier tout public. » Aujourd'hui, il a en charge l'aménagement de l'ensemble des sites gérés par le syndicat mixte. Le Romelaëre, il y est intervenu de nouveau en 2014 avec son équipe : « Le premier sentier avait vécu. Il a fallu le refaire entièrement. En fait, ça a été une transmission. Avec l'équipe de gestion, nous nous sommes basés sur l'existant, en analysant ses lacunes pour apporter des améliorations, tant pour le public que pour la faune sauvage. Et puis le site étant devenu réserve naturelle, il y avait de nouveaux critères à prendre en compte. » C'est ainsi que le sentier a été légèrement agrandi et dévié à certains endroits stratégiques pour la faune, « pour tranquilliser le cœur de la réserve et apporter plus de quiétude aux oiseaux. Mais

aussi sans dénaturer l'intérêt de la visite. » C'est aussi la façon de faire qui a évolué : « Nous travaillons avec une petite scierie locale à Dennebrœucq, avec du bois non traité, certifié abattu en période de dormance... Des arbres issus des forêts de la région : Clairmarais, Boulogne, Desvres... Le but étant aussi de minimiser l'empreinte carbone. » Aujourd'hui, ce qui a été fait au Romelaëre sert d'exemple pour aménager les autres sites, tant dans la façon de faire que sur les aspects techniques : « Par exemple, pour éviter les glissades nous posons de fines bandes de caoutchouc recyclé dans les rainures des planches. C'est ce qui a été fait dernièrement en forêt d'Éperlecques. » Enfin, s'il fallait encore un argument pour vous convaincre de découvrir la réserve du Romelaëre, son point de départ, à Clairmarais, c'est la Grange nature, la Maison nature du Département. Avec ses expositions, ses tableaux interactifs, ses animations, elle permet d'aller à la découverte des paysages et de la biodiversité qui fait la richesse du Pas-de-Calais. Bref, c'est le point de départ d'un voyage à travers le patrimoine naturel du département.

Frédéric Berteloot

Première journée de fête, dimanche 16 avril

Pour fêter ses 30 ans, Eden 62 propose quatre grands rendez-vous festifs. Le premier a lieu justement au Romelaëre, à Clairmarais, dimanche 16 avril. Toute la journée, de 10h à 18h, les animateurs d'Eden 62 et les partenaires (Fédération de pêche du Pas-de-Calais, ONF, Capso, associations, artisans...) proposeront des ateliers pour les enfants comme pour les parents. Vous partirez à la découverte des étangs et de la forêt, vous découvrirez une architecture typique, vous explorerez l'histoire du marais audomarois et ses pratiques anciennes... À noter que la compagnie Bohemian Karavan donnera trois représentations de son spectacle *Petits sortilèges entre amis*. Cette journée sera surtout l'occasion d'une immersion totale au cœur d'une zone humide exceptionnelle.

• Rendez-vous à la Grange nature
« Maison nature du Département »
Horaires et contacts pour réservations sur le site <https://eden62.fr>.
Tél. : 03 21 32 13 74.

